

**Robert WITWICKI sm**

**ACCOMPAGNEMENT SPIRITUEL  
DANS LA VOIE MARIANISTE**

*Douze fiches  
pour cheminer une année avec Chaminade*

**Kinshasa 1999**



*C'est ici le lieu où l'on travaille à devenir saint,  
doit-on se dire devant la porte du couvent..."*

## AVANT-PROPOS

Ceci n'est pas un livre de spiritualité à lire d'une traite. C'est un dossier de douze fiches mensuelles pour vous accompagner tout au long d'une année liturgique chrétienne, en commençant par l'Avent, donc au mois de novembre. La liturgie elle-même communique à celles et ceux qui cheminent à son rythme une grâce particulière d'épanouissement spirituel. En effet, l'année liturgique constitue une célébration du mystère du Christ étalée sur douze mois. On pourrait dire aussi que chaque année liturgique est une grande célébration du *Credo*, de la foi chrétienne.

Ces fiches ont d'abord été pensées pour des jeunes désireux de se laisser initier à la spiritualité marianiste, éventuellement en vue d'un engagement dans la Famille Marianiste, soit comme laïc dans une Fraternité (CLM), soit comme religieux ou religieuse. Ceux qui débutent dans l'accompagnement spirituel auront intérêt à se faire présenter et commenter ces fiches une à une, mois après mois, par leur accompagnateur spirituel et à faire le point avec lui à la fin du mois.

Ceux qui ont déjà une certaine pratique du cheminement spirituel et qui savent comment il faut se discipliner en ce domaine pourront en quelque sorte se faire accompagner directement par ce dossier. Ils s'astreindront durant le mois à méditer les thèmes proposés, ils s'exerceront aux efforts de vertu et se consacreront aux engagements proposés. Le dossier propose un cadre, des axes, mais ne se veut pas limitatif; s'il suscite d'autres questions, d'autres méditations, d'autres efforts, tant mieux!

Toutes les fiches comportent, en gros, les mêmes rubriques et dans un ordre semblable. Le **titre** rappelle un slogan significatif du Fondateur. Viennent aussitôt, dans un **encadré**, une ou plusieurs citations de la Règle Marianiste ou d'un autre document normatif, attestant que le slogan du titre constitue une pierre importante dans l'édifice marianiste. Vient ensuite un **regard sur le Christ**, inspirateur du P. Chaminade, et dont nous voulons faire nôtres les convictions, les désirs, les projets. Chaque mois on demande une **grâce**, conscient qu'il faut aussi y mettre du sien.

L'**enseignement** du P. Chaminade et de la tradition marianiste qui fait l'objet de la fiche est généralement présenté en deux parties: a) **comprendre** de quoi il s'agit, b) **acquérir la vertu** proposée, par un certain nombre d'exercices. On suggère aussi d'approfondir le thème de la fiche par l'attention à la **liturgie** du mois. En guise de conclusion, une piste de méditation de la **doxologie** marianiste... Un document complémentaire est proposé à la **lecture**. Il prolonge le thème et ouvre des pistes.

Le but de la vie spirituelle, c'est de nous rendre semblables au Christ Jésus, de faire de nous d'autres Christ. Il s'agit ici de découvrir quelques composantes de la passion qui brûle le cœur de Jésus et de lui demander d'allumer en nous le feu de la

même passion, du même zèle. En même temps que Jésus se passionne pour la volonté de son Père, il se heurte à la volonté de l'Adversaire et du Monde. Il accepte cependant les coups que lui attirent ses propres choix et ses propres engagements; il accepte de payer le prix de souffrance qu'entraîne son engagement passionné pour la mission de sauveur que lui a confiée le Père.

Au début de chaque étape mensuelle, nous demanderons à Jésus d'imprimer en nous-mêmes le trait que nous contemplons en lui; nous lui dirons aussi que nous sommes d'accord de payer le prix que cela peut nous coûter, le poids de souffrance que cela peut nous causer, d'assumer le renoncement nécessaire à l'acquisition de cette qualité ou vertu.

Ce qui a passionné Jésus et ce pourquoi il a accepté de souffrir sa passion, beaucoup de ses disciples au long des siècles en ont fait également la passion de leur vie. Parmi eux, le P. Guillaume-Joseph Chaminade (1761-1850), Fondateur, avec Mère Adèle de Batz de Trenquelléon (1789-1828), de la Famille Marianiste et dépositaire d'un charisme original dont l'Esprit a voulu enrichir l'Église. Chaque charisme de fondation reflète quelques dimensions particulières de la personnalité et de la mission inépuisables du Christ lui-même. Suivre le P. Chaminade, c'est donc suivre le chemin du Christ avec un des nombreux guides désignés et mandatés par l'Esprit-Saint au long des siècles. Chaminade est un guide sûr. Il a su conduire au ciel maint disciple. Plusieurs de ses fils ont été canonisés par l'Église et d'autres le seront. Nous pouvons donc nous laisser passionner à notre tour par ce qui brûlait le cœur de Chaminade, aussi bien du Chaminade qui s'engageait personnellement par vœux dès l'âge de seize ans dans la vie consacrée que du prêtre Chaminade risquant sa vie dans Bordeaux en révolution, ou encore du Chaminade dirigeant de ses sages conseils les religieux de la Société de Marie qu'il avait fondée...

Un charisme n'est pas un texte, une lettre morte, mais c'est un esprit, un style de vie, un enthousiasme, un engagement...

Puissent ces modestes fiches, et les documents qui les complètent, aider celles et ceux qui le désirent et que le Seigneur y appelle, à progresser dans la voie de la sainteté chrétienne selon le charisme que le Seigneur a accordé au début du 19<sup>e</sup> siècle au P. Guillaume-Joseph Chaminade. Le même Esprit est à l'œuvre aujourd'hui...

## CHAPITRE D'INTRODUCTION

### 0.1. QUI ES-TU, GUILLAUME-JOSEPH CHAMINADE ?

- \* Je suis **né à Périgueux**, une petite ville du Sud-ouest de la France, non loin de Bordeaux, le 8 avril 1761. Je suis le cadet d'une famille nombreuse. Mon papa, Blaise, tient un magasin de tissu et maman s'occupe de sa nombreuse famille.
- \* **Quand je suis né, la France** était encore gouvernée par un roi - Louis XV -. Il y avait une classe de gens très riches: les seigneurs, les grands commerçants (certains faisaient le commerce des esclaves entre l'Afrique et l'Amérique!), les chefs de l'armée, et aussi certains évêques et autres personnages de l'Eglise catholique. Mais la plupart des gens du peuple, surtout des paysans, étaient pauvres et souvent même misérables. Ils étaient écrasés par les impôts, devaient servir les "grands", et n'avaient pas beaucoup de moyens pour faire face aux catastrophes naturelles: épidémies, intempéries... Quand les grands se faisaient la guerre, leurs soldats saccageaient les cultures et pillaient les villes et les villages. Toute cette injustice a conduit au bouleversement de la grande Révolution Française, en 1789.
- \* **Ma famille est chrétienne.** Maman est très fervent. J'ai trois grands-frères prêtres: un Jésuite (Jean-Baptiste), un Récollet (franciscain) et un prêtre diocésain, Louis. Maman m'a appris à beaucoup aimer la Vierge Marie et je me suis efforcé de toujours mieux connaître, aimer et servir Marie. Je voudrais que beaucoup apprennent à en faire de même... Mais moi, j'aime aussi beaucoup Joseph, son époux. Quand j'ai été confirmé, j'ai pris comme deuxième nom chrétien Joseph. Je veux servir Jésus et Marie comme Joseph, cet homme de foi, discret mais efficace... J'ai eu la chance d'avoir pour directeur de mon école mon grand-frère Jean-Baptiste. Il m'a beaucoup conseillé dans ma vie spirituelle et avec son aide j'ai pu prononcer très jeune, en privé, les **vœux que font les religieux**: pauvreté, chasteté et obéissance. A cette époque, j'avais choisi comme devise: *Ne rien refuser à Dieu!* J'ai pu étudier paisiblement la théologie, un temps à Paris, et j'ai été **ordonné prêtre**. Au début, papa trouvait que 4 prêtres, ça faisait beaucoup dans une même famille, mais maman l'a apaisé. J'ai commencé mon apostolat comme collaborateur de mes deux frères, à l'école St Charles de Mussidan: professeur et économiste. Tout aurait pu aller très bien, mais...
- \* **En 1789 la Révolution** a éclaté, et elle allait durer plus de 10 ans! Les meneurs voulaient soumettre l'Eglise, prendre ses propriétés et ses bâtiments, transformer les prêtres en fonctionnaires, imposer leurs idées... Certains ont prêté serment à la nouvelle constitution. Ceux qui refusaient devaient choisir entre: ou être guillotiné

ou se réfugier à l'étranger, ou se cacher, à leurs risques et périls. Je suis resté à Bordeaux et je me suis caché et déguisé pour pouvoir continuer mon travail de prêtre. J'ai failli plus d'une fois être pris. En 1797 on m'a découvert. Alors je suis parti, moi aussi, pour l'Espagne. Je suis arrivé à Saragosse, la plus grande ville mariale du pays, au moment où on y fêtait N.D. du Pilier (del Pilar). Je suis resté là 3 ans, à prier, réfléchir, souffrir en silence, discuter avec les autres Français pour préparer l'après-Révolution de l'Eglise en France...

\* Quand nous avons pu **rentrer au pays, en 1800**, il y avait beaucoup à faire pour remettre l'Eglise debout. Il fallait aussi corriger certaines erreurs du passé. J'étais de ceux qui ont voulu que tous les baptisés prennent leur baptême au sérieux et deviennent des membres responsables de la mission de l'Eglise: des missionnaires! Revenu à Bordeaux, j'ai donc regroupé des laïcs, jeunes et adultes, hommes et femmes... et progressivement un **mouvement d'apostolat des laïcs** est né. On l'appelait alors "La Congrégation". Nous insistions sur la formation de la foi et l'engagement apostolique, en nous consacrant à Marie Immaculée, Celle qui écrase la tête du Serpent...

Les réunions avaient 3 grands buts:

1. formation et recyclage *doctrinaux et moraux*: la vérité de l'Evangile à la place des idéologies à la mode; encourager les gens à pratiquer la morale chrétienne et à quitter les lieux pervers;
2. élaboration et évaluation de projets d'*action apostolique*;
3. renforcement des *liens fraternels* pour faire de l'Eglise une grande famille. Le succès de la Congrégation a montré que les gens attendaient cela, que l'Esprit et Marie les y poussaient. Il y venait aussi bien des intellectuels que des ouvriers ou des commerçants, des jeunes et des adultes... Ce que nous voulions, au fond, c'est ramener la France au Christ par Marie!

\* Des mouvements semblables sont nés dans **d'autres endroits** de la France. J'ai eu la joie, ainsi, de collaborer avec de jeunes chrétiennes vraiment zélées, comme Adèle de Batz de Trenquelléon, Thérèse de Lamourous et aussi des jeunes gens généreux et dynamiques, comme Jean-Baptiste Lalanne, qui se préparait au sacerdoce. Nous avons uni nos idées et nos efforts et animé ces fraternités pendant de longues années, malgré les soubresauts de l'après-Révolution: l'ère Napoléon, le retour à la royauté, etc...

\* Vers 1815 des jeunes, filles et garçons, ont parlé de devenir **religieuses et religieux** pour rester comme des permanents au service de la Congrégation des laïcs. Je souhaitais cela depuis Saragosse: doter l'Eglise d'une famille religieuse mariale, missionnaire, éducatrice de la foi, fervente, contemplative comme des moines mais en même temps pleinement active, engagée sur le terrain de l'apostolat! J'ai d'abord

permis à plusieurs de prononcer des vœux privés, comme je l'avais fait dans ma jeunesse. Ainsi est née l'*Alliance Mariale*, en 1812.

\* En 1816 a débuté l'*Institut des Filles de Marie Immaculée*. Adèle et moi avons mis au point leur règle de vie. L'année suivante j'ai repris et adapté ce projet pour les hommes et ainsi est née la *Société de Marie*. Les Constitutions ont été approuvées par le pape en 1839. Joie!

\* J'ai consacré **le reste de ma vie** à l'animation, à la formation, à l'"encadrement"... à la fois des Congrégations de laïcs et des instituts religieux. Je ne désirais être ni curé ni évêque mais servir l'Eglise comme un missionnaire à l'intérieur même de mon pays. J'ai obtenu du pape le titre et les pouvoirs de "*Missionnaire apostolique*", pour moi et mes successeurs. Mon quartier général a pratiquement toujours été la chapelle de **La Madeleine**, à Bordeaux.

\* La France a suivi durant le XIXe siècle un chemin très sinueux. Elle a passé par deux autres révolutions, en 1830 et en 1848. Bien des fois, nous avons dû renoncer à des projets, reconstruire, fuir, changer de tactique, d'autant plus que nous avons choisi **l'éducation chrétienne des jeunes par l'école** comme moyen privilégié d'apostolat. Ces **tempêtes** ont aussi entraîné des défections et des conflits internes, hélas! Mais puisque la Famille de Marie avait été voulue par Marie pour servir le Règne de Dieu, je n'ai jamais désespéré. L'homme de foi est inébranlable, comme Jésus l'a promis à Simon en l'appelant Pierre!

Dans mes vieux jours, j'ai vu des Marianistes franchir des frontières et s'implanter en Suisse et même aux États-Unis. Au cours de l'histoire de l'Eglise, souvent des chrétiens qui ont dû **fuir** leur pays sont devenus des **semeurs d'Évangile ailleurs**. C'est arrivé à des Marianistes. À mes collaborateurs je disais souvent, et je le répète aux générations qui me suivent: "*Tout ce qu'Il vous dira, faites-le!*"

## 0.2. DES ORIGINES À AUJOURD'HUI

- \* La *Société de Marie - Marianistes* existe donc depuis **1817**, après la Révolution Française.
- \* Elle est née à **Bordeaux**, port du sud-ouest de la France - où se sont embarqués beaucoup de commerçants, d'aventuriers et aussi de missionnaires envoyés d'autres continents - capitale d'une région viticole célèbre dans le monde.
- \* La Société de Marie est une des branches de la **Famille Marianiste**, qui comporte aussi: a) les religieuses marianistes, fondées en 1816 par Adèle de Trenquelléon et le P. Chaminade, et appelées *Filles de Marie Immaculée*, b) les laïcs des *C.L.M. (Communautés Laïques Marianistes* ou Fraternités), fondés en 1800, c) l'*Alliance Mariale*, sorte d'Institut Séculier, à partir de 1809.
- \* Cette Famille Marianiste a pour **fondateurs** à la fois le P. Guillaume-Joseph **CHAMINADE** (1761-1850) et Mère Adèle de Batz **DE TRENQUELLÉON** (1789-1828), tous deux du sud de la France. L'Eglise reconnaît la valeur de ces serviteurs de Dieu plus que 'vénérables'.
- \* Parmi les autres congrégations religieuses, les Marianistes constituent une **congrégation "mixte"**, à la fois "cléricale" et "laïcale". Environ deux tiers des membres sont des Frères et un tiers, des prêtres. Ce sont les Supérieurs qui appellent certains religieux au sacerdoce, après consultation de leurs frères.
- \* Au tournant de l'an 2000, les religieux marianistes sont autour de 1800, **implantés** surtout en Europe (France, Espagne, Italie, Suisse, Belgique, Autriche, Irlande..), dans les deux Amériques (USA, Mexique, Brésil, Équateur, Pérou, Colombie, Argentine, Chili...), en Asie (Japon, Inde, Corée...) et en Afrique, francophone (Congo - à Brazzaville depuis 1946, à Kinshasa depuis 1994 -, Côte d'Ivoire, Togo, Tunisie (depuis 1887) et anglophone (Kenya, Malawi, Zambie..).
- \* **En Afrique Centrale**. Les Marianistes sont venus d'abord à Brazzaville (1946) pour être formateurs d'enseignants congolais. Chassés du Lycée Chaminade en 1965 par la nationalisation de l'enseignement, ils se sont investis d'une part dans la formation des catéchistes, aussi bien à Brazzaville que dans le nord du pays, et d'autre part dans le développement rural, à partir de Voka, mission du sud. Ils ont également pris en charge plusieurs paroisses. Dans celle de Ste Rita/Moukondo une école primaire s'est développée au point de nécessiter une section Secondaire, qui s'est ouverte après la guerre civile de 1997. Depuis leur arrivée, les Marianistes appellent des Africains à les rejoindre. Ils sont près de 25, - surtout de la R.D.C. - prêtres, profès définitifs, jeunes Frères en formation...

## 0.3. ÉLÉMENTS ESSENTIELS DU CHARISME MARIANISTE



Dans le cadre général de la vie religieuse (vœux de pauvreté, chasteté et obéissance), a) on insiste sur l'*aspect communautaire* et de la vie (égalité entre Frères et prêtres) et de l'apostolat (la Congrégation religieuse est issue du laïc marianiste et en reste inspiratrice et animatrice); b) on *se consacre à Marie*, mère du Sauveur, 'donnée' à ses disciples par Jésus Crucifié; c) on est marianiste pour être *missionnaire de Marie*; d) l'*apostolat missionnaire* marianiste est de type '*seconde évangélisation*': on veut former, approfondir la foi des baptisés, et les éduquer à leur responsabilité missionnaire, cela par des *moyens très divers*: écoles, centre spirituels, paroisses, centres techniques et projets de développement, etc... Les moyens privilégiés et traditionnels dans la Société de Marie sont l'animation de CLM (communautés laïques marianistes) et l'éducation scolaire.

#### **0.4. LE PROJET DU FONDATEUR DES RELIGIEUX MARIANISTES**

**04.1.** En septembre 1838, le P. Chaminade explique brièvement au pape Grégoire XVI pourquoi il s'est lancé dans la fondation de la Famille Marianiste et plus particulièrement des congrégations religieuses marianistes. Il écrit en substance:

"Cela me fait beaucoup de peine de voir grandir l'incroyance, le rationalisme, le dénigrement de l'Église... J'ai voulu en quelque sorte faire barrage au torrent du mal. Au début du siècle (*vers 1800*) j'ai donc demandé au Vatican les lettres patentes de "Missionnaire Apostolique". Je voulais être autorisé à ranimer et à raviver partout une foi ardente. Je voulais dresser face au monde étonné comme des digues, de grandes masses de chrétiens catholiques, de tous âges, hommes et femmes, riches et pauvres. Mon idée était de les regrouper en associations spéciales d'authentiques chrétiens (les *Congrégations* ou *CLM* aujourd'hui), c'est-à-dire qui mettraient en pratique, humblement et fièrement à la fois, les vérités auxquelles nous croyons et la morale qu'enseigne l'Église.

Je me suis rendu compte peu à peu que ce mouvement d'apostolat des laïcs ne suffisait pas. Il fallait aussi des congrégations religieuses d'hommes et de femmes. Les religieux devaient prouver au monde moderne, par toute leur manière de vivre, que le christianisme n'est pas une institution périmée mais que l'Évangile est encore aussi praticable aujourd'hui qu'aux premières siècles de l'ère chrétienne. Il fallait que ces consacrés s'engagent énergiquement sur le terrain de l'éducation de la jeunesse, pour ne pas l'abandonner aux incroyants.

Ces deux Congrégations ont pris pour nom distinctif celui de Marie. Elles doivent faire connaître, aimer et louer Marie dans le monde entier.

Je suis profondément convaincu que Notre Seigneur a réservé à sa Sainte Mère la gloire d'être particulièrement le soutien de l'Église dans le monde actuel."

**04.2.** Dans une circulaire du 24 août 1839, Chaminade explique à ses Marianistes pourquoi il a placé ses fondations dans la mouvance de Marie. En voici quelques idées fondamentales: "Je suis fermement convaincu que Marie vaincra l'hérésie actuelle, qui est l'indifférence religieuse. Elle est l'espérance et la joie de l'Eglise, elle est la terreur de l'enfer. Marie sauvera la foi du naufrage qui la menace aujourd'hui. C'est pour cela que nous nous mettons à son service, que nous faisons ce qu'elle nous dit de faire et que nous combattons comme ses alliés. Nous irons partout où elle nous appellera pour faire avancer le règne de Dieu dans les cœurs. La tâche comporte trois grandes dimensions: réformer la vie morale des gens, faire grandir et consolider la foi, sanctifier les hommes qui nous entourent. Ce qui distingue les Marianistes dans l'Église, c'est que nous nous faisons religieux au nom de Marie et pour sa gloire, pour nous dévouer à Elle corps et biens, pour la faire connaître, aimer et servir, parce que nous sommes convaincus, je le répète, que nous ne ramènerons les hommes à Jésus que par sa très sainte Mère; elle est toute notre espérance, notre Mère, notre refuge, notre secours, notre force et notre vie. Nous croyons que Marie nous appelle pour l'aider dans sa lutte contre le mal de notre temps et nous avons pris pour devise ses paroles aux serviteurs de Cana: "*Tout ce qu'il vous dira, faites-le!*" (Jn 2, 5). Nous devons donc tout faire pour préserver le prochain ou le guérir de la contagion du mal en lui apprenant à vivre dans la morale chrétienne, à pratiquer la sagesse des commandements et des béatitudes."

## "UN PEUPLE DE SAINTS"

n° 1 - novembre

Dans une lettre du 15.02.1826 le P. CHAMINADE, Fondateur des Marianistes, écrit à l'abbé de Noailles, un ami, fondateur, lui aussi, de deux Congrégations :

*"L'esprit principal de la Société de Marie est de présenter au monde le spectacle d'un PEUPLE DE SAINTS, et de prouver par le fait, qu'aujourd'hui comme à la primitive Église, l'Évangile peut être pratiqué dans toute la rigueur de l'esprit et de la lettre".*

*"Nous savons que Dieu, dont l'amour nous appelle à la sainteté, veut que malgré nos déficiences personnelles et communautaires, nous donnions le témoignage d'un peuple de saints." (Règle de la Société de Marie, art. 33) "Nous choisissons de vivre en communauté pour être un signe de l'amour de Dieu, tendre à la sainteté et accomplir notre mission". (id. art. 34)*

\* **Jésus est saint**: Gabriel l'annonce comme tel à Marie: *"L'être saint qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu"* (Lc 1, 4). Jésus lui-même exprime clairement l'option fondamentale de sa vie: les affaires du Père, la volonté du Père (Lc 2, 49; Jn 4, 32-38). Quand Pierre explique aux Juifs au nom de qui il a guéri l'infirmes du temple, il leur parle de Jésus comme *"le saint et le juste"* qu'eux ont renié (Ac 3, 114). Même les adversaires de Jésus et les démons sont obligés de reconnaître que Jésus est saint: *"Je sais qui tu es, dit l'un d'eux: le saint de Dieu!"* (Mc 11, 24; Lc 4, 34)...

\* **Jésus désire des disciples aspirant à la sainteté**, comme il nous le demande dans le Sermon sur la Montagne: *"Soyez parfaits comme votre Père céleste"* (Mt 5, 48). *"Cherchez d'abord le Royaume de Dieu..."* (Mt 6, 33). C'est une façon pour le Maître de faire écho aux appels que Dieu lance à son peuple dans l'Ancien Testament et que tout Juif connaît par coeur: *"Soyez saints, car je suis saint!"* (Lv 19, 2; 11,44.45). Les chrétiens sont considérés comme des gens ayant opté pour la sainteté, au point qu'au début du christianisme, chrétien et saint sont quasiment synonymes, comme en témoignent abondamment les lettres de St Paul. En même temps, celui-ci demande à ses correspondants de faire des efforts dans ce sens. *"Cherchez à être saints de corps et d'esprit!"* (I Co 7, 34).

\* **Grâce à demander** à travers cette méditation et au cours de l'étape spirituelle de ce mois: le désir de la sainteté, que dans la tradition marianiste on appelle aussi "le zèle".

\* **Sacrifice** que cela suppose: relativiser les biens, les joies et les plaisirs de ce monde. *D'abord le Royaume de Dieu, et tout cela, en plus, en second...*

## I.1. MAIS LA SAINTETÉ, C'EST QUOI ?

*"Le Puissant fit pour moi des merveilles, SAINT EST SON NOM !"* chante Marie dans son cantique, le *Magnificat* (Lc 1, 49).

**I.1.1 Dieu est saint.** 'Saint' est comme synonyme de 'Dieu'. *"Toi seul es Saint, Seigneur Dieu, Toi qui fais des Merveilles!"* chante St François d'Assise.

Dire 'Dieu est Saint', c'est dire sa grandeur infinie. Dieu dépasse infiniment l'homme par sa profondeur de vie, la force de son amour, sa sagesse, sa bonté, sa beauté... *"Moi, Yahvé votre Dieu, Je suis Saint !"* (Lv 19, 2). Pour dire que Jésus est 'de Dieu' l'Evangile de St Marc l'appelle *"le Saint de Dieu"* (1, 24). L'homme est tellement loin de Dieu, si petit! Il ne peut ni Le voir, ni Le définir par ses mots, ni L'embrasser avec son cœur trop étroit... Devant le Dieu Saint, que faire? S'agenouiller. Adorer. Faire silence...

**I.1.2. Ce qui est à Dieu est saint**, ce qu'Il fait, ce qui nous permet d'entrer en relation avec Lui ... Quelques exemples.

- Le NOM de Dieu est saint ; il faut le respecter !
- Le LIEU de la rencontre avec Dieu est saint : *"N'approche pas d'ici !* dit Dieu à Moïse. *Retire tes sandales, car le lieu où tu te tiens est une terre sainte !"* (Ex 3, 5).
- Le PEUPLE qui Le connaît et qui Lui appartient par l'Alliance est saint (Israël, l'Eglise chrétienne).
- L'HISTOIRE de ce Peuple est sainte car c'est Dieu la conduit.
- Au bout de son cheminement, la TERRE que lui donne Dieu est Sainte...  
Pour les chrétiens, la BIBLE, Parole de Dieu, est un livre saint, et les SACREMENTS, en particulier le Pain et le Vin de l'Eucharistie, sont choses saintes. De même la MISSION de l'Eglise est-elle sainte.
- La 'COMMUNION DES SAINTS' est le lien qui unit ceux qui participent aux 'choses saintes' qu'on vient d'énumérer.  
C'est aussi le lien spirituel, amical et même familial, qui unit celles et ceux qui écoutent et pratiquent l'Evangile et dont la vie est centrée sur le Christ (Lc 8, 21).

**I.1.3. L'homme est rendu saint** par Dieu, par sa grâce. Le Dieu Très-Haut et Très-Saint se fait proche de l'homme. Il se fait connaître à lui. Il partage avec l'homme sa vie, son amour. *"Saint est son Nom! Son Amour s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent"*, sur ceux qui, comme Marie, le reconnaissent, le servent... *Saint et sauveur* vont ensemble.

- Et **comment** Dieu sanctifie-t-il l'homme pécheur, dur, méchant ou bête... ? Par l'Esprit-Saint. Le chrétien est un 'baptisé' dans l'Esprit-Saint' (Lc 3, 16). Il est donc *saint dans le Christ, et Temple du Saint-Esprit* (cf. I Co 1, 2 et 6, 19)...

### I.1.4. L'homme de Dieu doit aussi se sanctifier lui-même

*"Soyez saints, car Moi, Yahvé votre Dieu, je suis Saint !" (Lv 19, 2).*

- \* Les **dix commandements** (Ex 20, 2-17) disent comment grandir concrètement en sainteté et devenir un partenaire plus digne de Dieu dans l'Alliance d'amour qu'Il a voulu nouer avec nous. La logique de cette alliance se résume en cette phrase: Dieu a libéré son peuple de l'esclavage, que ce peuple se comporte donc maintenant en peuple libre!
- \* Jésus accomplit l'Alliance et dans le **Sermon sur la Montagne**. Il en rappelle les exigences (Mt 5-7). *"Vous donc, vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait !" (Mt 5, 48). "Vous serez miséricordieux comme lui",* précise Luc. Lui, Il pardonne, Il gratifie de la pluie et du soleil les mauvais tout comme les bons; il nous faut donc aimer nos ennemis, pardonner ... Comme cela est difficile pour nous, Jésus Ressuscité envoie son Esprit sur les Apôtres pour leur mission de réconciliateurs... (Jn 20, 22-23).

### I.2. ALORS, VEUX-TU ÊTRE UN SAINT ?

I.2.1. Tu es **chrétien** ? Alors tu es de toute façon un "appel" à la sainteté ! "Dieu ne nous a pas appelés pour que nous soyons impurs, mais pour que nous vivions dans la sainteté." (I Thess 4, 7 ; cfr. Rm 1, 7).

- Toutes les vocations dans l'Eglise, dit le Concile Vatican II, ont ce même but: la sainteté. "Si dans l'Eglise tous ne marchent pas par le même chemin, tous, cependant, sont appelés à la sainteté et ont reçu à titre égal la foi qui introduit dans la justice de Dieu" (cf. 2 Pe 1, 1; LG 32).

I.2.2. Pour des **consacrés**, religieux ou prêtres, c'est encore plus net: si on adopte cet état de vie n'est-ce pas d'abord pour devenir des saints? Le premier but de la vie marianiste c'est de tendre à la "plénitude de la charité" - et la sainteté, c'est cela ! (art.1 de la Règle).

I.2.3. Le P. **Chaminade** écrit le 25.01.1822 à Louis Rothéa, un des premiers Marianistes: "Je désire vraiment que vous grandissiez dans la pratique des vertus religieuses. Je désire **que vous soyez un saint!** Les expressions 'saint' et 'enfant de Marie' doivent devenir synonymes dans notre vie".

- Il écrit à tous les Frères, le 04.01.1834 : "Sous la conduite de Marie nous pouvons tendre vers une grande sainteté et oser entreprendre de grandes choses pour étendre le Règne de Dieu."

### I.3. COMMENT ATTEINDRE CE BUT?

- En faisant des exercices! "C'est en forgeant qu'on devient forgeron."

- En fréquentant assidûment le Seigneur. "Dis-moi qui tu fréquentes et je te dirai qui tu es."

### **I.3.1 Exercices pratiques dans ta vie spirituelle...**

- \* Répéter souvent les prières de Jésus: "*Père, que ton nom soit sanctifié ! ...*"- "*Père, entre tes mains, je remets ma vie!*" (Lc 23, 46; cf. aussi Rm 12, 1).
- \* Quels sont, dans ta vie, les lieux, les moments... où tu rencontres Dieu (comme Moïse) pour te laisser sanctifier par sa présence rayonnante?
- \* Un moyen formidable: les **sacrements**. Par eux tu communies à la vie, à l'amour, à la beauté... de Dieu. Par la confession, l'Esprit de Dieu te fait un coeur nouveau ...
- \* Écoute l'**Évangile**: aujourd'hui Dieu te parle, à toi !
- \* Quels sont tes **gestes** d'adoration - prostration, silence, chants, vénération d'Icône... ? "*Saint, Saint, Saint, le Seigneur, Dieu de l'univers !...*"
- \* Pries-tu souvent l'**Esprit** - Saint et Sanctificateur ?...

### **Familiarise-toi avec les saints, en particulier ceux qu'on fête en novembre**

- \* Lis de temps en temps une vie de saint. Tâche de trouver le saint que tu peux le mieux imiter ...
- \* N'oublie pas, cependant, que le secret de la sainteté chrétienne c'est d'imiter Jésus-Christ Lui-même (I Co 6, 9-11).
- \* Le P. Chaminade te rappelle le meilleur chemin pour accéder à la sainteté: **Marie, ta Mère**. Consacre-toi à Elle ! Comme Jésus, le Serviteur, et comme Marie, la Servante, cherche et fais toujours la volonté du Père.  
*"JE SUIS TOUT À TOI, MARIE, Vierge Sainte.  
Tout ce que J'ai est tien, Marie, Vierge Pure.  
Sois mon guide en tout, Marie, notre Mère !"*
- \* Guillaume-Joseph **Chaminade** a quinze ans lorsqu'il prononce les voeux de pauvreté, chasteté et obéissance. C'est une profession 'privée' mais pour lui, elle est totale et perpétuelle. Il se considère dès lors comme un religieux vivant dans le monde. Plus de 40 ans après, il pourra enfin vivre au milieu des Frères Marianistes qu'il aura fondés en 1817... - N'attends pas d'être Frère ou prêtre marianiste pour vivre comme un jeune tout donné, consacré, à Dieu!
- \* Le 30 novembre on fête **St André**, un saint formidable. Pour mieux le connaître, relis: Jn 1, 40ss; 6, 8; 12, surtout v. 22; Mt 4, 18; Mc 1, 29; 13, 3...

### **I.3.2. Exercices de sanctification dans ta vie morale**

- "Père saint...délivre nous du mal !"*
- "Sainte Marie, prie pour nous, pauvres pécheurs!"*
- "Par dessus tout : l'amour ! C'est le lien parfait!"*  
(Col 3,14; lire ch. 3 et 5; Eph. 4, 30...)
- \* Se sanctifier c'est lutter contre le péché, fuir les occasions de pécher... Chacun sait bien par où le péché entre le plus souvent en lui, d'où viennent ses tentations - lieux,

lectures, rencontres... *"Glorifiez Dieu dans votre corps ! Il appartient au Seigneur. Il est temple du Saint-Esprit"*. (I Co 6, 12).

- \* Ce que tu penses là, ce que tu fais ou dis: est-ce digne de Dieu ? de Marie? ... d'un chrétien ?
- \* Tu te fais beau (toilette, habillement). Veux-tu avant tout te montrer fier devant les hommes? ou *"revêtir le Christ?"* etc...
- \* "Prends ma vie - mon coeur, mes mains, ma bouche - Seigneur! Que ma vie ressemble à ta vie!..." Ce que tu chantes, pratique-le.

### I.3.3. Exercices de sainteté dans ta vie missionnaire

*"Père Saint ... que ton Règne vienne !"*

"Tout homme est une histoire sacrée, l'homme est à l'image de Dieu!" Quelles conséquences tirer de cette convictions?

- \* 'Respecter en toute personne l'image de Dieu', cela signifie quoi, pour toi?
- \* Comment seras-tu témoin du Dieu-Saint au milieu des tiens: famille, école, mouvement, travail, loisirs, quartier ?...
- \* Si tu sers à l'autel comme acolyte, lecteur..., fais-le dignement et bien pour aider les gens à prier, etc ...
- \* La 'prière de Saint François' trace tout un programme d'engagement chrétien pour agir comme Dieu, saintement.

"Là où se trouve la haine, que nous annonçons l'amour!

Là où se trouve l'offense, que nous apportions le pardon!

Là où se trouve l'erreur, que nous proclamions la vérité!

Là où se trouve la détresse, que nous ranimions l'espérance! ... etc..."

\*\*\*

\* Le 4 octobre 1987 a été béatifié **Marcel Callo**, un ouvrier de la JOC. "Il est impossible, déclarait-il, d'être chrétien sans être apôtre!" - Lui l'a été parmi les ouvriers imprimeurs, qui l'appelaient respectueusement "Jésus-Christ". En avril 1944, la Gestapo l'emmène dans un camp de concentration: "Monsieur est beaucoup trop catholique!" Il sera témoin du Christ jusqu'à sa mort, à 23 ans, un 19 mars, ... fête de St Joseph, l'ouvrier silencieux de Nazareth... "Il y a un ami, disait-il, qui ne me quitte pas un seul instant : le Christ."

\*\*\*

*Que le Père et le Fils et le Saint-Esprit  
soient glorifiés en tous lieux par l'Immaculée Vierge Marie.*

Marianiste, je ne me laisse pas répéter cette prière de louange trinitaire (doxologie): Pour que ma vie aussi glorifie la Sainte Trinité, je reçois cette exhortation de Jude (v. 20-21) : *"Mes amis, construisez-vous sur la base de votre foi très sainte; priez dans l'Esprit ; maintenez-vous dans l'amour de Dieu; placez votre attente dans la miséricorde de notre Seigneur Jésus-Christ pour la vie éternelle."*

**Testament spirituel de Jakob Gapp,**

martyr marianiste autrichien: sa dernière lettre à sa famille

Plötzensee (Berlin), 13 août 1943

Chers cousins et cousines, cher Sepl (*son frère Joseph*) et bien chers tous,

Lorsque vous aurez cette lettre entre les mains, je serai déjà dans un monde meilleur. Comme je ne suis pas certain que Sepl et Anna soient encore à Wattens (village natal d'Autriche), je vous écris à vous pour que cette lettre ne se perde pas.

J'ai été arrêté en territoire français le 9 novembre de l'année dernière; je fus transféré à Berlin et finalement condamné à mort le 2 juillet, en la fête du Sacré-Cœur. La sentence sera exécutée aujourd'hui. Ce soi, à 7 heures, j'irai chez mon Sauveur, que j'ai toujours aimé tendrement. Ne soyez pas tristes pour moi! Je suis totalement heureux. Naturellement, j'ai passé beaucoup d'heures pénibles, mais j'ai pu bien me préparer à la mort. Soyez courageux et supportez tout pour l'amour de Dieu, pour que nous puissions nous retrouver au ciel. Je salue toute la famille et toutes les connaissances.

Je me souviendrai de vous tous au ciel. Depuis mon arrestation, durant tous ces moments pénibles, j'ai toujours prié pour vous, et je continuerai à le faire du haut du ciel. Je transmettrai également de votre part un salut cordial à tous nos chers disparus. Après de pénibles luttes intérieures, j'en suis arrivé à considérer ce jour comme le plus beau de ma vie.

Que Dieu vous récompense pour tout ce que vous avez fait pour moi durant mon enfance! Sepl, mon cher Sepl! que de fois ai-je pensé à toi! Ne sois pas triste. Tout passe, il n'y a que le ciel qui reste! Nous nous y reverrons et alors il n'y aura plus de séparation possible! Annonce ma mort à tous les membres de la famille. J'ai été condamné comme traître à mon pays. saluez aussi affectueusement tous nos bons amis; vous savez très bien lesquels. Notre chère mère m'attend déjà. Encore une fois, saluez bien tout le monde de ma part. Je prie pour vous tous. Je prie aussi pour ma patrie. Que Dieu vous garde!

En J.M.J.,  
votre Jaggl qui vous aime tant.

**Prière d'ouverture**, messe en l'honneur de Jakob Gapp (13 août)

*Seigneur, tu as accordé au prêtre Jakob Gapp la grâce de combattre vigoureusement pour la justice et de confesser les vérités de la foi jusqu'à la mort; fais qu'en suivant son exemple et soutenus par sa prière, nous menions, nous aussi,*



*une vie sainte et demeurions fidèles au Christ et à son Église. Par ce même Jésus Christ, ton Fils...*



# "SOYONS ... LE TALON DE LA FEMME !"

## Faire alliance avec Marie

n°2 - décembre

Le 1er mai 1817 le premier candidat marianiste se présente au P. Chaminade, le fondateur : Jean Lalanne, jeune séminariste de 22 ans, très engagé dans la "Congrégation", ce mouvement d'apôtres laïcs voué à l'Immaculée. Chaminade a lancé ce mouvement après la Révolution Française pour renouveler l'Eglise dans son pays. Depuis 30 ans il portait en lui le désir de fonder une famille religieuse nouvelle. Plein de joie, il parle de ce projet à Lalanne :

*"Faisons une association religieuse nouvelle, adaptée au monde moderne! Mettons le tout sous la protection de MARIE IMMACULÉE, à qui son Fils à réservé les dernières victoires sur l'enfer."*

Puis, il ajoute, enthousiaste : *"SOYONS, DANS NOTRE HUMILITÉ, LE TALON DE LA FEMME !"*

*Plus profondément et plus authentiquement je deviens chrétien, disciple de Jésus, vivant de Jésus, plus aussi je découvre dans le cœur du Christ qui est Marie pour Lui, quelle importance elle a pour Lui, quel rôle elle joue dans sa mission... et par conséquent, quel est le rôle de Marie à notre égard.*

*Pour mieux "faire connaître et aimer Jésus", comme dit Adèle, faisons donc alliance avec Marie sa mère. Il nous faut tout d'abord la connaître pour apprendre d'elle le Christ et le chemin vers Lui; il nous faut ensuite l'aimer pour nous laisser modeler par elle à l'image du Premier-Né; il nous faut enfin la servir et faire alliance avec elle pour mieux témoigner de Jésus le Christ auprès des hommes qui nous entourent.*

*(Cf. Manuel des Fraternités Marianistes II.2.)*

\* **Dans le cœur de Jésus**, le Tentateur lui-même a attisé l'ardeur qui poussera le Fils de Dieu à le combattre: *"Retire-toi, Satan!"* (Mt 4, 10, cf. 1-11 et parallèles). Le Maître prie pour aider les siens à tenir fermes contre les assauts de Satan: *"Père.. préserve-les du Malin!"* (Jn 17, 15). Mais il se réjouit aussi des défaites qu'inflige à l'Adversaire le travail missionnaire de ses disciples: *"Je voyais tomber Satan comme la foudre du ciel!"* (Lc 10, 18).

\* **Grâce à demander** à travers cette méditation et l'étape spirituelle de ce mois: savoir lutter contre Satan avec courage et persévérance et avouer sans retard et carrément les chutes dans le péché.

\* **Sacrifice** que cela suppose: supporter la lassitude, renoncer à la mollesse, à la gourmandise, à la recherche de ses aises...

## II.1. "IMMACULÉE CONCEPTION"

**II.1.1. Pour toi**, que veulent dire ces mots ? À quoi te font-ils d'abord penser ?

- À la pureté, à la beauté de Marie ? - Au fait que Marie a toujours été sans péché?
- Au titre que Gabriel donne à Marie : "*Pleine de grâce*", pleine de Dieu, remplie du Saint-Esprit? - À Lourdes, où Marie a dit : "Je suis l'Immaculée Conception"? - À quoi d'autre ? ...
- Il y a certes dans ce mystère beaucoup d'aspects qui se complètent et s'enrichissent mutuellement. Mais concrètement, dans ta vie, "Marie Immaculée" signifie-t-il quelque chose ? ...

**II.1.2. Pour Chaminade**, l'Immaculée est un titre de Marie qui évoque la lutte, le combat violent décrit au Ch. 12 de l'Apocalypse et que le Dragon livre à la Femme et à sa descendance, comme l'annonçait Genèse 3, 15 : "*Alors Yahvé Dieu dit au serpent . "Parce que tu as fait cela (tu as trompé Eve et tu l'as fait pécher), maudit sois-tu ! ... Je mettrai une hostilité entre toi et la femme, entre ta descendance et la sienne. Elle t'écrasera la tête, et tu l'atteindras au talon !"*" Cette femme, la nouvelle Eve, c'est Marie, Mère du Messie et Mère de l'Eglise ...

Chaminade aime ce langage guerrier vigoureux, parce que lui-même a traversé dans sa vie des moments très difficiles, fort de sa confiance en l'Immaculée. Pendant qu'on persécutait les chrétiens et tuait les prêtres en France, il a exercé le sacerdoce clandestinement à Bordeaux, risquant sans cesse sa vie. C'était la Révolution Française !

Il a constaté aussi que la Révolution, avec ses slogans politiques et philosophiques, ses promesses de bonheur pour le peuple et son projet de supprimer la religion, a balayé la foi superficielle de beaucoup de baptisés. Il voit l'indifférence religieuse, le matérialisme, l'immoralité se répandre partout. Il veut donc former et lancer dans la bataille des chrétiens solides, éveillés intellectuellement, moralement et spirituellement armés pour le travail missionnaire, pour l'extension du Règne du Christ ...

**II.1.3. La liturgie de l'Avent** nous appelle tous à veiller, à nous armer pour le combat spirituel (relire Rm 13, 12; 2 Co 10, 3-4 ; Ep 6, 10-20 ; Mc 13, 33-37; Lc 11, 24-26 et 12, 35-46 Mt 25, 1-13) comme le dit la parabole des dix jeunes filles, la nuit, propice aux 'oeuvres des ténèbres', est aussi le moment où l'Epoux-Christ vient ... Il faut être dans l'attente du Maître, et en même temps sur ses gardes contre la venue de Satan, l'Ennemi ...

\* Dans ta vie, à quoi correspondent cette attente et cette vigilance ? Quel est 'ton' Ennemi ? Comment te mord-il ? Que fais-tu pour demeurer éveillé ? Comment luttas-tu?

## II.2. LES MARIANISTES, TALON POUR ÉCRASER SATAN...

**II.2.1. Dans une lettre du 24 août 1839**, le Père Chaminade explique à 'ses' religieux comment être Frères *de Marie*...

*"Tous les âges de l'Eglise sont marqués par les combats et les glorieux triomphes de Marie. Depuis que le Seigneur a soufflé l'inimitié entre Marie et le Serpent (Gn 3, 15), elle a constamment vaincu le monde, l'enfer. Aujourd'hui, la grande hérésie à la mode est l'indifférence religieuse. Les gens abandonnent Dieu et se laissent aller égoïstement à leurs passions. Le monde est comme recouvert d'un brouillard épais, qui empêche le Christ, le Soleil de Justice, de le vivifier par ses rayons.*

*Cette situation religieuse et morale désastreuse ne doit pas nous décourager. Nous croyons fermement que Marie vaincra cette hérésie comme elle a vaincu les autres. En effet : elle est, aujourd'hui comme autrefois, la Femme Promise pour écraser la tête du Serpent. Jésus l'appelle 'Femme' pour nous apprendre qu'Elle est l'espérance, la joie, la vie de l'Eglise et la terreur de l'enfer. À Elle donc est réservée de nos jours une grande victoire. À Elle appartient la gloire de sauver la foi, aujourd'hui si menacée.*

*Convaincus de ce dessein de Dieu, nous nous sommes empressés d'offrir à Marie nos faibles services pour travailler à ses ordres et combattre à ses côtés. Nous nous sommes enrôlés sous sa bannière comme ses soldats et ses ouvriers, pour l'aider de toutes nos forces, jusqu'à la fin de notre vie, dans sa lutte contre l'enfer, partout où Elle nous appellera et pour étendre, par Marie, le Royaume de Dieu dans le cœur et dans l'existence des hommes... Nous sommes les auxiliaires de la Très Sainte Vierge pour faire grandir et pour fortifier la foi des chrétiens, pour les aider à mener une vie digne du Christ et aussi à progresser dans la sainteté.*

*C'est au Nom et pour la gloire de Marie que nous nous faisons religieux marianistes ! C'est pour nous dévouer à Elle corps et biens, pour la faire connaître, aimer et servir. Nous sommes convaincus que nous ne ramènerons les hommes à Jésus que par sa Très Sainte Mère."*

\* Même si tu n'es pas religieux marianiste, sens-tu un peu, par cette lettre, comment Chaminade vivait sa relation à Marie et comment un *marianiste* doit

faire pour être digne de son nom ? Qui que tu sois, lutte avec Marie, toi aussi, pour garder la vertu de pureté, et pour que soit vigoureuse ta vie chrétienne.

## II.2.2. Lettre de décembre 1825 aux séminaristes d'Auch

Tu te sentiras peut-être plus concerné par cette autre lettre de Chaminade.

*"...Je vous vois sourire en m'écoutant vous parlez de chevalerie, d'armée, de cris de guerre ... Vous me dites : 'Que faut-il faire ? Quel ennemi faut-il combattre ? Nous sommes prêts ! VIVE MARIE ! Nous combattons sous les drapeaux de l'Immaculée Vierge ! La victoire est à nous!*

*Mes amis, il ne s'agit pas de grands coups d'éclat. Il faut se montrer brave pas une fois seulement mais souvent, toujours !... Il vous faut acquérir et conserver la pureté que vous avez promise en entrant dans la Congrégation. Pour y parvenir, vous avez beaucoup d'efforts à faire, d'ennemis à combattre : mais Marie ne vous abandonnera pas dans ces combats.*

*Veillez sur vous ! Veillez toujours pour conserver la pureté de l'âme et du corps. Il n'est pas possible, surtout à votre âge, surtout dans le temps où nous vivons, de mener une vie vraiment chrétienne et de participer au salut, sans vigilante, sans lutte continue ...*

*Entre compagnons Congréganistes soyez unis par l'amitié et l'entraide; avancez ensemble ... Croissez dans l'amour du Seigneur et de Marie. Marie votre Mère vous fera parcourir sains et saufs le chemin de la vie, jusque dans l'éternité."* (EM II 23-24).

\* Concrètement, comment t'y prends-tu pour rester pur ? Te fais-tu accompagner dans ton cheminement? Par qui ? Parles-tu à un guide spirituel ? ... Fais-tu souvent l'examen de conscience pour voir où tu en es, où sont tes tentations ? ... Pries-tu Marie dans les moments difficiles ? Te confesses-tu régulièrement ?

## II.2.3. Écraser la tête du Serpent

\* À 80 ans, peu avant sa mort, le P. Chaminade aimait encore se faire conduire dans le jardin du noviciat, à Sainte Anne, où se dressait une statue de Marie Immaculée : une Femme qui écrase le Serpent sous son talon ... Là, écrit le P. Demangeon, qui en a été témoin, portant sa main tremblante sur le pied de la Vierge et sur la tête du Serpent, il accompagnait cet acte d'un geste énergique qu'un jour il traduisit ainsi : "**Malgré tout, elle t'a écrasé la tête et elle te l'écrasera toujours !**"

\* A la fin d'une cérémonie de vœux, à Brazzaville, le célébrant disait au jeune profès Marianiste : *"Mon cher, que le talon de la Vierge écrase tout sentiment de tristesse qui pourrait t'envahir !"*

On pourrait ajouter ou commenter: que ce talon écrase en toi tout sentiment de découragement. En rendant les gens tristes, en leur enlevant le goût des choses de Dieu et du Royaume, le démon fait son travail de sape pour décourager ces gens. À sa retraite de première communion, Thérèse de Lisieux fait cette promesse: "ne jamais me décourager!" En d'autre termes: ne jamais laisser l'Adversaire triompher en moi ! Pussions-nous être gratifiés de la même victoire sur le démon!

**II.2.4. Cent ans après Chaminade**, en 1917, Saint **Maximilien Kolbe** fonde avec six étudiants la "Milice de l'Immaculée" ... Il parle de l'Immaculée dans les mêmes termes que Chaminade:

- "Les temps présents sont exceptionnellement dominés par Satan. La lutte avec l'enfer ne peut être affrontée par l'homme, même le plus génial. Seule l'Immaculée a obtenu la promesse d'écraser la tête du Serpent !"
- "Celui qui se confie à Elle, il ne peut rien lui arriver de mal !"
- "Tout pour l'Immaculée, afin que nous puissions lui gagner le plus grand nombre d'âmes possible !"
- Pour les Chevaliers de l'Immaculée, l'**objectif** est de gagner le monde entier au Cœur de Jésus par l'intermédiaire de l'Immaculée.
- Pour les Chevaliers de l'Immaculée, **les quatre grands moyens** sont l'exemple, la prière, la souffrance (*'ce feu où tout or se purifie !'*) et le travail.

Par l'Immaculée, tel un instrument dans ses mains toutes pures, la suppliant pour qu'Elle guide chacun de nous ...! Nous ferons alors beaucoup, et très vite ! Nous annoncerons l'Evangile avec la plus grande efficacité, lui assurant son plein rayonnement ! ...

\*\*\*

*"Que le Père et le Fils et le Saint-Esprit  
soient glorifiés en tous lieux par l'Immaculée Vierge Marie!".*

Ce mois-ci, contemplons comment les Trois Personnes interviennent dans la vocation de Marie, selon Lc 1, 26-38: le projet du Père lui est communiqué par Gabriel; c'est de l'incarnation du Fils qu'il s'agit et c'est par l'action de l'Esprit que cela s'accomplira en Marie. Avec tous les rachetés de Jésus, le Fils de Dieu devenu fils de Marie, répétons souvent notre doxologie marianiste!

## **Le principe d'incarnation**

Un marianiste et une communauté marianiste se trouvent dans le monde et veulent vivre avec les hommes de leur temps, mais pas n'importe comment. Il veulent le faire "comme le Christ".

*"À l'exemple du Verbe incarné, dit l'article 11 de la Règle de la Société de Marie, nous voulons rester proches des hommes de notre temps et partager leurs joies et leurs espoirs, leurs angoisses et leurs souffrances."*

L'incarnation du Christ est donc la "loi", le modèle, de toute présence religieuse dans le monde. Le Fils de Dieu, sans cesser d'être Fils de Dieu, s'est fait Fils de l'homme. On peut essayer de résumer le mystère de l'incarnation du Fils de Dieu dans les quelques affirmations brèves suivantes:

- Il est envoyé par le Père;
- il vient à nous librement et consciemment;
- il assume une humanité vraie;
- dans le sein d'une Vierge et par l'oeuvre du Saint-Esprit.
- Il est Dieu, vrai Dieu, et tout en demeurant Dieu,
- il se fait semblable à nous en tout, - sauf dans le péché -,
- dans la pauvreté et la simplicité,
- pour être une parole accessible, pour mieux parler,
- pour que Dieu devienne plus proche de l'homme
- et pour lui offrir le salut.

Moi non plus, ce n'est pas moi qui m'envoie moi-même: je reçois une mission de l'Église, de la Société de Marie. Ma vie et mon travail sont communautaires comme la vie du Christ a été communautaire au sein de la famille de Nazareth d'abord, au milieu du groupe des disciples ensuite.

En vue de ma mission, je me maintiens libre et disponible. Je suis conscient de ce que je fais et de ce qu'on me demande de faire. je connais mes possibilités et mes limites et je les accepte.

En même temps, je suis conscient du monde dans lequel je vis, du milieu qui m'entoure et que j'essaie de connaître le mieux possible en exerçant le discernement sur les situations et les événements. Je m' "inculture" dans ce monde en assumant ses valeurs et tout le positif que j'y trouve.



Je sais accepter sa pauvreté et ses limites. Je n'en prends pas le péché, c'est-à-dire les usages, les habitudes, les idéologies qui vont contre le message évangélique ou qui pervertissent la dignité humaine.

En même temps j'essaye d'y incarner le meilleur de moi-même, mon être chrétien - religieux- , le Christ qui vient en moi. Voilà pourquoi je me travaille pour qu'Il croisse, Lui, et que moi, je diminue; je fais en sorte que ce ne soit pas moi qui vive, mais le Christ en moi.

Voilà pourquoi, je suis à la fois proche et différent.

Je voudrais être transparent pour que l'on voie le Christ en moi.

Je ne me prêche pas moi-même. Mon idéal c'est d'être parole du Seigneur, non seulement par tout ce que je dis mais surtout par ce que je suis et fais.

Dans mon travail, je ne recherche pas mon intérêt propre mais le bonheur du prochain, son bonheur en ce monde et dans l'autre à la fois.

Je souhaite qu'on reçoive à travers moi le message du Salut.

*"Le témoignage d'une entière fidélité est requis  
d'une communauté qui veut porter au monde la libération en Jésus-Christ."  
(suite de l'art. 11)*

La caricature de ce principe d'incarnation serait la "loi du caméléon", c'est-à-dire: prendre la couleur du milieu où l'on se trouve. Avoir parmi les bourgeois un style bourgeois et parmi les ouvriers, un style prolétaire. C'est tranquilisant mais c'est trop commode!

Dans l'incarnation évangélique il y a toujours une différence; on vit une présence critique: on tâche d'aimer les gens et de se faire aimer mais on n'a pas peur de donner et de recevoir la critique, justement parce qu'on aime les autres.

Il faut être levain dans la pâte, et c'est difficile.

On risque toujours de devenir sel affadi, et c'est effrayant.

On ne peut pas réaliser cet idéal sans une longue patience - pour qu'on se comprenne mutuellement;

ni sans une purification continuelle, un effort d'oubli de soi, un travail infatigable pour que le Christ croisse en moi.

Je n'arriverai jamais à tout ce qui serait souhaitable; je serai toujours pauvre, limité, imparfait.

Ce que je ne devrai jamais faire, c'est d'incarner - de passer aux autres - mes frustrations, mes obsessions, mon agressivité, ma propre confusion des buts et des moyens pour y tendre...

Le vrai chrétien - le vrai religieux - incarné dans son milieu est "témoin fidèle", témoin de l'éternel avant tout. L'efficacité du saint n'est pas celle du chef: le saint n'a pas à procurer de belles réalisations temporelles, selon l'échelle des valeurs du monde; il est celui qui réussit à nous faire au moins entrevoir l'éternité, malgré les lourdes opacités du temps.

Le Fils de Dieu incarné n'a pas été tellement "efficace". Il a partagé les joies, les espérances, les angoisses et les souffrances de l'humanité. Il est mort, il est ressuscité et il a laissé une inquiétude au cœur de l'homme: la semence d'un Royaume qui, commencé imparfaitement ici-bas, doit arriver à sa plénitude dans le Royaume des Cieux. Notre présence dans le monde est un message permanent qui crie à tous: la vie a un sens!

*(Cf. P. José Maria Salaverri, SM, Circulaire n°8, 1984, p. 185-188)*

## "UNION SANS CONFUSION"

n°3 - janvier

*"La Société de Marie accueille des hommes de formation et de milieux **divers**, mais il n'y a qu'**une** vocation marianiste et comme religieux nous avons tous les **mêmes** droits et les mêmes devoirs ; c'est le même et **unique** Esprit qui se manifeste dans la **diversité** des dons et des ministères **complémentaires**." (Règle de la Société de Marie, art. 12)*

*"L'audace et la force de témoigner, nous ne les aurons que si nous constituons une vraie famille, vivant d'un esprit de famille authentique. Famille des quatre branches d'un même arbre, adonnées à une même tâche - faire connaître et aimer le Christ aujourd'hui -, chacune avec sa spécificité et dans le respect de la spécificité et de l'autonomie des autres, et de leur responsabilité. Esprit de famille dans la fraternité, c'est-à-dire l'écoute, l'entraide et le soutien mutuel.*

*À travers la Famille marianiste, nous découvrons "la Famille de Dieu" (Ep 2, 19), la "famille-Église, au centre de laquelle se tient Marie, la Mère, Celle qui a pour vocation de rassembler les enfants et de les faire grandir à la ressemblance du Premier-né". (Manuel des Fraternités.. II.5)*

- \* **Dans le coeur de Jésus** brûle une véritable passion pour l'unité de ses disciples et pour l'unité des hommes. Il en parle longuement: dans la parabole du bon berger (Jn 10, cf. v. 16), dans l'allégorie de la vigne (Jn 15), il prie longuement pour elle (Jn 17), il pleure pour elle (Mt 23, 37) et il meurt pour elle (Jn 11, 52)...
- \* **Grâce** à demander à travers cette méditation et l'étape spirituelle de ce mois: l'esprit communautaire, le sens de l'unité comme harmonie de la diversité.
- \* **Sacrifice** que cela suppose: bienveillance et bonté envers ceux et celles que je ne trouve pas spontanément aimables, surtout mes ennemis...

\*\*\*

### **III.1. 'UNION SANS CONFUSION': un principe de fondateur**

III.1.1. Le 8 décembre 1800, dans une chapelle dédiée à l'*Immaculée Conception* à Bordeaux, il fonde la Congrégation, mouvement d'apostolat des laïcs qu'on appelle aujourd'hui *Fraternités Marianistes*. Il attend le 2 février 1801 pour faire prononcer leur acte de consécration au premier noyau. En effet, il voulait qu'ils soient douze, comme les Apôtres, pour former une vraie cellule d'Église. Parmi eux il y a des professeurs, des étudiants, des employés de commerce, un clerc, un cordonnier, un cartier, un prêtre ... Ce qui unit ce groupe si divers ce ne sont pas, bien sûr, des liens humains mais la fraternité chrétienne, la foi en Jésus-Christ, l'amour de Marie, le désir de servir le Seigneur en vrais apôtres ... Les congréganistes sont regroupés en "fractions", en petits groupes, compte tenu de leurs affinités naturelles et sociales. **Unité** à l'intérieur d'un même idéal mais **sans confusion**, dans le respect des différences d'âge, de formation, de niveau social ...

III.1.2. En 1817, c'est la fondation de la *Société de Marie*. Dès le début, le même principe sera adopté. Dans le noyau fondateur, il y aura déjà enseignants, ouvriers,

prêtres ... Tout au long de l'histoire des Marianistes, on trouvera ensemble dans les communautés, des éducateurs-enseignants, des techniciens et ouvriers (travailleurs de la terre, du bois, du fer, etc.; cuisiniers, tailleurs, relieurs ... ), des hommes d'administration et de gestion et, enfin, des religieux travaillant dans le ministère spirituel et ayant reçu pour cela le sacrement de l'Ordre. **Union** dans la même famille religieuse vouée à Marie pour l'apostolat - pour multiplier les chrétiens et éduquer la foi -; **sans confusion** des différences d'engagement professionnel et apostolique, et de formation appropriée ...

### III.2. Janvier, mois de l'unité...

Dans l'année chrétienne, le mois de janvier est peut-être le mieux approprié pour réaliser la portée du principe chaminadien ici présenté et pour le faire sien. En effet :

\* **Le 1er janvier** est désormais la journée mondiale de réflexion sur **la paix** et de prière pour la paix. La rencontre d'Assise, en 1987, est restée gravée dans bien des mémoires. Là, les chefs des grandes religions du monde ont prié ensemble pour la paix : ensemble (*union*) mais chacun selon ses convictions et sa façon propre de prier (*sans confusion*)...

\* **La Semaine de Prière pour l'Unité des Chrétiens**, du 18 au 25 janvier, invite chaque année les chrétiens des diverses confessions à reconnaître ce qu'ils ont en commun : leur connaissance de Jésus-Christ, la Parole de Dieu, le désir d'étendre le Règne du Christ parmi les hommes ... - et, en même temps, à prendre conscience de ce qui fait leur différence et même ce qui parfois les divise, comme la place que les catholiques donnent à Marie, l'importance que les protestants attachent à la Bible; des différences dans la façon de comprendre et de pratiquer les sacrements ou de situer le rôle du pape ...

\* **Un principe universel**. Si on recherchait partout une *union sans confusion*, cela ferait du bien à tous les hommes ! Il n'y aurait plus de racisme, on n'opposerait plus "négritude" et "colonialisme", il y aurait diversité de tribus mais plus de tribalisme, plus de guerres de religion, ni dans le Golfe ni ailleurs; plus de menace nucléaire entre grands blocs et l'on désamorcerait la bombe de la faim qui rompt l'équilibre Sud-Nord sur la planète ... Si chacun respectait ce que l'autre est et ce qu'il a, on ne ravirait plus ni les objets ni la femme ou le mari de l'autre ; on ne connaîtrait plus la basse passion de l'envie ni de la jalousie ... Par contre, on se réjouirait de ce que chaque 'autre' est et apporte d'unique à la grande famille humaine; l'autre personne, l'autre famille, l'autre tribu, l'autre race, l'autre religion, l'autre couleur ... seraient accueillies avec joie comme des richesses.

"De toute les nations (diversité) faites des disciples en les baptisant au Nom de la même Trinité (union)" (Mt 28, 19)

### III.3. Exercices pratiques pour entrer dans le dynamisme de l' "union sans confusion"

#### III.3.1. Dans la vie spirituelle

a) **Relis et médite**, en union avec Marie, les textes de **St Paul sur l'Église**; par exemple I Co 12, 15-27, "*Le corps est UN et a PLUSIEURS membres ... TOUS les membres du corps, malgré leur nombre ne forment qu'UN seul corps.*" ...

\* Autre modèle que Chaminade invite souvent ses Frères à contempler : la **Sainte Famille** de Nazareth. "Si la Société de Marie se compose de religieux laïcs et de religieux prêtres, est-ce que la Famille de Nazareth n'est pas, elle aussi, composée de Jésus-Christ, le prêtre par excellence, et de Joseph et Marie, les plus éminents laïcs ?"

"L'Eglise de J.-C. et la Famille de Nazareth sont nos premiers et nos plus sûrs modèles". Dans le prolongement des célébrations de Noël, on relira aussi avec fruit Luc et Mathieu 1 et 2, en faisant attention à ce qui concerne cette Sainte Famille.

Dans la Famille de Nazareth, Chaminade ne remarque pas seulement la diversité des missions mais il sent qu'il y règne aussi un *esprit de famille* qu'il veut insuffler aux communautés marianistes (religieux ou fraternités).

Même les couples chrétiens ont à apprendre de la famille de Nazareth le respect de la vocation de chacun, de sa personnalité, de son charisme ... (*sans confusion*), au sein d'un couple profondément *uni* par sa vocation même de couple.

\* On peut encore lire et méditer dans les Actes des Apôtres ce qui concerne le **groupe des douze apôtres**. Là aussi règne une grande *diversité*; il y a même des disputes (entre Paul et Pierre: Ac 10 et 15; cf. Gal 2, 11-14) ... Cependant le groupe est soudé par un même appel reçu du Seigneur et par l'expérience de Jésus Ressuscité qui l'a envoyé en mission ...

\* Enfin Chaminade, comme tous les fondateurs et réformateurs de l'Eglise, renvoie souvent à l'exemple des **premières communautés chrétiennes** décrites dans les mêmes Actes des Apôtres, notamment en 1, 12-14, qui montre l'*union* dans la prière autour de Marie. Ailleurs nous voyons comment des hommes de langues très *diverses* peuvent cependant être *unis* dans l'accueil du même Évangile, comme en 2, 42-47 et 4, 32-35, et dans le partage des biens, spirituels et matériels...

b) **Prie avec Jésus** pour l'unité des chrétiens le chapitre 17 de l'évangile de Jean.

c) **Prie avec Marie** et par Marie, Mère du Christ et Mère de l'Eglise, Mère des hommes, et partage ainsi son souci maternel pour l'unité des siens.

d) Plus que jamais, **prie pour tes ennemis** (cf. Mt 6, 14-15), tes ennemis personnels, ceux de ta famille éventuellement, ou de ta tribu, de ta race ...

- e) **Loue le Seigneur** pour toutes les qualités que tu découvres chez les autres et pour ce qu'ils font de bien ... Cet exercice, il faut le pratiquer tous les jours. C'est une façon efficace de vaincre en nous jalousie, envie, critique, mépris et autres formes de rejet de l'autre.
- f) Participe aux **rencontres oecuméniques** de janvier et cherche à mieux connaître les 'autres' chrétiens; cherche aussi quelque chose de bon à faire avec des chrétiens d'autres confessions...

### III.3.2. Dans la vie de relation aux autres

- a) **Regarde** chaque personne avec respect et cherche à voir ce qu'il y a de beau dans sa vie, ce qui le rend unique.
- b) **Parle des** autres avec respect ; évite les surnoms ou sobriquets qui blessent ou se moquent; dis du bien des autres; encourage-les...
- c) **Refuse** les propos racistes ou tribalistes, les critiques seulement négatives; corrige les préjugés que tu entends ...
- d) **Accepte** que chacun joue son rôle et apporte sa part. Toi-même, joue ton rôle le mieux possible, en toute responsabilité et dans le but de servir ...
- e) Applique le principe **union sans confusion** à ta famille, aux groupes que tu fréquentes à la paroisse, à l'école, au travail, aux sports ... et vois ce que tu dois et peux corriger pour que ça aille mieux ...
- f) **Va vers** les autres. Par exemple, ce mois-ci tu choisis chaque semaine une personne bien différente de toi, hors de ton cercle habituel, et tu la rencontres, tu cherches à la découvrir, peut-être aussi à l'aider ... Sois concret !

### III.3.3. Petit test

Pour vérifier tes aptitudes à vivre dans une communauté *une* et *diverse*.

- En général, te sens-tu mieux seul ou **en groupe** ? À quel(s) groupe(s) penses-tu spontanément en lisant cette question ? Pourquoi ? Quel rôle y joues-tu ? Comment s'expriment tes liens avec ce groupe comme groupe, et avec chacun de ses membres? ...
- Retiens-tu facilement les prénoms des autres ? Dans une conversation, laisses-tu parler l'autre, écoutes-tu, ou prends-tu la parole pour toi ? Aimes-tu discuter ? Quand tu discutes, est-ce pour prouver que tu as raison ou pour chercher la vérité ensemble ?
- T'imagines-tu vivant dans une **communauté** religieuse ? Quelles peurs ou attirances éprouves-tu ?

- Sais-tu **obéir** simplement ? En général, respectes-tu les **règles** (au jeu, sur la route, dans le travail ... ) ou en fais-tu à ta tête ?
- Si tu avais à choisir entre l'état de **Frère** et de **prêtre**, que choisirais-tu ? Dis sincèrement toutes tes raisons...
- Quand te sens-tu **jaloux** ? De qui ? Pour quelles raisons ?
- Dans quels groupes te sens-tu **mal à l'aise** ? Pourquoi ? - Tu peux te poser d'autres questions de ce genre...

*"O Marie, Vierge Immaculée, Reine de la paix et notre Mère faites que dans nos familles, comme à Nazareth, le père et la mère, et l'enfant, soient tous UN. () Que naisse de nouveau () l'esprit de piété filiale qui forme des hommes honnêtes (), qui feront de notre pays une vraie nation, c.-à-d. une communauté fraternelle d'amour, d'unité, de concorde, de justice et de paix. () Que nous puissions nous rassembler avec toutes les tribus auprès de votre Fils, dans son Royaume!..."*

(Brazzaville: Consécration du Congo à Marie, 6.12.1987 (extraits).

#### **III.4. "Marie, mère de l'unité"**

Tout chrétien qui aime Jésus et qui partage de cœur les soucis et les préoccupations de Jésus ne peut pas ne pas prier pour l'unité des chrétiens. Marie aussi a prié et prie Dieu pour lui demander la grâce de l'unité. Le missel romain nous propose d'ailleurs un formulaire de messe pour célébrer *"Sainte Marie, mère de l'unité"*.

Dans l'**oraison d'ouverture** de cette messe nous prions ainsi: *"Seigneur, Père très saint, source de l'unité, principe de l'union des cœurs, nous t'en prions: par l'intercession de la Vierge Marie, mère des hommes, que toutes les familles des peuples se rassemblent pour former l'unique peuple de l'Alliance nouvelle. Par Jésus Christ notre Seigneur. Amen."*

On peut dire que la foi inspire aux chrétiens un vrai projet de mondialisation. Ce que nous cherchons c'est que chaque peuple reconnaisse et respecte tous les autres peuples comme un peuple frère, quelle que soit sa couleur, sa langue, sa tradition...

À quels titres ou pour quelles raisons Marie est-elle mêlée à ce projet d'unité? Sans doute, elle prie comme tous les autres chrétiens pour que les hommes s'unissent dans une grande famille et disent sincèrement, tous ensemble: "NOTRE PÈRE". Il faut qu'en même temps ils se sentent portés à dire aux autres : vous tous qui priez avec moi *notre Père*, vous êtes mes frères et mes sœurs !

À travers le formulaire de la messe *Marie, mère de l'unité*, le magistère de l'Eglise nous présente quatre aspects essentiels du rôle de Marie dans l'unité.

**III.4.1. Mère de l'unité à l'Annonciation.** Dès le moment de l'Incarnation du Fils de Dieu en son sein, Marie participe à l'unification entre la divinité et l'humanité dans la personne de Jésus. C'est ce que dit l'oraison sur les Offrandes: *"Dieu, dont le Fils unique a uni sa nature divine à notre nature humaine dans le sein de la Vierge Marie, nous te supplions: que le sacrement de ton amour soit pour nous le signe de l'unité et le lien de la charité."*

Quand le Verbe se fait chair en Marie sonne l'heure de la réalisation des promesses et des prophéties de l'Ancienne Alliance, comme celle de Sophonie qu'on lit dans cette messe (3, 14-20). *"En ce temps-là, je rassemblerai les égarés et je leur donnerai louange et renom dans tous les pays où ils ont connu la honte... Je ferai revenir vos captif, et vous le verrez!"* Le projet de rassembler les hommes dans l'unité était depuis longtemps dans le cœur de Dieu. L'amour du Père ne règne pas là où ses enfants sont divisés ou opposés ou dispersés à cause des guerres, des déportations ou des problèmes économiques...

\* Quand l'ange Gabriel annonce à Marie la naissance de son fils, il lui dit notamment: ton fils *"régnera pour toujours sur la famille de Jacob et son règne n'aura pas de fin"* (Lc 1, 33). Jacob, c'est l'ancêtre des 12 tribus qui composent le peuple d'Israël. On peut dire qu'en lui tous sont encore bien ensemble, unis en leur germe... Jésus sera comme un nouveau Jacob, origine d'une nouvelle famille de 12 tribus, la communauté de l'Eglise, fondée sur les 12 apôtres. Ce peuple et cette famille ne sont plus fondés sur la chair et le sang, mais sont nés de l'Esprit-Saint et du baptême. En Jésus, le Jacob de la nouvelle Alliance annoncé à Marie par Gabriel, l'Eglise est encore bien une et unie comme en son germe, en sa source. Et Marie, la mère de Jésus-Jacob, est la mère de l'unité de cette Église en germe... On pourrait appeler cette unité en Jacob, l'unité *alpha* ou *a*, tandis que l'unité que nous cherchons à construire aujourd'hui avec les hommes divisés et dispersés de par le monde, nous pourrions l'appeler, par opposition, l'unité *oméga* ou *z*.

### **III.4.2. Marie, mère et vierge**

La cause des divisions entre les hommes se trouve d'abord dans le cœur même des hommes. Nous sommes sans cesse en train de courir après deux ou plusieurs lièvres à la fois. Nous partageons notre cœur entre plusieurs désirs, nous ne savons pas unifier notre désir et notre amour et nous donner vraiment tout entiers et pour toujours à un unique amour...

Le cœur de Marie, par contre, n'est pas divisé. Elle est la Servante du Seigneur de tout son être, corps, cœur, esprit et âme (Lc 1, 38). Par cette unité intérieure, Marie est modèle de l'Eglise... L'Église des origines, de fait, cherche à cultiver cette même qualité mariale du cœur virginal, donné sans réserve à un unique amour. C'est ce que les Actes des Apôtres appellent l'*unanimité* (1, 14; 2, 46) : n'avoir qu'un cœur pour prier, qu'un cœur pour aller chaque jour au Temple...



Dans le formulaire de la messe que nous découvrons ensemble, ces aspect de l'unité de Marie et de l'Église est chanté dans le premier paragraphe de la Préface: *"Il est juste et bon de te rendre gloire, Père très saint, par le Christ, notre Seigneur. Lui qui aime l'unité et peut seul la maintenir, il s'est choisi pour mère une vierge au cœur pur, et a voulu pour épouse une Église unique et unie."*

**III.4.3. La passion de l'unité.** Jésus a la passion de l'unité. Cela veut dire à la fois a) qu'il est passionné pour la cause de l'unité et b) qu'il accepte de souffrir la passion pour travailler à l'unité des enfants de Dieu. Remarquons-le: c'est dans le contexte de la Passion que l'Évangile parle le plus de ce problème de l'unité à faire, à trouver, ou à retrouver...

Le Missel propose en ce sens de relire en Jean 11, 45-52 le compte-rendu de la séance du Grand Conseil des Juifs de Jérusalem, provoqué par la résurrection de Lazare. C'est à cette occasion que Caïphe fait une déclaration qualifiée de prophétique par l'évangéliste lui-même: *"Vous ne voyez pas quel est notre intérêt? Il vaut mieux qu'un seul homme meure pour le peuple et que l'ensemble de la nation ne périsse pas."* L'évangéliste commente: *"Il fut prophète en révélant que Jésus allait mourir pour la nation. Or ce n'était pas seulement pour la nation, c'était afin de rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés"* (v.50-52).

Ce sont là des paroles très importantes puisqu'elles révèlent le sens de la mort de Jésus, le but de son sacrifice, de son martyre: Jésus est mort afin de rassembler dans l'unité tous les enfants de Dieu dispersés de par le monde.

Comme le patriarche Jacob, avant de mourir, a rassemblé ses enfants pour les bénir (Gn 49), Jésus exprime à l'heure de sa mort sa passion pour l'unité des siens. C'est son testament.

Le Missel propose bien sûr qu'en célébrant Marie, mère de l'unité, nous proclamions, priions et médions la longue prière de Jésus pour l'unité située dans le contexte de la dernière soirée avec les siens (Jn 17, 20-26) *"Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi"...*

D'autres partie de cette messe y font écho, notamment le deuxième paragraphe de la préface: *"Père très saint..., élevé de terre sur la croix, en présence de sa mère, Jésus a rassemblé dans l'unité tes enfants dispersés, reliés à lui par les liens de la charité."*

**III.4.4. La Pentecôte, commencement du rassemblement final.** La quatrième grande raison pour laquelle nous nous tournons vers Marie pour demander à Dieu la grâce de l'unité, c'est sa présence au milieu de l'Église naissance, quand l'Esprit de la Pentecôte pousse les Apôtres à sortir du Cénacle de Jérusalem pour aller sur les routes du monde et rassembler le troupeau de l'unique Berger, le Christ. Ce thème est annoncé dès l'antienne d'Ouverture: *"D'un seul cœur, les Apôtres participaient fidèlement à la prière, avec Marie, la mère de Jésus"* (Ac 1, 14); il est développé dans

le troisième paragraphe de la Préface qui chante ceci: *"Retourné près de toi, Père, et assis à ta droite, le Christ a envoyé sur la Vierge Marie et les Apôtres en prière l'Esprit de concorde et d'unité, de pardon et de paix"*. Le thème se développe dans l'acclamation à l'Évangile: *"Des quatre points de l'horizon, rassemble, Seigneur, ton Église dans ton Royaume."* Un des actes essentiels de cette mission ecclésiale de rassemblement, c'est évidemment l'Eucharistie. L'antienne de communion nous rappelle sur ce point l'enseignement de Paul écrivant aux Corinthiens: *"Il y a un seul pain, et nous formons tous un seul corps, car nous avons tous part au même pain et à la même coupe."* (I Co 10, 17).

L'espérance de l'unité réjouissait d'avance le cœur du prophète Jérémie. Des versets du cantique que nous lisons dans son livre au ch. 31 servent de chant responsorial. *"Celui qui dispersa Israël le rassemble, il le garde, comme un berger son troupeau... Ils viennent, criant de joie, sur les hauteurs de Sion..."*

L'image du berger parcourt tout l'Ancien Testament. Elle montre Dieu comme un berger heureux de refaire l'unité de son troupeau. Jésus l'affectionnait. L'Évangile nous rapporte non seulement son allégorie du bon berger (en Jn 10) mais aussi la parabole du berger qui a perdu un brebis sur cent et qui fait tout pour la retrouver, pour que pas une seule bête ne manque à l'appel! (Lc 15, 3-7)

**III.4.5. Récapitulons.** Nous pouvons lire à la fin, comme en synthèse et en conclusion, ces versets de St Paul à son disciple et ami Timothée (I Tm 2, 5-8), qui sont également proposés pour la première lecture de la messe : *"Il n'y a qu'un seul Dieu, il n'y a qu'un seul médiateur entre Dieu et les hommes: un homme, le Christ Jésus, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous les hommes. Au temps fixé, il a rendu ce témoignage pour lequel j'ai reçu la charge de messenger et d'Apôtre, moi qui enseigne aux nations païennes la foi et la vérité. Je voudrais donc qu'en tout lieu les hommes prient en levant les mains vers le ciel, saintement, sans colère ni mauvaises intentions"*. Même lorsque nous adressons nos prières à Marie, c'est son Fils Jésus, le Médiateur, qui les assume et qui y répond. Pour l'unité des croyants, il donne sa vie... Paul nous exhorte, comme disciples de Jésus, à le rejoindre dans sa prière passionnée pour l'unité de tous les hommes.

\*\*\*

Marianistes, nous glorifions les Trois avec et par Marie:

*"Que le Père et le Fils et le Saint-Esprit,  
soient glorifiés en tous lieux par l'Immaculée Vierge Marie!"*

Ce mois-ci nous pouvons approfondir cette doxologie en méditant davantage la finale de l'Évangile de Matthieu (28, 18-20): par le baptême dans la même foi au

Père, au Fils et à l'Esprit, la diversité des peuples entre dans la famille-Eglise,  
dont Marie est la Mère.



# "L'ESSENTIEL EST L'INTÉRIEUR"

Se laisser conduire par l'Esprit de Jésus

n°4 - février

*"L'essentiel, c'est l'intérieur. Pour être fidèles à notre vocation marianiste et progresser dans la vie de foi, nous consacrons chaque jour une heure à l'oraison. Dans l'oraison, nous laissons l'esprit de Jésus faire croître en nous la foi, l'espérance et la charité, et prendre ainsi possession de notre vie." (Règle de la SM, art. 35)*

*"L'audace et la force de témoigner, nous ne les aurons que si nous restons en permanence greffés sur le Christ par la prière. Jamais, dit Chaminade, vous ne remplirez mieux l'étendue de vos devoirs que quand vous prierez mieux... Comment être saint sans rester relié en permanence, par la prière, à la Trinité elle-même?" (Manuel des Fraternités... II.4)*

- \* **Dans la vie de Jésus** les Évangiles notent plusieurs fois sa soif de longues prières solitaires et silencieuses (cf. Mt 14, 23; Lc 5, 16; 6, 12; 9, 18) et ils décrivent longuement sa prière du dernier soir à Gethsémani (Mc 14, 34-39 et par.)...
- \* **Grâce à demander** au cours de ce mois: la grâce de l'oraison, - que nous pouvons demander en particulier par l'intercession de Marie, la mère de Jésus, modèle de disciple en oraison (cf. Lc 2, 19.52) ou de Marie de Béthanie (Lc 10, 39), assise aux pieds de Jésus pour l'écouter...
- \* **Sacrifice à consentir**: donner effectivement priorité à l'oraison et y consacrer tout le temps prévu, même s'il y a match quelque part...!

\*\*\*

- \* Si tu te réveillais un matin en constatant : "J'ai perdu **la foi** !" Qu'est-ce que ça changerait dans ta vie ? Aurais-tu vraiment perdu quelque chose **d'essentiel** ?

**IV.1. Guillaume-Joseph Chaminade**, un jour de décembre 1819 est en réunion de Conseil pour faire le point : Où en est la Société de Marie après deux ans d'existence ?

- \* En écoutant les rapports des responsables de communautés, le Fondateur constate avec une certaine déception que tous les Frères Marianistes ne donnent pas encore à la prière personnelle silencieuse, à la méditation (oraison) le temps ni l'importance qu'il faudrait. Chaminade conclut le Conseil par cette consigne à tous les responsables de la Société de Marie : "**L'essentiel est l'intérieur ! Il faut sérieusement s'en occuper !**"

- \* "Trop de travail ! - Pas le temps ! - Fatigué ... pour prier !" Tout ça, ce sont de mauvaises excuses. Ça montre qu'on ne sait pas ce qui est vraiment important, ce qui est *le plus* important dans la vie d'un religieux, même d'un simple chrétien !
- \* Pour les religieux, le P. Chaminade est catégorique : "Un religieux qui n'a pas une vie intérieure profonde et active n'est qu'un fantôme !"
- \* Dans la Règle des Marianistes, on trouve ce principe : Si un emploi, une activité, empêchent un religieux de participer habituellement à la prière, à l'**oraison** de la communauté : c'est mauvais ! Il faut les abandonner !
- \* Pour le religieux le moment essentiel de la journée doit être l'**Eucharistie** : être avec le Seigneur, l'accueillir amicalement, l'écouter ... Comme Marthe et Marie. Si être missionnaire c'est témoigner de l'espérance qui est en nous, comment pourrions-nous être témoins si notre intérieur est vide ou délabré ?
- \* Pour les autres chrétiens, les laïcs, c'est le même principe. Pour mériter de porter le nom de "chrétiens", de disciples du Christ-Jésus, il faut se laisser guider par l'esprit de Jésus :
  1. Imiter la manière de **voir** de Jésus,
  2. **Obéir** à l'Esprit de Jésus, cet Esprit qu'Il nous a donné à notre baptême et auquel nous avons voulu nous livrer tout entiers à notre Confirmation ...

#### IV.2. "L'ESSENTIEL EST L'INTÉRIEUR..."

C'est "*la meilleure part*" (cf. Lc 10, 42).

- \* Beaucoup de gens mènent une vie dispersée, superficielle, occupés tout le temps par des choses extérieures. Le chrétien, lui, est quelqu'un qui est *habité* : son cœur est un Temple où Dieu est présent. La *vie intérieure*, c'est Dieu qui vit à l'intérieur de nous ; c'est l'Esprit du Christ qui respire en nous. Même son corps, le chrétien le considère comme "un Temple de l'Esprit-Saint" (Rm 6, 19). C'est autre chose qu'une maison de passe ou une taverne!...
  - \* Pour t'aider à ancrer en toi la conviction de Chaminade - "L'essentiel est l'intérieur" - je te propose de regarder attentivement **deux maisons** tenues par deux femmes: celle de Marie de **Nazareth** et celle de Marie de **Béthanie**... La femme ne porte-t-elle pas, jusque dans son corps, une demeure où la vie est accueillie en silence, où elle grandit et mûrit lentement, avant d'être donnée au monde extérieur, livrée au grand air, aux bruits, à l'agitation de l'existence dans le monde ? Dans la vie spirituelle aussi il faut naître et grandir, au rythme de la vie, comme Jésus le fait comprendre à Nicodème ( Jn 3).
- a) **Maison de Nazareth**: la maison où Dieu comble de grâce la petite Marie, avant de lui demander : "*Voudrais-tu, Marie, voudrais-tu porter l'Enfant attendu depuis longtemps par les gens de ton pays ?...*" Marie n'est pas effrayée car elle est déjà familière de Dieu. Marie ne doute pas, parce qu'elle a déjà, depuis longtemps, exercé sa foi à l'école de la Bible, à l'école d'Abrabam qui dit OUI, qui quitte tout,

qui se met en route pour l'aventure ... À l'écoute aussi des "pauvres de Yahvé" qui expriment leur prière dans les psaumes. Marie n'est pas une commère qui va aussitôt tout raconter aux voisins : même Joseph, son époux, n'apprendra le secret de sa grossesse qu'au moment où Dieu voudra ...

Dans le récit de Luc (2, 51) la vie "cachée" de Nazareth est introduite par cette phrase qui définit Marie : "*La Mère de Jésus gardait fidèlement en son cœur le souvenir de ce qui s'était passé*" - qui s'était passé à Bethléem, en Égypte, au Temple de Jérusalem ... Ces événements par lesquels et à l'occasion desquels Dieu est entré dans sa vie, et, à travers elle, dans l'histoire de son peuple et du monde, Marie s'en nourrit comme d'une source, pour être prête à dire encore OUI à l'heure où Dieu lui demandera des choses nouvelles, et peut-être difficiles. Marie... femme d'intérieur !

Contemple ce qui se passe dans la maison de Nazareth, d'Aïn Karin, chez Élisabeth, de Bethléem; ce qui se passe dans le Temple, dans la maison du Cénacle avec les Douze, peut-être à Ephèse avec Jean ... Ces lieux nous révèlent le secret intérieur de Marie, les étapes de son alliance avec l'Esprit de Dieu dont elle est comblée ...

#### b) **Maison de Béthanie** (Lc 10, 38-42)

"Marthe, semble dire Jésus, tu te comportes comme si tu n'étais que femme-servante, comme si tu n'avais que des mains. Tu ne vois même plus l'ami qui entre chez toi! Tu empêches ton cœur de s'émouvoir ... Tu ne cultives pas assez la meilleure part qui est en toi : ton besoin d'admiration, de gratuité, de silence, de dignité ...

- Marthe, c'est l'heure d'accueillir le Royaume de Dieu, la tendresse du Père qui t'appelle par ton nom, sa Parole qui éclaire et fait vivre, qui fécondera toutes tes actions et leur donnera une valeur nouvelle... Marie, ta sœur, a déjà deviné que c'est cela la meilleure part dans la vie d'une femme : ne la lui envie pas ; ne la lui enlève pas ; rejoins plutôt ta sœur !..."

Ces pages d'Évangile, il faut les relire et les méditer, assis, toi aussi, aux pieds du Maître ... - Silence !

#### c) **Le Temple** (Lc 2, 22-40)

Février commence par un rendez-vous au Temple (fête de la Présentation de Jésus, le 2) : rejoignons donc Jésus dans cette "maison de prière, qui est la maison du Père. " À 12 ans déjà, Jésus aime à s'y attarder pour en approfondir le mystère ... Marie et Joseph avaient bien donné à leur enfant le goût du silence, de la méditation, de la "ruminantion" des questions qui se posent à la foi ... Dans le Temple, Jésus-adolescent pose son premier acte de liberté connu : Il choisit de se consacrer "aux affaires de son Père" (Lc 2,49). Toujours son activité jaillira d'un long temps de prière, de silence : Nazareth, le désert, les nuits dans la montagne ...

### **IV.3. "... IL FAUT SÉRIEUSEMENT S'EN OCCUPER !** ajoute Chaminade.

L'esprit intérieur, c'est, en bref, une *attention aimante à Dieu*, présent au fond de notre être et de notre vie ; c'est un travail de l'Esprit et de la prière pour toujours mieux connaître Dieu et juger toute chose comme Lui.

C'est un *effort incessant pour orienter notre volonté* dans le sens de la sienne et en même temps pour Lui faire toute sa place dans notre vie. Ah si nous arrivions à dire comme Paul : "*Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi !*"(Ga 2, 20)

**a) Regarde autour de toi et dans ta propre vie** : Que fait-on paraître le plus souvent pour soigner son 'extérieur', - celui du corps, de la maison, de la voiture, sa place dans la société - ?... Que de titres "bidon" ! Être bien vu ! Attirer l'attention !... Qu'en est-il de toi-même ? Quelles sont tes "excuses" pour ne pas prier chaque jour, ne pas t'occuper de ton 'intérieur' ?

**b) Soigne ton intérieur** : crée des moments de silence (sans radio ni TV !) ; ralentis parfois ta course, ton rythme ; ferme parfois les yeux (pas pour dormir, mais) pour penser au Seigneur et à l'Esprit qui habite en toi. Oublie *tes* affaires pour t'occuper de "celles du Père", du Christ ; visite le Seigneur (passe un moment à l'église, dans une chapelle) ou accueille sa visite dans le "coin de prière" que tu as aménagé dans ta demeure ... Fais-tu déjà cela ?

**c) Marche en présence du Seigneur** : mener toute ta vie sous le regard de Dieu. Il est avec toi quand tu dors, quand tu veilles, quand tu travailles, quand tu te détends... Vivre habituellement avec l' "hôte intérieur", l'Esprit, c'est presque la perfection ! On y arrive peu à peu...

\* Certains chrétiens s'y exercent en répétant comme ils respirent le *nom de Jésus* ;

\* d'autres, en récitant des '*Je vous salue, Marie*' ;

\* d'autres disposent dans leur milieu de vie des 'signes' qui font penser au Seigneur : icône, bougie, bouquet de fleurs ou autre belle chose ...

Sois toi-même créatif! Que peu à peu il n'y ait plus deux secteurs dans ta vie : d'un côté le travail et de l'autre la prière pour que tu sois *avec le Seigneur* toujours et partout.

\*\*\*

*"Je fléchis les genoux devant le Père... ~ Qu'Il daigne, selon la richesse de sa gloire, vous armer de puissance par son Esprit pour que se fortifie en vous l'homme intérieur; que le Christ habite en vos cœurs par la foi et que vous soyez enracinés dans l'amour. ~ Vous connaîtrez ainsi l'amour du Christ ..."* (Eph 3, 14-19).

À méditer durant ce mois pour garder la saveur de la doxologie marianiste:

*"Que le Père, et le Fils et le Saint-Esprit,  
soient glorifiés en tous lieux par l'Immaculée Vierge Marie!"*



## Avec Marie, vers l'unification intérieure

Nous sommes tous continuellement tiraillés entre la souci de la vie intérieure et les exigences de l'apostolat; entre la prière, la contemplation et l'action, les tâches professionnelles... C'est tout un travail spirituel que de tendre vers l'unité de notre personne. Marie a vécu dans cette harmonie intérieure et peut nous y initier.

1. Il faut avant tout **rencontrer le Christ** et nous laisser habiter par lui: ça change tout dans une vie! À partir de l'Annonciation, la vie de Marie a été unifiée de la sorte: elle a accueilli, porté, contemplé, éduqué, servi, interrogé... Jésus. Heureux aussi qui peut dire comme Paul ou Jean: "*c'est le Christ qui vit en moi*" (Ga 2, 20; I Jn 1, 1-4). Notre vocation, n'était-ce pas le Christ nous appelant personnellement: "Viens et suis-moi!" ? Vivre cette vocation, c'est rester avec lui tous les jours, qu'ils soient de soleil ou de brouillard.

2. Rencontrer le Christ **dans notre "cœur"**, au centre de nous-mêmes. Dans notre *esprit*, le divin anime notre réalité humaine (cf. He 4, 12). La sagesse du Royaume éclaire notre sagesse, nous propose son échelle de valeur, ses choix, ses engagements...

3. **Se connaître** et s'accepter comme on est, simplement. Humble servante, Marie sait qu'elle l'est vraiment. - Pourquoi Dieu m'a-t-il choisie? Mais soit, puisque Dieu peut tout, puisqu'il peut faire des merveilles avec un humble instrument qui est docile à son action, obéissant à sa volonté! Se donner entièrement avec une telle attitude de cœur unifie la vie intérieure, harmonise vie de prière et vie active...

4. Dieu est **grand** et je ne suis rien devant lui - "*Je suis la servante du Seigneur!*" - et cependant il est aussi tout **proche** de moi, bon, tendre, miséricordieux... Après avoir chanté cela dans son *Magnificat* pour exprimer sa foi, Marie peut se tourner vers les pauvres - affamés, humiliés... -, vers son peuple Israël, vers les autres...

5. Marie de Nazareth est tout à la fois la ménagère préoccupée et la contemplative qui "*médite tout dans son cœur*" (Lc 2, 19.51). De sa disposition à tout déposer dans son cœur pour le **contempler** naît en elle l'harmonie de sa vie de tous les jours. Le chrétien ou le religieux qui désirent vivre dans une semblable harmonie doivent soigner l'oraison, la messe, l'Office... Le temps donné à la contemplation sera toujours "payant" dans l'action apostolique.

6. Accueillir Dieu entraîne l'empressement à **servir** l'autre. Aussitôt passée l'Annonciation, Marie "*se met en route en vitesse pour se rendre chez Elisabeth*" (Lc 1, 39). La contemplation conduit à l'action. L'amour de Dieu éveille et entretient en nous l'amour du prochain. Mais ce qui est premier, c'est d'aimer Dieu. "Les vertus sont conçues dans l'amour de Dieu est elles viennent au jours dans l'amour du prochain" (Ste Catherine de Sienne).

(D'après José Maria Salaverri, *SM, Circulaire n° 15, 1987, p. 344-348*)



# NOTRE VOCATION MARIANISTE S'ENRACINE DANS LA FOI ET LE BAPTÊME...

n°5 - mars

*" Notre vocation marianiste s'enracine dans la foi et le baptême, qui ont fait commencer en nous la vie de Jésus-Christ. Nous nous réunissons en communauté pour vivre ensemble cette foi et la faire partager à nos frères les hommes". (Règle de la SM, art. 3)*

- \* **Le cœur de Jésus** brûle d'une amitié profonde pour ceux qu'il appelle. Par contre, doutes, dureté de cœur et d'esprit, ambitions personnelles... tout ce qui handicape l'amitié en retour le blesse tout aussi profondément (cf. Lc 8, 25; Jn 20, 24-29). Il y a lieu de relire les récits de vocations des apôtres, qui sont comme leurs Annonciations: Mt 4, 18-22, Lc 5, 1-11, Jn 1, 35-51...; et puis aussi leurs professions de foi, surtout celles de Pierre, le porte-parole du groupe: Mt 16, 13-20; 26, 30-35; Jn 6, 60-7; 21, 15-19...
- \* **Grâce à demander**: l'affermissement dans la foi du baptême, qui est à la fois consécration totale au Père, au Fils et au Saint-Esprit et enracinement dans une communauté de disciples, pour la prière, le travail apostolique et la vie quotidienne...
- \* **Sacrifice à consentir**: cultiver cette foi continuellement: prière persévérante, étude religieuse, partages de foi... Ne pas la mettre dans un grenier comme un acquis et s'asseoir... Lutter contre la paresse spirituelle (cf. Lc 12, 16-21).

\*\*\*

Aux chrétiens laïcs regroupés dans des Fraternités marianistes (appelées 'Congrégations' en son temps); aux laïcs qui s'engagent dans la vie chrétienne par des vœux privés et qui forment l' "Etat" (institut séculier) et enfin aux religieux eux-mêmes, le P. Chaminade redit que ces différentes manières de s'engager dans la vie chrétienne sont toutes des conséquences du sacrement de baptême, des moyens pour vivre le baptême.

À des membres féminins de l'Etat il écrit: "Tous les ans, chacune renouvelle individuellement ses vœux de chasteté et d'obéissance et, ensuite, toutes renouvellent en commun les *promesses de leur baptême*, selon la formule d'usage, avec la *profession de foi*. Elles renouvellent également en commun leur *acte de consécration à la sainte vierge*. () Ce sont les actes par lesquels elles renoncent au monde, se dévouent au service de Jésus-Christ, en en devenant les 'épouses', sous les auspices de Marie, leur tendre Mère".

## V.1. BAPTÊME - CARÊME ...

1.1. Pourquoi parler de baptême en mars ? Parce que nous sommes en plein Carême!

Le Carême est ce temps liturgique de quarante jours qui précède Pâques. Or dans les premiers temps de l'histoire de l'Eglise, le Carême a d'abord été comme une grande retraite de trois dimanches, pour préparer directement les catéchumènes au baptême. Celui-ci était alors célébré uniquement dans la nuit de Pâques, pour bien montrer que le baptême nous fait participer à la mort et à la Résurrection de Jésus.

1.2. Pour les chrétiens déjà baptisés, il est normal qu'ils renouvellent, à cette occasion les promesses et l'acte de foi de leur propre baptême. Peu à peu le Carême est devenu une 'quarantaine' de jours. Les chrétiens sont alors invités à refaire, en quelque sorte,

- l'expérience du **Peuple de Dieu** qui a quitté le pays de l'esclavage (l'Égypte) pour marcher pendant quarante ans vers la Terre Promise, en traversant le désert, avec ses tentations et ses luttes (soif, faim, découragement, ennemis...) (Jos 5, 6);
- l'expérience aussi de **Moïse**, qui s'est préparé quarante jours durant à la rencontre avec Dieu sur la montagne du Sinaï (Ex 24, 18);
- l'expérience du prophète **Elie** qui a marché quarante jours vers l'Horeb, où Dieu s'est fait connaître à lui 'dans la brise légère'... (I R 19, 8)
- et l'expérience, enfin, de **Jésus** ... Au Jourdain où Il a été baptisé, Jésus a entendu la parole du Père qui a donné sens à toute sa vie et même à sa mort: "*Tu es mon Fils bien aimé ; il m'a plu de te choisir.* - Aussitôt, écrit St Marc, *l'Esprit pousse Jésus au désert. Durant quarante jours, au désert, il fut tenté par Satan. Il était avec les bêtes sauvages, et les anges le servaient*" (Mc 1, 11-13).

**Carême** : nous faisons donc comme une cure pour redevenir de vrais chrétiens, par des exercices de jeûne, de pénitence, de prière, de réconciliation ...

## V.2. LE P. CHAMINADE SE FAIT UNE HAUTE IDÉE DU BAPTÊME

- Il ne veut pas fonder des clubs fermés ni des sectes à l'écart de la grande Église en proposant autre chose que la vie chrétienne qui découle du baptême chrétien, la vie selon l'Évangile, telle que les chrétiens l'ont pratiquée durant des siècles. Il propose simplement des *moyens nouveaux* pour faire des chrétiens authentiques, bien enracinés dans la grâce du baptême, bien vigoureux, parce que vivant de la foi et se nourrissant des sacrements, bien féconds par leur dynamisme d'Apôtres.
- Selon St Paul, écrit Chaminade, le baptême est une *libération* parce que nous étions devenus esclaves du péché et à cause du péché ; il est une *résurrection*, parce que le péché nous avait fait mourir à la vraie vie ; il est une *création nouvelle*, parce que le péché nous avait anéantis ...
- Le baptême nous tire des ténèbres et de l'enfance pour faire de nous des *saints*, adultes et rayonnants.

- Le baptême nous arrache à l'emprise du démon et *nous consacre* à Jésus-Christ. "La grâce du baptême est aussi formidable que celle de Marie Immaculée, 'conçue sans péché' et 'pleine de grâce'. Elle prend sa source dans le même amour de Jésus-Christ mort en croix, notre Rédempteur".
- Le Seigneur qui a *fait commencer* en nous cette vie nouvelle par le baptême nous aide aussi à mener cette oeuvre à son *accomplissement*, à sa perfection, en nous faisant vivre de la foi, de l'espérance et de la charité et en nous donnant les grâces qu'il faut pour devenir des saints (cf. Eph 6, 16-20: "*Revêtez l'armure de Dieu ...*")
- "La perfection à laquelle veut et doit tendre la Société de Marie est la fidèle imitation de Jésus-Christ, vrai fils de Dieu et de Marie. Le Père nous a envoyé son Fils pour être le *guide* qui nous montrer le chemin ; pour être le *maître* qui nous enseigne la vérité ; pour nous servir de *modèle* à imiter dans notre vie de fils de Dieu. Un chrétien est quelqu'un qui a pour profession de suivre son Chef Jésus-Christ sur la route des humiliations et des souffrances ... vers la vie !
- "Le moyen certain de réussir dans ce *travail de sanctification*, c'est de nous laisser éduquer par Marie, la Mère des chrétiens, la Mère des disciples de Jésus-Christ.
- Tout comme Jésus-Christ a été conçu comme homme dans le sein de la Vierge Marie par l'action de l'Esprit-Saint, de même tous les chrétiens sont conçus, selon l'Esprit, par la foi et le baptême, dans le sein maternel de Marie.
- Quel puissant moyen, pour parvenir à la ressemblance de Jésus-Christ, d'avoir pour mère, la mère même de Jésus-Christ" !

Dans la vie spirituelle, c'est une grave imprudence, voire une faute de présomption, de vouloir se diriger tout seul. Nous risquons toujours ou d'être trop durs et rigoureux envers nous-mêmes ou, au contraire, trop laxistes, prêts à tout excuser et à nous donner bonne conscience à bon compte. Marie, Elle, sait ce qui convient à ses enfants à chaque moment de leur croissance et de leur progression spirituelle... Il faut donc souvent se confier à elle, s'ouvrir à un accompagnateur spirituel, se confesser à un prêtre...

- Le baptisé qui n'agit pas et ne vit pas les conséquences de son baptême est comme un voleur, un brigand, qui *prend* à Dieu ce qui est à Lui !

### V.3. EXERCICES PRATIQUES: VIVRE LE CARÊME EN BAPTISÉS

3.1. Relire et méditer avec Marie des **pages du Nouveau Testament** qui donnent sens au baptême. Par exemple, la rencontre Jésus-Nicodème : Jn 3; le baptême de l'Africain en pèlerinage à Jérusalem: Ac 8, 26-40 ; et l'une ou l'autre réflexion de Paul sur le baptême : Rm 6; I Co 1, 2; 6, 11; 12, 13; Col 2, 12 ss; etc...

Mais méditer aussi les lectures du Missel de ce temps de Carême : elles sont une véritable catéchèse baptismale.

3.2. Le baptême se pratique avec **l'eau** : eau qui lave, qui désaltère, qui vivifie ...

En te lavant, en buvant, en écoutant tomber la pluie.. pense à ton baptême. Ton corps est devenu, par le baptême d'eau, Temple du Saint-Esprit !...

3.3. Renouveler **les promesses du baptême**. Elles constituent un choix *contre* Satan et *pour* Dieu - Père, Fils et Esprit ... Fais des choix clairs parce que tu es chrétien. Un OUI net ! Un NON net !(cf. Mt 5, 37) Qu'on puisse compter sur ta parole. Sois à l'heure ! Ose dire clairement que tu es chrétien!

3.4. Médite de nouveau le **Credo**, résumé de ce que Dieu fait pour nous et attend de nous - il a tend notre foi, foi du cœur et foi en actes.

3.5. En mars nous fêtons la **vocation de Joseph** (le 19) et **de Marie** à l'Annonciation (le 25). Médite en Mt 1, 18-25 et Lc 1, 26-38, le récit de leur OUI à Dieu, leur profession de foi et leur engagement ... Confie-toi à eux, ces "parents spirituels" que Jésus nous laisse pour notre croissance chrétienne... 'Marque' bien le jour de ces fêtes ...

3.6. Avec Marie, **remercie chaque jour** le Seigneur pour la grâce et la merveille de ton baptême.

*"Le seigneur fit pour moi cette merveille, saint est son nom !"*

3.7. Prends un moment pour lire les notices sur les saints qu'on fête tout au long du calendrier liturgique: ce sont des sœurs et des frères aînés qui nous montrent par l'exemple de leur vie ce que signifie "vivre en baptisé", sous l'Esprit de Jésus.

En mars, regarde, entre autres,

\* le 7, les martyres **Perpétue et Félicité** d'Afrique du Nord, mortes en 303;

\* le 17: **Patrick**, le grand moine évangéliste de l'Irlande, au 5e s.

\* le 18: **Cyrille** de Jérusalem, un Père de l'Eglise (4e s.): théologien, il a expliqué ce que signifie croire que Jésus est vrai Dieu; catéchiste, il propose des démarches d'initiation au baptême...

3.8. Si tu veux faire plus encore, relis systématiquement les **Lettres de Paul** et relève tous les passages où il parle du changement que le Christ a introduit dans l'histoire des hommes; les passages où il oppose 'avant' (le Christ) et 'maintenant' ; 'dans le passé' et 'dans le présent' ... Le baptême doit opérer dans nos vies ce genre de changements, de conversions.

\*\*\*

Doxologie marianiste:

*"Que le Père et le Fils et le Saint-Esprit,  
soient glorifiés en tous lieux par l'Immaculée Vierge Marie!"*

Nous pouvons l'approfondir durant ce mois en reméditant cette belle salutation de Paul que nous entendons aussi parfois dans la liturgie de la messe:

*"La grâce de Jésus-Christ notre Seigneur, l'amour de Dieu le Père et la communion de l'Esprit-Saint soient avec vous tous!" (II Co 13, 13)*

Document

---

## **Le baptême, résumé des enseignements de Jésus Christ**

Le P. Chaminade a prêché beaucoup de retraites sur le baptême et célébré beaucoup de renouvellements des promesses du baptême. C'est que le baptême oriente notre vie dans une voie spirituelle dans laquelle on va chercher à devenir de plus en plus conformes au Christ, à ressembler de plus en plus au Christ. Devenir conforme au Christ cela ne veut pas dire d'abord imiter ses gestes et ses attitudes extérieures mais laisser **les pensées du Christ** pénétrer nos pensées, laisser les dispositions du Christ devenir nos dispositions: sentir, penser, aimer, goûter, vouloir... comme le Christ. Ce sont ces attitudes et ces élans intérieurs qui sont les plus importants, car ils sont comme le moteur des actions extérieures. Ces états intérieurs sont durables tandis que les actions sont ponctuelles, limitées dans le temps. On devient conforme au Christ plus par le cœur, par l'intérieur, que par l'extérieur, par les apparences. Le vieux cantique qui nous fait chanter: "Jésus doux et humble de cœur, rendez mon cœur semblable au vôtre!" nous faisait demander la véritable conformité au Christ.

La conséquence normale du baptême, c'est de **mener une vie chrétienne**, d'avoir une vie spirituelle, une vie morale, une vie professionnelle, une vie apostolique... vraiment chrétiennes. Pour Chaminade, la vie religieuse c'est cette vie chrétienne poussée au maximum. Il voit la profession des vœux comme un second baptême. Pauvreté, chasteté, obéissance... sont, selon lui, les moyens les plus forts pour contrecarrer l'instabilité des chrétiens, leur mollesse, leur indécision à vivre toujours et partout en baptisés.

Au baptême, on trace sur nous le **signe de la croix**: nous sommes consacrés au Christ crucifié; il s'agit de nous insuffler les sentiments du Christ durant sa Passion. Eh bien, dit Chaminade, le religieux est comme fixé à la croix par les trois clous des trois vœux pour participer à la Rédemption des hommes par l'amour du Christ. La foi est notre élan vers le Christ et notre engagement dans sa mission; c'est la part que nous devons apporter, nous, à notre salut, c'est le rôle actif que nous devons jouer. Notre foi ouvre notre cœur à la présence du Christ. Il peut ainsi en quelque sorte s'incarner en notre être. Pour que la vie du Christ se développe en nous et que nous soyons habités tout entiers par lui, pour que nous ne pensions, sentions, voulions... que ce qu'Il pense, sent, veut..., le P. Chaminade nous demande de **méditer** si souvent sur le **Credo**, formulation officielle de la foi de l'Église, que l'Esprit-Saint puisse peu à peu nous modeler sur l'exemple du Christ et faire de nous

d'autres Christ. Chaminade sait que cela demande beaucoup de temps et exige tous les efforts de notre travail spirituel...

Nous trouvons dans le baptême un "programme spirituel" complet: **mourir au péché et ressusciter à la vie de la grâce**, avoir le sens de Dieu - Le glorifier dans nos actions tout en avançant continuellement vers la perfection. Le baptême est vraiment formidable, pense Chaminade, parce par lui nous commençons à vivre la vraie vie de Jésus Christ.

Enfin, dira Chaminade, on ne peut pas renaître, par le baptême, à la ressemblance et à l'image du Christ, sans lier cela au fait que, dans le temps de l'histoire, **Jésus est né de Marie**. Par la suite, la mission maternelle de Marie à notre égard la pousse à nous former à l'image de son Fils. Si St Paul peut dire aux Galates (4, 19): *"Mes chers enfants, je vous engendre de nouveau dans la douleur jusqu'à ce que le Christ soit formé en vous"*, Marie peut dire cela avec encore plus de vérité. Par conséquent, si Marie est si profondément notre mère spirituelle, nous devons l'aimer de l'amour filial qu'il y avait dans le cœur de Jésus. En Jésus, Chaminade aime à contempler et à imiter sa relation à sa Mère. Le Jésus de Chaminade est bien "le Fils de Dieu *devenu fils de Marie* pour sauver les hommes". Devenir d'autres Christ implique donc, pour nous, imiter la piété filiale de Jésus envers Marie. En retour, nous pouvons attendre de Marie qu'elle nous aide à grandir, à passer de la naissance (baptême) et de l'enfance à la maturité spirituelle. Enfin, à mesure que nous devenons d'autres Christ adultes, nous allons aussi participer à sa mission de Sauveur: guérir, pardonner, prêcher, enseigner, aimer, sauver... comme lui, avec lui, en lui.

*(cf. P. James L. Heft, SM, Dictionnaire de la Règle de Vie Marianiste, 1988, art. Baptême, p. 63-66)*



# VOUS PARLER DE L'OBÉISSANCE...

n°6 - avril

*"vous parler de l'obéissance, c'est vous montrer la voie du ciel la plus courte et la plus sûre, c'est vous enseigner le secret de la perfection la plus sublime"*

(P. Chaminade aux premiers Marianistes).

*"Par sa soumission au Père, le Christ a racheté le monde et a été glorifié. Pour participer à son obéissance, nous offrons sans réserve notre volonté à Dieu et nous nous donnons tout entiers à une communauté et à une Société dont les membres cherchent ensemble à réaliser la volonté du Père."* (Règle de la SM, art. 29)

\* **Jésus est par excellence l'obéissant.** C'est, dans son cas, une épithète de nature. Il est obéissant parce qu'il est le Fils aimé et aimant (Lc 2, 49; 22, 42; Jn 5, 19; 6, 38; 8, 29; 12, 49-51; 15, 10...);

*"Pour nous, le Christ s'est fait obéissant jusqu'à la mort et la mort de la Croix.*

*Voilà pourquoi Dieu l'a élevé souverainement et lui a donné le Nom qui est au-dessus de tout Nom."* (Phil 2, 6-11; cf. Rm 5, 19).

\* **Grâce** à demander: l'esprit d'obéissance. Vivre l'obéissance religieuse dans la foi, comme un moyen de communion au Christ.

\* **Sacrifice** à consentir: être disposé à faire passer la volonté d'un autre (celle du supérieur, celle de la communauté, celle de Dieu à travers ces médiations humaines) avant ma volonté propre, même quand je crois avoir raison.

\*\*\*

## VI.1. COMPRENDRE L'OBÉISSANCE

**VI.1.1. G. Joseph Chaminade** écrit à son disciple Lalanne: "Mon cher fils, je vous dirai toujours : faites la volonté de Dieu ; c'est l'accomplissement de cette juste et très aimable volonté qui porte la paix et la joie dans le cœur !" (17.05.1833).

Le P. Joseph Simler décrit ainsi le P. Chaminade dans sa biographie : "Il accomplit avec simplicité tout ce que la voix de sa conscience lui montre comme voulu de Dieu. Il ne se crée le droit ni d'aller au-delà ni de demeurer en-deçà".

Et Chaminade lui-même répétait souvent cette courte prière:

*"Soit faite, louée et éternellement exaltée,*

*la très juste, très haute et très aimable volonté de Dieu en toute chose !"*

Il déclarait avec conviction: "En obéissant, nous imitons Jésus-Christ qui est venu sur la terre par obéissance. Cela suffit à ennoblir l'obéissance et à la rendre désirable et aimable".

### VI.1.2. Le chrétien obéissant

Les religieux s'engagent par trois vœux qui déterminent leur style de vie propre : ils veulent vivre pauvres, chastes et obéissants.

Et les autres chrétiens ?

- a) Ils doivent, comme tous les hommes, obéir à la loi morale : faire le bien, éviter le mal! La conscience le leur dicte et les lois de la société le rappellent à tous. Il faut respecter les règles d'un bon vivre ensemble dans la famille, le quartier, le pays ...: loi civile, code de la famille, code de la route, droits de l'homme, etc...
- b) Par le baptême, tout chrétien s'est engagé à vivre comme Jésus, à l'imiter. "La vertu d'obéissance, écrit Chaminade, oblige tous les hommes, tous les chrétiens en général. Nous avons pris l'engagement d'y être fidèles quand nous avons renoncé à Satan et à ses oeuvres, et que nous nous sommes attachés uniquement à Jésus-Christ, c'est-à-dire surtout à sa pauvreté, à sa chasteté et à son obéissance, pour en accomplir, jusqu'à la fin, avec lui, en lui et par lui, les oeuvres de grâce et de salut".
- c) Les religieux, vivant parmi les chrétiens, doivent être comme un levain dans la pâte : ils doivent stimuler tous les chrétiens dans leur propre fidélité.  
Même sans faire des vœux, tous les chrétiens ont intérêt à s'inspirer de l'obéissance des religieux.

"On ne saurait faire un religieux sans obéissance; mais l'obéissance suffit, à elle seule, pour faire un religieux, parce qu'elle renferme tous les autres vœux et qu'on ne peut être parfaitement obéissant sans être humble, mortifié, pauvre, chaste, exact dans tous les devoirs de sa vie religieuse" (Chaminade).

### VI.1.3. Jésus obéissant

*"Père, que ta volonté soit faite sur la terre comme elle est faite déjà au ciel ..."*  
(Mt 6, 10)

- \* Il y a en Jésus-Christ un grand désir : que le projet du Père en créant le monde et en envoyant son Fils sur terre se réalise pleinement (cf. Ep. 1).
  - \* Ce désir, Jésus le communique aux siens: Que la terre devienne comme le Père la veut ! Obéir à Dieu, c'est écouter Dieu nous dire ce projet et puis y travailler, agir dans ce sens: "Heureux ceux qui écoutent la Parole mettent en pratique !" (Lc 8, 20-21; 11, 28).
  - \* Du Temple à la Croix, de l'enfance à la mort, Jésus a voulu être "*aux affaires du Père*", - du Père et non aux siennes -, même les plus difficiles, comme Gethsémani (Lc 2, 49; 22, 42...).
  - \* "*Tu n'as voulu ni sacrifice ni oblation ; mais tu m'as façonné un corps ... Alors j'ai dit : Voici, je viens pour faire, ô Dieu, Ta volonté ...*" (Hb 10, 5-7; cf. Ps 40, 7-9).
- Ainsi **Jésus** a fait de l'obéissance au Père le sacrifice par excellence de la nouvelle Alliance.

- \* Après de tous les **chrétiens**, Matthieu insiste sur l'obéissance concrète à la volonté du Père : c'est, de notre part aussi, le sacrifice qui lui plaît ! (Mt 5, 17-20 ; 6, 33 ; 7, 21, 24-27 ; 21, 28-31 ...)
- \* "**Tout homme** est entre les mains de Dieu comme l'argile entre les mains du potier. C'est l'obéissance qui réalise en l'homme le miracle de l'enfance évangélique". (Chaminade)

#### VI.1.4. L'exemple de Marie: croire c'est obéir

Marie dit à Gabriel: "*Je suis 'La servante du Seigneur. Que tout se passe pour moi comme tu l'as dit !'*" (Lc 1, 38). Et aux disciples : "*Tout ce qu'Il vous dira, faites-le !'*" (Jn 2, 5).

"A Dieu qui révèle est due l'obéissance de la foi, par laquelle l'homme s'en remet tout entier et librement à Dieu". À l'Annonciation, Marie s'est remise à Dieu entièrement en manifestant l' "obéissance de la foi" à Celui qui lui parlait par son messager et en lui rendant un complet hommage d'intelligence et de volonté. Elle a répondu de tout son 'moi' humain et féminin. Cette réponse de foi comportait une coopération parfaite avec la grâce de Dieu et une disponibilité parfaite à l'action de l'Esprit-Saint qui ne cesse, par ses dons, de rendre la foi plus parfaite. Par la foi, Marie s'est remise à Dieu sans réserve et Elle se livra intégralement, comme la Servante du Seigneur, à la personne et à l'œuvre de son Fils ..." (Jean-Paul II, La Mère du Rédempteur, § 13)

#### VI.2. S'EXERCER À L'OBÉISSANCE

- 2.1. **M'examiner** : quelle est non attitude, quelle est mon comportement habituel vis-à-vis des lois, vis-à-vis de l' autorité ?
- 2.2. Dans ma **vie quotidienne**, à qui, à quoi est-ce que j'obéis, de fait ? Suis-je motivé ? ou passif ? mou ? ...
- 2.3. Mon **devoir d'état**, voilà ce que Dieu veut de moi avant tout! Que je sois appliqué de tout mon cœur à ma besogne d'étudiant, de menuisier, de cuisinier ... de religieux, etc ... Ne pas bâcler cela pour courir vite à ce qui me plaît, à ce que moi j'ai choisi (sport, TV, chorale, groupe de prière, etc... ).
- 2.4. Mon 'temps libre', mes **loisirs** sont-ils donnés comme le reste, à Dieu, à la communauté, aux autres ... ou est-ce que je "récupère" là ce que demande mon 'moi' égoïste ? ..
- 2.5. Avant d'agir : **discerner**, voir comment Dieu m'appelle à travers les événements de ma vie et ceux du monde, comment il me parle par mes élans intérieurs ... Pour cela :
  - a) consulter l'Evangile ;

- b) voir si les événements en question se situent dans la ligne de mon devoir, de ma vocation ;
- c) prendre conseil auprès d'un guide spirituel ... Jésus nous a promis être 'au milieu de nous' (Mt 18, 20). Attention aux illusions de l'imagination !...
- 2.6. Nous habituer à ne pas critiquer toujours négativement tout ce qui vient d' "en-haut", mais chercher à **comprendre** ce que veut le **responsable**-professeur, le chef d'atelier, le curé, l'évêque, le président, etc... Un a priori positif est plus constructif ; il entraîne mieux les autres que le doute ou la critique ... Et si j'aidais le 'chef' à bien jouer son rôle ?
- 2.7. Jusque **dans mon corps**, qui ou quoi commande : la fatigue? le sommeil? la faim? la chaleur? ... ou ma volonté responsable? Est-ce que je sais résister, courageusement, à des envies qui viennent de "la chair", du vieil homme en moi?...

***Vous n'êtes plus à vous, vous êtes tout à Dieu !***

\*\*\*

*"Que le Père et le Fils et le Saint-Esprit  
soient glorifiés en tous lieux par l'Immaculée Vierge Marie!"*

Durant ce mois, nous pouvons approfondir cette doxologie en méditant un des récits de l'agonie de Jésus au jardin des Oliviers (Lc 22, 39-46), même si l'Esprit n'y est pas explicitement nommé.

Ou encore le début du chapitre 4 de la lettre de Paul aux Galates: jamais Paul n'a écrit des versets aussi denses sur le rôle de Marie dans l'œuvre de salut opérée par le Fils de Dieu, sous la mouvance de l'Esprit-Saint. Paul parle aussi de liberté et d'obéissance...

## Premiers pas dans l'obéissance

L'obéissance consiste à soumettre librement notre être tout entier à la volonté de Dieu, à assumer les conditions dans lesquelles la divine Providence nous place. Cette soumission volontaire nous ouvre à l'influence de l'Esprit-Saint, qui agit à travers les circonstances de notre vie, en particulier à travers ceux qui exercent l'autorité humaine. Vécue ainsi, l'obéissance devient source de tout bien que nous recevons de Dieu, directement ou indirectement. Cette obéissance suppose en nous la conviction de foi qu'en obéissant à des hommes nous plaçons notre vis sous l'influence de l'amour de Dieu pour nous. Obéir, c'est toujours accepter la volonté d'un autre. L'obéissance vertueuse dont nous parlons ici veut dire accepter cette volonté comme moyen de nous laisser former par l'amour de Dieu même, par sa "volonté" sur nous. Aux premières étapes de la vie spirituelle, nous obéissons en accomplissant des choses que nous n'avons pas toujours le courage de décider nous-mêmes. Par la suite, en progressant dans la vie spirituelle, nous aurons à approfondir et à affiner la vertu d'obéissance.

Pourquoi faut-il obéir? Sans l'obéissance nous sommes livrés à nos seules intuitions et capacités personnelles, et limités par elles. Obéir est une façon de dépasser nos limites propres. En outre, par l'obéissance nous participons au pouvoir et à l'influence de la communauté entière à laquelle nous appartenons. Les richesses, les vertus, les projets, les structures... du groupe deviennent miens.

La vie chrétienne - et religieuse - est de nature communautaire. Pour qu'une communauté fonctionne, l'obéissance est indispensable. Il faut une règle du jeu et des gens qui jouent le jeu en obéissant à la règle.

Cela ne va pas toujours sans heurts: il y a en nous des résistances que nous devons briser, pour laisser Dieu agir en nous. L'obéissance nous fera grandir et nous rendra libres si nous nous modelons sur l'obéissance du Christ. Obéir par contrainte et en grognant n'est pas un comportement très vertueux; obéir pour mieux aimer et mieux servir nous donnera la joie et nous épanouira.

En fait, on peut distinguer plusieurs degrés dans l'obéissance: a) obéir de manière extérieure: on fait ce qui est exigé, mais à contre-cœur, contraint et forcé. C'est une obéissance d'esclave et non d'enfant de Dieu. b) Obéir de bon cœur, mais en restant quelque peu sceptique sur le bien-fondé des ordres reçus. On entre ainsi dans les vues de la Providence, mais sans enthousiasme. c) Obéir de tout son cœur, en approuvant pleinement ce qui est commandé, en faisant vraiment sienne la volonté de l'autre. C'est cette forme d'obéissance qui est la plus efficace et la plus enrichissante pour nous. Il nous fait marcher dans le sens de l'appel de Dieu.

A la racine de toute obéissance authentique il y a un acte de foi, de confiance: je vois en elle le moyen de me livrer totalement à l'action de Dieu qui m'aime et qui prend soin de moi.

*(Revêtir le Christ, P. Quentin Hakenewerth, SM, 1977, p. 29-30)*

# "VOUS ÊTES TOUS MISSIONNAIRES !"

n°7 - mai

*"Fidèle à la parole du Fondateur: "Vous êtes tous missionnaires", la Société tout entière et chacune des communautés se considèrent en état de mission permanente. Nous sommes envoyés pour multiplier les chrétiens, c'est-à-dire pour former des personnes et des communautés qui vivent leur foi et la traduisent en actes en réponse aux besoins des temps ". (Règle de la SM, art. 63)*

*"Faire connaître et aimer le Père, le Fils et l'Esprit par les hommes d'aujourd'hui, travailler à rassembler toute l'humanité en un seul corps, l'Église qui est le corps du Christ (cf. Eph 1, 23), telle est la mission et la raison d'être de la Famille Marianiste. ~ Nous savons que le véritable moyen de succès est de nous vider entièrement de nous-mêmes et de nous livrer tout entiers à l'Esprit du Seigneur." (Manuel des Fraternités Marianistes, II.6)*

- \* **Jésus se sait l'Envoyé du Père:** cf. Jn 12, 44; 17, 8.23; Mt 10, 40... *"Père, ils ont cru que c'est Toi qui m'as envoyé."* Une fois engagé sur le chemin de sa mission, Jésus va de l'avant sans s'arrêter: *"Allons ailleurs, dans les bourgs voisins, pour que j'y proclame l'Évangile: car c'est pour cela que je suis sorti"* (Mc 1, 38; Lc 4, 18). *"Suis-moi; laisse les morts ensevelir leurs morts!"* (Mt 8, 22). *"Allez, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit!"* (Mt 28, 19).
- \* **La grâce à demander:** un enthousiasme infatigable, et parfois héroïque, pour le travail missionnaire.
- \* **Le sacrifice à consentir:** comme le disait le Manuel, ci-dessus: *"nous vider entièrement de nous-mêmes et nous livrer tout entiers à l'Esprit du Seigneur"*. Ne pas chercher *notre* succès mais seulement celui du Règne.

\*\*\*

## VII.1. Chaminade et la mission

1.1. "Je rentrais en France en 1800, après 3 années d'exil politique en Espagne, avec la qualité de 'missionnaire apostolique'... J'en exerçai les fonctions en établissant **la Congrégation** de l'Immaculée. Chaque Congréganiste, homme ou femme, jeune ou adulte, doit devenir membre actif de la Mission ..." (Lettre du P. Chaminade à Adèle de Trenquelléon, 8.10.1814. Il fondera avec elle, en 1816, la Congrégation des religieuses Filles de Marie Immaculée).

1.2. Vingt-cinq ans plus tard, le Pape approuve officiellement cette fondation, ainsi que celle de la Congrégation des Frères de Marie, les Marianistes. Le **24 août 1839**, Chaminade demande aux prêtres chargés de prêcher la retraite annuelle d'inculquer à tous les religieux l'esprit de l'Institut approuvé par le Pape.

Voici un extrait de cette lettre enthousiaste et historique :

"Si notre oeuvre est universelle, c'est que nous sommes les missionnaires de Marie qui nous dit *'Faites tout ce qu'Il vous dira !'* Oui, nous sommes tous missionnaires ! À chacun de nous, la Très Sainte Vierge a confié un mandat pour travailler au salut de nos frères dans le monde ! Parce qu'ils sont missionnaires de Marie, les religieux-enseignants doivent faire de leurs élèves, non seulement des savants, mais des chrétiens.

- Les Frères qui sont employés dans le service intérieur des maisons ou aux travaux mécaniques et artisanaux doivent, eux aussi, avoir conscience qu'ils participent à une mission divine par leur travail même, accompli à l'exemple de Joseph de Nazareth. Par leur zèle, leur générosité dans leur travail et dans leur participation à la vie de la communauté, par leurs prières enfin, ils contribuent puissamment à **étendre le règne de Jésus et de Marie dans les âmes**".

\* "La conscience de notre mission nous fait reconnaître la valeur apostolique de nos tâches quotidiennes, de la prière et du support des souffrances. Dans chaque fonction, le pouvoir sauveur du Christ peut s'exercer" (Règle : 70)

## VII.2. JÉSUS LE MISSIONNAIRE : "L'ENVOYÉ" QUI ENVOIE

Jésus répète souvent qu'il est l'Envoyé du Père, surtout dans l'Évangile de Jean (3, 17 ; 6, 29.57; ... 20, 21...) *"Envoyé par le Père qui est vivant, je vis par le Père" "Celui que le Père a consacré et envoyé dans le monde"*

### 2.1. Dès sa vie publique,

a) **Jésus**, à son tour, **envoie** ses disciples pour l'aider dans sa mission et, plus tard, la continuer et l'étendre ... *"Comme le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie"* (Jn 20, 21).

b) Pour la **même mission**: *"L'Esprit du Seigneur m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres..."*(Lc 4, 18 ss). *"Jésus institue les Douze, auxquels il donne le nom d'Apôtres ('envoyé', en grec) pour être ses compagnons et les envoyer prêcher, proclamer le Règne de Dieu, guérir ..."* (Mc 3, 14; Lc 9, 2 ss).

c) Dans les **mêmes conditions**, les mêmes difficultés... *"Voici que je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups ..."* (Lc 10, 3). *"Je vous ai envoyés sans bourses ni chaussures..."* (22, 35) *"L'envoyé n'est pas plus grand que Celui qui l'envoie"* (Jn 13, 16). *"Ma grâce te suffit, dit le Seigneur à Paul, ma puissance a son plein effet dans la faiblesse"* (2 Co 12, 9).

d) Et aussi avec les **mêmes joies**... *"Les Douze revinrent dans la joie (de leur première mission) disant : "Seigneur, même les démons nous sont soumis en ton Nom ! " (Lc 10, 17). Peu après, "Jésus exulta sous l'action de l'Esprit-Saint: 'Je te loue, Père () d'avoir révélé cela aux tout petits!'..."* (v. 21).

### 2.2. À partir de Pâques et de la Pentecôte,



la mission de l'Eglise du Christ prend toutes ses dimensions. Il faut relire dans la Bible, en ce mois de mai, mois de la Pentecôte, les grands textes missionnaires qui font partie de la liturgie de cette fête : Ac 2, 1-11 ; Jn 20, 19-29 ; Mt 28, 16-20 ; Mc 16,14-20 ... *"Allez par le monde entier ! Proclamez l'Evangile à toutes les créatures ! ~ Ils partirent prêcher partout; le Seigneur agissait avec eux et confirmait la Parole par les signes qui l'accompagnaient."*

"L'Église tout entière est missionnaire. L'œuvre de l'Évangélisation est un devoir fondamental du Peuple de Dieu!" (Concile Vatican II, A.M; LG 17...)

### VII.3. CONSEILS DU P. CHAMINADE À SES MISSIONNAIRES

D'une lettre de 1834 à M. Chevaux, alors Directeur de l'école et de l'Internat de Saint-Rémy (France), ses conseils valent, *mutatis mutandis*, pour tout chrétien engagé dans une activité apostolique. Ils nous permettent aussi de faire le point, de vérifier la qualité de notre action.

3.1. "Je désire vous rappeler ce que vous êtes tous, par votre entrée dans la Société de Marie: **vous êtes de vrais missionnaires**. ~ Vous me dites que vous avez le sentiment d'être incapable de faire face à cette mission à cause de vos défauts, naturels ou acquis. Je vous comprends. Mais je désapprouve le découragement que ce sentiment paraît produire en vous. Vous occupez ce poste parce que vous y avez été envoyés pour servir la gloire de Notre Seigneur Jésus-Christ !

- Pourquoi ne mettez-vous pas toute votre confiance en Jésus et Marie ? St Pierre n'a pas établi la Chaire apostolique à Rome par son éducation, sa science, sa sagesse, ses moyens naturels! Mais par la confiance qu'il avait au Maître qui l'envoyait".

*"Chaque religieux est envoyé par l'autorité compétente de sa Province dans une communauté déterminée en vue de la mission.*

*Les membres d'une communauté peuvent travailler dans des secteurs différents ou servir dans la même oeuvre. Dans les deux cas, la communauté comme telle est un corps apostolique uni, qui soutient, guide et évalue le travail de chacun de ses membres."* (Règle de la SM, art. 68).

Relire aussi ce que dit Paul sur **l'unité et la diversité** qui doivent caractériser toute communauté chrétienne (I Co 12).

3.2 "Priez et persévérez dans la **prière**, poursuit Chaminade, jusqu'à ce que vous soyez exaucé. En attendant, faites tout ce que le Seigneur vous inspirera!

*"Notre mission requiert de la part des religieux une grande faculté d'adaptation et la volonté de collaborer avec tous ceux qui sont au service de l'Église". (Règle : 75).*

3.3. Vous avez auprès de vous des **jeunes collaborateurs** pleins de bonne volonté mais qui manquent d'expérience pour leur mission ... Les Apôtres et les 72 autres disciples (cf. Lc 9, 1-6; 10, 1-20) n'en avaient guère quand Jésus les envoya pour la première fois. Ils avaient **toute confiance en Notre Seigneur** pour la mission qu'ils recevaient de Lui. Où est votre foi en Jésus-Christ ?

- L'enseignement de la jeunesse n'est qu'un moyen dont nous usons pour remplir notre mission pour **introduire** partout **l'esprit de foi** et le sens de Dieu, et pour **multiplier les chrétiens**.

3.4. **Vous êtes tous missionnaires, remplissez votre mission !**

Faut-il, pour être missionnaire, aller prêcher de ville en ville ? Non ! À côté des missions itinérantes et qui durent un moment, il y a une mission stable et permanente : c'est votre cas comme Frères-éducateurs à l'école.

Tirez profit des idées que je vous livre ici :

1. Ne comptez pas sur vous, sur vos talents. Mettez votre **confiance dans la grâce** et dans la protection de **Marie**, avec qui vous collaborez.
2. Pensez souvent au **salut des âmes** et à quel prix Jésus les a rachetées.
3. Dans tout ce que vous faites, surtout vos exercices spirituels, ayez pour **but le salut des élèves**, leur conversion morale, leur progrès dans la vertu.
4. Chacun dans sa propre fonction est **solidaire** des autres dans **l'œuvre commune**.
5. **Concertez-vous** pour surmonter certaines difficultés que vous rencontrerez.
6. Soyez **patients** ! Prenez le temps de gagner l'estime et l'amitié de celui que vous voulez convertir ...
7. Parmi **les jeunes** que vous éduquez, sachez reconnaître ceux qui s'ouvrent à Dieu et qui ont du zèle : qu'ils **soient missionnaires parmi les jeunes** et se préparent sérieusement à leur vie futur, en étudiants appliqués".

\*\*\*

**Dans la liturgie du mois de mai**, les Marianistes soulignent deux dates:

**le 12**, *mémoire* de Marie, Mère et Médiatrice de toute Grâce. Le 12.04.1839 Grégoire XVI promulgua le Décret de Louange des deux Instituts religieux et surtout, le 12.05.1865, Pie IX approuve définitivement la Société de Marie.

**le 25**, *mémoire* de Marie, secours des chrétiens. En 1816 est fondé l'Institut des Filles de Marie Immaculée; en 1819, Pie VII nous accorde des faveurs spirituelles...

\*\*\*

*"Que le Père et le Fils et le Saint-Esprit  
soient glorifiés en tous lieux par l'Immaculée Vierge Marie !"*

C'est dans la synagogue de Nazareth que le Fils fait sa déclaration la plus explicite sur son projet de mission. Par la méditation de Lc 4, 16-22, nous recueillerons quelque chose de la passion qui l'anime dès le début de sa vie active: glorifier le Père en libérant les hommes qu'il aime.

## Document

---

### **Projet missionnaire marianiste**

Dans cette expression, le mot "projet" désigne une grande vision d'avenir pour tous les Marianistes du monde travaillant dans la mission de l'Église. Sur ce projet nous concentrons nos espérances; ce projet sous-tend nos efforts et donne sens à toutes nos activités apostoliques. Quand le P. Chaminade nous dit: "Vous êtes tous missionnaires", comprenons: allez rallumer la ferveur des chrétiens de votre pays, redonnez vigueur à la foi de ceux qui se sont affadés et faites retrouver sens à la pratique religieuse de ceux qui se sont sclérosés dans des routines. Tâchez de leur inspirer un amour et une énergie véritables au service de l'Évangile.

Face au monde de son temps, Chaminade se demandait: par où toucher les esprits et les cœurs pour faire bouger les chrétiens dans le sens du bien et de la volonté de Dieu? Il voyait la mentalité moderne comme un torrent qui creuse des ravins, comme un ciel nuageux qui obscurcit la terre et il demandait à ses disciples de construire des barrages contre les flots dévastateurs et d'allumer des flambeaux pour éclairer les chemins.

Comment? - Tournez-vous vers Marie, répondait-il! "Nous ne devons pas nous décourager car la puissance de Marie n'est pas diminuée aujourd'hui! Marie est toujours la femme promise pour écraser le tête du Serpent! Il faut se mettre avec Marie comme une armée derrière son général pour combattre les puissances de l'enfer!" Cette femme, douce et énergique à la fois, doit être pour les Marianistes l'inspiratrice du combat héroïque et de l'engagement urgent qui s'imposent à nous pour affronter les défis de notre temps. Car il y a urgence et il nous faut réagir avec vigueur pour échapper au 'démon de midi' qui tente de nous endormir dans le confort, la consommation, l'esthétisme à la mode. La télé remplit notre esprit d'images et éveille en nous des envies qui n'ont souvent rien à voir avec la venue du Règne, à laquelle nous avons pourtant promis de travailler de toutes nos forces!

Un projet missionnaire qui se veut fidèle au monde contemporain en même temps qu'à la tradition de l'Église et à l'Évangile, doit en tout comporter les trois caractéristiques suivantes:

a) Il doit cultiver en nous un profond esprit de **foi** et de **prière**. Initier à une contemplation profonde, qui fasse voir et goûter la bonté de Dieu. Pénétrer dans le mystère du Royaume à partir de notre culture mais sans y rester enfermé.

b) Il doit nous aider à devenir des constructeurs de **communautés**, par des relations fraternelles profondes, par des engagements solidaires, dans des tâches difficiles, qui valent la peine...

c) Aujourd'hui, tout projet évangélique sérieux comporte des engagements explicites et courageux, pour les **pauvres**, les marginalisés, les laissés pour compte.

La réalisation d'un tel projet exige de se remettre sans cesse en question soi-même, devant Dieu, et interdit de se laisser obnubiler par les défauts des autres - membres de la communauté, Province ou CLM... Quel est donc, en ce moment, le projet missionnaire que je sers? Toutes mes énergies y sont-elles engagées? Quel mouvement de foi et d'engagement produit-il sur mon entourage? Quelle place y occupent la prière, la fraternité, les pauvres? - Notre vocation, c'est de "*devenir conformes au Christ et de travailler à l'avènement de son Règne!*" (Règle de la Société de Marie, art. 2)

*(cf. P. David Fleming, SM, Circulaire n°2, 1997)*

**"NOVA BELLA ELEGIT DOMINUS !"** (Juges 5, 8)  
**LE SEIGNEUR A CHOISI DE NOUVELLES MÉTHODES  
POUR MENER LE COMBAT**

n°8 - juin

*"Notre mission marianiste requiert une grande faculté d'adaptation et la volonté de collaborer avec tous ceux qui sont au service de l'Eglise. En cultivant une attitude de disponibilité, nous voulons perpétuer l'ardeur apostolique des premiers temps". (Règle de la SM, art. 75)*

*"Le Christ, c'est au monde de notre temps qu'il nous faut l'annoncer; pour nous, il n'y en a pas d'autre. Chaminade a voulu des religieux sans costume spécifique, sans titre particulier, égaux entre eux, de conditions variées... Nous entrons donc résolument dans le monde de notre temps, nous aussi, pour mieux le comprendre, l'habiter, être le levain dans la pâte. Pour cela, nous le rêvons pas de maintenir ou de restaurer le passé mais nous cultivons une audace inventive et une attitude nouvelle d'ouverture au monde que nous avons à évangéliser, à conduire à la connaissance du Père et de son Envoyé Jésus Christ" (cf. Jn 17, 3). (Manuel des Fraternités.. II.3)*

- \* **Jésus, pour accomplir l'Ancienne Alliance, "fait toutes choses nouvelles"**(cf. Ap 21, 5). Son message et sa sagesse de vie, il les compare lui-même à un *vin nouveau*: Lc 5, 37; Jn 2, 1-12 (Cana); il synthétise toute la Loi dans un *commandement nouveau* (Jn 13, 34). Il verse son sang pour sceller une *alliance nouvelle* (Mt 26, 28)... Toute une section du Sermon sur la Montagne (Mt 5, 17-48) insiste là-dessus: *on vous a dit... Et moi, je vous dis...*
- \* **Grâce à demander**: la souplesse et l'ouverture nécessaires pour s'adapter à des situations nouvelles et pour évoluer dans ses principes et ses habitudes..., si la mission l'exige.
- \* **Croix à porter**: je n'aurai jamais fini de me former; je devrai toujours remettre en question mon savoir, mon savoir-faire et mes convictions. C'est souvent déstabilisant et fatigant.

### **VIII.1. NOVA BELLA...**

1. Le verset de **Juges 5, 8** est souvent traduit autrement en français, car l'original hébreu est en mauvais état. Chaminade s'appuie sur la version latine de la Vulgate. Peu importe pour notre propos. Ce qui compte, c'est que Chaminade ait trouvé là une belle devise pour dire son enthousiasme de fondateur, de constructeur de l'Eglise de France, sur des bases nouvelles, après la tornade de la Révolution de 1789. Il fonce les mains nues mais le cœur rempli de confiance en Dieu et en Marie, la Femme Victorieuse, nouvelle Débora, nouvelle Yaël, nouvelle Judith... "La tâche de refaire

un monde chrétien est immense parce que immense est la somme des maux à guérir!" **Le livre des Juges** raconte des temps difficiles pour Israël, sans cesse envahi et détruit par de puissants voisins. Mais le Seigneur envoie une série de Juges-Libérateurs auxquels Il donne la victoire par des méthodes peu conformes à l'art de la guerre classique. Parmi eux, une femme, Yaël, qui enfonce dans la tête du roi ennemi, endormi, un piquet de tente ! Le petit David renversera de même le colosse Goliath avec un simple caillou ... La prophétesse Déborah chante ces victoires de Yahvé dans un des plus vieux cantiques de la Bible (Jg 5).

2. Voilà pour **Chaminade** de belles images de ce que peut la foi qui ose !

"Contre le monde, où les ennemis de Dieu sont si nombreux et si puissants, l'arme de la foi peut paraître une arme bien faible ! Mais Dieu ne combat pas à la manière des hommes. Le Seigneur se plaît à vaincre les ennemis par les instruments qui leur semblent les plus faibles et les plus méprisables ... Avec les mêmes armes, à la gloire du même Dieu, engageons-nous avec courage et confiance dans le même combat !.."  
(Chaminade 1818).

Dans un langage souvent militaire, Chaminade stimule les jeunes apôtres de la Congrégation de Bordeaux, fondée en 1800, au lendemain de son retour d'exil à Saragosse, en Espagne.

"Tout est à refaire !", s'écrie-t-il alors. À temps nouveaux, oeuvres nouvelles, esprit nouveau, hommes nouveaux! Laissons les morts ensevelir les morts : place aux jeunes et aux courageux !" Marie, **l'Immaculée** qui écrase la tête du Serpent : voilà dès lors Celle qu'on va suivre dans les nouveaux combats à mener.

3. **"À vin nouveau, outres neuves !"** (Mt 8, 16- 17).

Jésus annonce le Règne de Dieu dans la fidélité à la foi d'Israël, en accomplissant l'Alliance avec Moïse (cf. Mt 5, 17 ; Lc 22, 20 ; I Co 11, 25). En même temps, Il offre le vin nouveau (Cana) et se présente lui-même comme le Chemin (Jn 14, 6), comme le Temple nouveau (Jn 1), comme la Manne nouvelle (Jn 6)...

Pourtant, le prophète de Nazareth a rencontré chez les Juifs beaucoup de résistance et d'hostilité à la nouveauté de son enseignement (Mt 5, 21-48). On l'a tué !

4. **Les chrétiens** d'aujourd'hui sont-ils moins conservateurs que les adversaires de Jésus ? plus souples à évoluer, à s'adapter ? plus créatifs pour oser des méthodes nouvelles d'évangélisation ? et pour "la nouvelle évangélisation"?

-*"Vous, les Douze, voulez-vous partir, vous aussi ?"* (Jn 6, 67). Le risque a bien existé ! Alors, dans un sursaut de foi courageuse, Pierre s'écrie : *"Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les Paroles de la vie éternelle !"* (v. 68) Et il entraîne ses compagnons dans l'aventure de ce Jésus qui se dit *"le Pain descendu du ciel"* ... (aussi Jn 11, 16)

## 5. **Foi chrétienne et nouveauté** vont ensemble !

*"Si quelqu'un est dans le Christ, c'est une Création nouvelle ; l'être ancien a disparu, un être nouveau est là"* (2 Co 5, 17 Gal 6, 15). Faire du neuf, c'est le rôle propre de l'Esprit (cf. Rm 8, 1-16). Il nous modèle peu à peu à l'image du Christ, avec le concours maternel de Marie (cf. Rm 8 ; 2 Co 4, 16 ; I Co 5, 7 ; Col 3, 10).

*"On vous a dit ... Moi je vous dis..."* (Mt 5, 20 suiv.) - Toute une mentalité à changer !...

6. **La mission des envoyés** de Jésus consiste à "convertir" le monde, à y faire régner les comportements religieux et humains voulus par le Père (Mt 5-7 ; Ep 1, 10 ...; Ap 21, 5 ...). Avec des méthodes nouvelles, souvent risquées et qui réclament l'audace de la foi ! (cf. Mt 10).

## VIII.2. : **JUIN. NOUS EXERCER À LA NOUVEAUTÉ PAR LA LITURGIE**

Regarder et prier les Saints fêtés en juin, ces chrétiens saisis et entraînés par la nouveauté du Christ ...

**1er : St Justin**, martyr du 2<sup>e</sup> siècle. Dans l'oraison du jour, nous demandons de savoir "rejeter les erreurs qui nous entourent et être affermis dans la foi".

**3 : Charles Lwanga** et ses compagnons, martyrs de l'Ouganda (1885-1887), qui ont "eu la force de résister au péché et de préférer la mort ; qui ont trouvé dans l'Eucharistie une foi et une charité sans défaillance.

**5 : Boniface**, évangéliste de l'Allemagne, tué pour avoir abattu un arbre sacré païen ...

**11 : Barnabé**, compagnon de Paul. Il abandonne sa chère ville d'Antioche pour porter l'Evangile au-delà de la mer, partout où l'envoient les chefs-évêques.

**21 : Louis de Gonzague**, jeune chrétien du 16<sup>e</sup> siècle, modèle de pureté dans une ville de Rome où cette vertu est alors rare, comme aujourd'hui ...

**24 : Jean-Baptiste**. Étonné d'abord par le style de Jésus - *"Es-tu Celui qui doit venir ?"* - il en devient un témoin désintéressé - *"Il faut qu'Il croisse et que Je diminue !"* - Il meurt pour défendre la Loi de Dieu contre la loi des puissants de "ce monde".

**29 : Pierre et Paul**, martyrs, tous deux "retournés", convertis, par le Christ. Malgré des faux-pas et des retours en arrière, Pierre se laissera mener où le Seigneur le voudra, même à la mort qui lui faisait si peur (Jn 21, 18 ; cf. Mt 16, 22). Pour le Christ, Paul renonce à tout ce qui faisait d'abord sa fierté humaine (Ph 3).

On rangerait bien le **P. Chaminade** dans cette colonne de témoins, comme le suggère la Règle des Marianistes.

*"Dans le monde de son époque et pour répondre aux besoins profonds de l'homme, notre Fondateur a su lui annoncer la Parole de Dieu : l'Évangile; il a été amené, par là-même, à exercer un apostolat varié et fécond dans le domaine social, bien persuadé que la Parole vivante a le pouvoir de convertir les cœurs et de conduire les hommes à construire une société juste et fraternelle.*

*Notre héritage marianiste nous appelle à répondre de la même manière aux besoins de notre époque".(Art. 5.2)*

### **VIII.3. EXERCICES POUR ASSOUPLIR LA CAPACITÉ D'ADAPTATION**

1. Regarder, prier, imiter les Saints ...
2. Prendre conscience de tes réactions au changement, à la nouveauté - dans la vie familiale, dans l'Église, dans la vie politique, dans les domaines technique, artistique, spirituel, etc ...
3. Exercer ton regard, critique mais constructif, sur tout ce qui change, qui est neuf. Une chose n'est pas forcément bonne parce que tout le monde la fait. À l'inverse, une pratique n'est pas forcément mauvaise simplement parce que "ce n'est plus comme dans le temps !" ...
4. Cultiver cette attitude positive et critique en particulier dans la prière : bénis le Seigneur de ce que l'Esprit crée de nouveau au long des jours, des années... Demande pardon pour le mal qui prolifère ; proteste et lutte contre le mal, dans ta vie, autour de toi ... Le péché est la cause cachée du sous-développement croissant de l'humanité, disait Jean-Paul II (encyclique).
5. Vérifier si le fait d'être chrétien te fait adopter réellement un comportement nouveau, différent de ton entourage, différent de ton passé, de la vie que tu menais avant ton baptême. Sur quels points as-tu changé ?
6. Prendre conscience de ce qui t'attire dans les idées politiques que tu entends ou lis, dans les sectes religieuses, dans la publicité, dans les modes (vêtements, coiffure, musique, sport, etc.) ? Comment réagis-tu ? Pourquoi ?
7. Crois-tu que Dieu t'appelle dans le combat nouveau de l'évangélisation du monde, comme laïc chrétien ou consacré ? À quels changements voudrais-tu surtout participer activement ?
8. Prendre au sérieux ton 'travail spirituel': celui-ci comporte toujours un effort concret pour développer des attitudes nouvelles, inspirées de l'Évangile. À quelle qualité t'exerces-tu en ce moment ? Contre quel défaut luttas-tu ?
9. Sur quels terrains concrets es-tu engagé pour faire changer quelque chose au nom du Christ : famille ? école ? paroisse ? quartier ? loisirs ? politique ? culture ? quoi d'autre... ?
10. Sur quelle(s) énergie(s) comptes-tu surtout pour t'aider ? Par quelles méthodes penses-tu pouvoir réaliser le plus ?



"Viens, Esprit-Saint, en nos cœurs  
Assouplis ce qui est raide  
Réchauffe ce qui est froid  
Redresse ce qui est tordu !"

(Séquence de la Pentecôte)

\*\*\*

*Le monde ancien s'en est allé un nouveau monde est déjà né ...*

\*\*\*

*"Que le Père et le Fils et le Saint-Esprit  
soient glorifiés en tous lieux par l'Immaculée Vierge Marie!"*

Pour garder vigoureux en notre cœur l'élan de cette doxologie, on méditera, ce mois-ci, la scène du baptême du Christ, qui nous montre la Trinité investissant le Fils-Envoyé dans sa mission parmi les hommes - Mt 3, 13-17 ou Mc 1, 9-11; Jn 1, 29-34. Relire, en parallèle, le récit de l'Annonciation à Marie: Lc 1, 26-38.

## Conditions pour que la famille Marianiste renaisse dans l'ordre spirituel

a) Dans ce domaine, tout nouveau point de départ vient de l'**Esprit-Saint**. Comment s'ouvrir à sa présence et se livrer à son action? - Par l'oraison (prière silencieuse prolongée), par la Parole de Dieu, par la pratique des sacrements, par l'acceptation de notre croix, par une attitude de foi en toutes circonstances, par l'engagement dans l'évangélisation, par le respect et le service de tout prochain sans exception, par la recherche de la sainteté, par la pratique de l'accompagnement spirituel..., par l'estime et le renforcement en nous et dans nos communautés du charisme marianiste (lecture assidue de notre Règle, de notre Manuel, prière propres à notre Famille, apostolat...). Ne suivons-nous pas trop la mentalité et la conduite du monde ambiant? Est-ce que le dimanche est vraiment le jour du Seigneur le plus important de notre semaine?

b) Depuis l'Incarnation du Verbe, **Marie** est présente à toute naissance, à tout progrès, à tout renouveau spirituels ('dans l'Esprit'). Marie nous apprend à nous centrer sur le Christ et à nous décentrer de nous-mêmes; à adopter son attitude fondamentale de 'servante du Seigneur'. Une vraie dévotion mariale marianiste comporte toujours deux dimensions: a) nous laisser former par Marie, notre Mère (vie spirituelle personnelle et communautaire), b) faire connaître, aimer et servir Marie par les autres, autour de nous (apostolat marial).

c) Toute naissance ou tout renouveau qui sont oeuvres de l'Esprit se caractérisent par la **pauvreté** évangélique: cela implique à la fois 1. la vertu de la pauvreté de cœur, 2. une certaine pauvreté matérielle (sobriété, austérité, renoncements concrets, souci du partage...), 3. l'attention aux pauvres qui nous entourent et qui sont les privilégiés du cœur de Dieu.

d) Une communauté d'Église - famille chrétienne, CLM, communauté religieuse...- ne peut pas renaître de l'Esprit sans renforcer sa fidélité à l'**Église**, qui seule a la promesse d'être indéfectible, roc solide. Il nous faut aimer l'Église comme notre mère, et non la critiquer et prétendre, nous, la réformer comme une institution purement humaine. C'est dans le sein maternel de l'Église que nous devons retourner, comme dit Jésus à Nicomède, si nous voulons naître neufs d'en-haut, de l'Esprit de Dieu.

*(D'après José Maria Salaverri, Circulaire n°13, 1986, p. 317-320)*

# "DIEU PARLE AU COEUR DE CEUX QUI FONT SILENCE POUR L'ÉCOUTER"

n°9 - juillet

*"Des temps de silence sont indispensables pour assurer un climat de prière, de travail et de paix à l'intérieur des communautés. Le silence écarte les obstacles au recueillement en même temps qu'il dispose à faire partager le message du Christ par l'apostolat. Dieu parle au cœur de ceux qui font silence pour l'écouter." (Règle de la SM, art. 4.16)*

- \* **Jésus fuit le bruit quand il veut prier** et il nous invite à faire comme lui (Mt 6, 6ss). Il met dehors les pleureuses bruyantes (Mc 5, 39-41). Il sort du village, tôt le matin, pour prier calmement (Mc 1, 35). Le silence de Jésus au cours de son procès impressionne tout le monde (Mc 14, 61; Mt 26, 63). Le calme et le silence sont un signe de la présence de Dieu: devant lui la tempête cesse (Mt 8, 26), tout comme l'agitation du possédé libéré (Lc 8, 35).
- \* **Grâce à demander**: le recueillement; savoir faire silence dans tout notre intérieur pour écouter Dieu...
- \* **Sacrifice à consentir**: renoncer à vivre radio ou télé allumées en permanence... Il faut du courage pour demeurer dans le silence. Fuir la 'contagion du monde!' (Ch.)

## IX.1. DU 'TEMPS LIBRE' POUR QUOI FAIRE ?

1. Le mois de juillet est pour beaucoup de gens, jeunes et adultes, un mois de vacances : moins de contraintes, plus de liberté et de fantaisie dans l'emploi du temps. Mais quand personne d'autre ne m'impose absolument ce qu'il faut faire, quand on n'est pas "programmé" par des impératifs scolaires ou professionnels, alors se pose à chacun la question:

- Que ferai-je de mon temps? Que ferai-je de bon pour ne pas être déçu à la fin des vacances ?
- Il y a des projets que j'ai dû laisser de côté durant l'année de travail et que je pourrais réaliser maintenant. Lesquels ?
- Quels sont pour moi les visites à faire, les lettres à écrire, les livres à lire?
- Dans ma vie chrétienne, quels désirs vais-je réaliser ? - Faire une retraite ? Intensifier ma prière personnelle? Faire un pèlerinage ? Prendre un engagement apostolique ? Rencontrer un 'homme (une femme) de Dieu' ?

**Oui, si je veux**, le temps des vacances peut être aussi un temps de vie intérieure plus profonde.

2. Voici **une proposition** : cultive dans ta vie cette valeur rare mais combien précieuse : **LE SILENCE** ! C'est une valeur très enrichissante déjà sur le plan

humain, mais très féconde aussi pour l'épanouissement de la vie spirituelle. Il suffit de se rappeler combien, dans l'Evangile, on voit Jésus rechercher le silence - dans la montagne, dans la nuit ...

**Pourquoi** ? Parce que le silence est une condition essentielle pour **écouter Dieu**. C'est bien sûr cela qui justifie le silence, qui lui donne toute sa valeur.

3. Si tu es d'accord de t'exercer ainsi au silence, précise d'abord **pour quoi**. Donne-toi de bonnes raisons de le faire.

- POUR écouter ce qui vit au fond de toi (rêves, projets, peurs, ... vocation ... ) .
- POUR être plus sensible à la vie de la nature autour de toi ...
- POUR mieux comprendre les autres ...
- POUR mieux discerner ce qui se passe profondément dans le monde, ou dans l'Eglise ...
- POUR écouter Dieu dans la contemplation...
- POUR écouter l'Esprit, lui qui aime parler à voix basse, qui aime chuchoter à l'oreille ...
- POUR donner forme à des inspirations encore vagues en toi : création artistique (poésie, musique, peinture, etc...); inspiration spirituelle : écrire des prières ... ; réalisations artisanale : bricolage dans ta maison, création d'une belle plantation de fleurs ..., etc... Choisis bien. Fais valoir tes talents naturels.

## **IX.2. "LE SILENCE EST LE COMMENCEMENT DE TOUTE SAGESSE..."**

1. Chaminade écrit cela en 1835, à l'adresse de jeunes qui commencent leur vie religieuse comme novices. Lui-même commente le sens du silence **pour les religieux** :

"Le silence est 'La clef de la vie religieuse. La porte vous en sera toujours fermée, vous serez toujours en-dehors de votre état religieux, vous n'entrerez jamais dans le véritable esprit de la vie religieuse ... si vous n'êtes pas fidèles au silence !

Être religieux et être silencieux, c'est presque la même chose ; comme n'avoir pas de silence et être mauvais religieux, c'est presque une même chose, parce qu'en bavardant avec les hommes on se dissipe, on perd peu à peu le goût de Dieu, on abandonne insensiblement ses règles, ses pratiques de piété, on néglige son devoir d'état, son travail de chaque jour, de sorte qu'on en vient finalement à n'avoir presque plus rien de religieux que les apparences extérieures ..."

Dieu communique ses secrets aux âmes les plus silencieuses. Il communique son plus grand secret - le mystère de son Fils - la deuxième Personne de la Sainte Trinité -, à Marie et à Joseph, personnes recueillies, habituées à la méditation de la Parole et à la contemplation...

2. N'y a-t-il pas là quelque chose **pour tout chrétien** qui veut sérieusement avancer dans la vie spirituelle ? Et que dirait le P. Chaminade s'il venait aujourd'hui dans nos quartiers, s'il entendait du matin au soir (et du soir au matin !) le bruit des transistors, magnétophones, télévisions ..? Peut-être même dans les maisons ou les chambres de personnes consacrées... Tous ces bruits salissent souvent l'atmosphère comme les ordures salissent les rues ...

### 3. Pourquoi est-il si difficile de vivre dans le silence ?

Les personnes qui bavardent beaucoup n'ont probablement pas appris à rester seules avec elles-mêmes. Parfois aussi elles bavardent parce qu'elles portent au fond d'elles-mêmes des peurs, des angoisses qu'elles n'arrivent pas à maîtriser. Le bavardage est donc comme un symptôme extérieur de quelque chose qui ne va pas bien à l'intérieur. Jésus constate que même dans la prière, au lieu d'écouter Dieu paisiblement, silencieusement, il y a beaucoup de gens qui s'agitent et qui déversent devant Dieu des flots de paroles... inutiles! (cf. Mt 6, 7)

### IX.3. LA BIBLE ENSEIGNE LA SAGESSE DU SILENCE

Le P. Chaminade cite volontiers des paroles bibliques qui prônent le silence et il les propose à notre méditation.

- \* "Il y a un temps pour se taire et un temps pour parler !" (Qo 3, 7)
- \* "Tout travail donne du profit, le bavardage ne produit que disette !" (Prov 14, 23)
- \* "Qui veille sur sa bouche garde sa vie, qui parle trop se perd !" (Prov. 13, 3)
- \* "Ne réponds pas avant d'avoir écouté, n'interviens pas au milieu du discours" (Eccl. 11, 8; 22, 27... ) etc...
- \* Lis et médite aussi Jacques 3, 1-12.
- \* Contemple Marie ... qui *médite dans son cœur* (Lc 2, 19.51) ... L'Évangile rapporte d'elle moins de 10 paroles! Elle n'est vraiment pas bavarde...
  
- \* Cherche et approfondis les proverbes de la sagesse africaine ou de ta culture sur le silence.

### IX.4. RETROUVER DANS LA SILENCE LA COMPAGNIE DES SAINTS

Si tu veux bien avancer sur cette voie durant ce mois, marche en compagnie des Saints, en particulier ceux que l'Église fête en juillet.

**3 : St Thomas**, Apôtre. Sa personnalité spirituelle ressort de ces quelques paroles de l'Évangile: "*Seigneur, où vas-tu ? Montre-nous le chemin !*" - "*Thomas, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie !*" ... "*Touche les plaies de ma Passion sur le corps glorieux et crois ! Crois à l'Amour qui a vaincu la mort ! Là est la Vie !*" - "*Mon Seigneur et mon Dieu ! Je crois : éclaire ma foi !*"

**11 : Benoît** (480-557), le fondateur des moines bénédictins. La vie du moine est une école de sainteté. L'essentiel y est de servir le Seigneur dans la prière et dans les Frères de la communauté ... **"Ora et labora!"** (prie et travaille!) est la devise qui résume la vie du moine ...

*"Dans la méditation et l'oraison, l'âme est avec son Dieu, elle Le voit, s'entretient avec Lui. L'oraison est l'œuvre et de Dieu et de l'homme de l'homme qui s'élève à Dieu, de Dieu qui attire l'homme".*  
(Chaminade).

**16 : Notre-Dame du Mont Carmel.** Le Carmel est une des montagnes sacrées du pays d'Israël, non loin de Nazareth. C'est là que le prophète Elie défendit (trop violemment !) sa foi au Dieu unique contre les idolâtres et les idoles. Des ermites chrétiens y ont cherché Dieu de tous temps dans le silence, la vie dure, la prière,... Au 13ème siècle, ils forment une famille religieuse, les "Carmélites". Pour eux, Marie de Nazareth est le modèle des contemplatifs : *"Elle gardait et méditait tout dans son cœur ..."* Ste Thérèse d'Avila et St Jean de la Croix, au 16ème siècle, présentent la "montée au Carmel" comme le symbole de l'itinéraire vers Dieu. Pour eux, *"la montagne véritable, c'est le Christ !"*, Chemin qui monte vers le Père et qui nous entraîne à sa suite ...

*"Dieu est tout et je ne suis rien ! - Exercer sa foi sur ces deux vérités et écouter dans le silence ce que l'Esprit de Dieu inspire à leur égard : voilà tout l'exercice de la présence de Dieu".* (Chaminade).

**22 : Marie-Madeleine**, la pécheresse pardonnée de l'Evangile, qui suit et sert Jésus. Elle est là au Calvaire, près de Marie. Elle est la première au tombeau au matin de Pâques, témoin du Ressuscité et messagère de la Bonne Nouvelle auprès des Apôtres (Jn 20).

*"L'âme en la présence de Dieu, toute pénétrée de la grandeur, de l'excellence de Dieu et de sa propre abjection et de ses profondes misères, s'abaisse, s'anéantit et adore Dieu".* (Chaminade).

**25: St Jacques**, un autre Apôtre de juillet. C'est le frère de Jean, témoin du Thabor et de Gethsémani ...

*"La présence de Dieu, habituelle dans la pensée et dans le cœur, inspirera aux actes et à la foi des disciples une vitalité et une douceur inexprimables."* (Chaminade)

**26 : Anne et Joachim**, parents de Marie, Saints discrets comme beaucoup de parents chrétiens ... On les compte naturellement parmi les "pauvres de cœur", silencieux, priants, fidèles, qui attendaient le Messie d'Israël, le Sauveur ...

*"Dieu est dans les âmes justes d'une manière toute particulière et bien plus parfaite que dans celles qui ne sont pas en état de grâce. Penser toujours à la présence de Dieu au long de notre vie, c'est une grâce précieuse que reçoivent les préférés du Seigneur".*  
(Chaminade)

**31 : Ignace de Loyola**, Fondateur des Jésuites (1534). Modèle d'homme réussi par l'équilibre, en lui, entre la vie active et la contemplation silencieuse de Dieu. Tirons profit de sa devise : "POUR LA PLUS GRANDE GLOIRE DE DIEU !" Partageons sa prière au Christ : "Que Je Te connaisse intimement, pour T'aimer plus ardemment et Te servir avec plus d'empressement !"

*"L'exercice de la présence de Dieu sanctifie nos actions ordinaires, nous porte à entreprendre des actions extraordinaires pour Dieu".*  
(Chaminade).

Il ne faut pas se laisser aller au bavardage selon ses caprices. Il faut que parler soit une activité au service de la vérité et de l'amour du prochain. C'est ce que signifie cette devise chaminadienne:

**"NE PARLER QUE LORSQU'ON LE VEUT,  
ET NE LE VOULOIR QUE LORSQU'IL LE FAUT !"**

\*\*\*

*"Que le Père et le Fils et le Saint-Esprit  
soient glorifiés en tous lieux par l'Immaculée Vierge Marie!"*

Le lieu particulier dans lequel on cherchera, durant ce mois, à glorifier comme Marie la Sainte Trinité, ce sera la chambre, là où je me retire pour ma vie la plus intime mais où je sais que Dieu m'est présent - cf. Mt 6, 6-8; cf. aussi Rm 8, 15-17.

\*\*\*

## SILENCE ET MAÎTRISE DE SOI

Premier travail pour notre sanctification...

### 1. Maîtriser notre langue par le silence de la *parole*.

Non pas: je ne dis plus rien! Mais: je parle seulement quand je le *veux* et je décide de parler *chaque fois qu'il le faut* et alors je parle *comme* il le faut. Il *faut* parler quand on est en réunion, il faut parler aux heures de détente, souvent aussi il faut parler à quelqu'un par charité... Comme il faut? Sans bavardage, sans grossièreté, sans indiscretion, sans couper la parole à l'autre, et assez clairement pour être compris... Bien parler suppose: d'abord bien *écouter* l'autre. Les *paroles bonnes* sont celles qui édifient, qui encouragent, qui pardonnent, qui clarifient, qui pacifient...

### 2. Maîtriser l'*expression non-verbale* de nos pensées, de nos sentiments... (silence des signes)

Eviter que nos regards, notre visage, nos gestes, notre maintien, notre démarche... fassent sentir aux autres agressivité, jugement négatif, rejet, vanité, orgueil... Par cette ascèse nous acquérons la modestie, vertu qui nous rend plus semblables au Christ.

### 3. Maîtriser l'*occupation* et les *préoccupations* de notre *esprit*, (silence de l'esprit)

pour que nous devenions plus attentifs au Seigneur, à ses désirs, à ses appel, et que nous soyons pleinement dans le travail que nous avons à faire à chaque moment ou présents aux personnes que nous avons à rencontrer. Que notre esprit s'attache en priorité à ce qui compte le plus dans notre existence: la réalisation de notre vocation. Il faut s'arrêter de temps en temps et prendre conscience de ce qui occupe notre esprit (examen): les biens matériels? les plaisirs sensuels? le souci de notre gloire? nos occupations professionnelles?...

### 4. Maîtriser nos *passions*, ces attirances fortes vers certaines choses ou certaines personnes. (silence des passions). But: nous passionner seulement pour ce qui est bon, pour ce qui est du Règne (gens, actions, personnes...) . Pour cela, examiner ce qui nous rend tristes ou gais...Détecter peu à peu notre passion dominante (colère, orgueil...) Lutter contre nos passions négatives, celles qui nous poussent à des actes mauvais et peu à peu à des vices; et développer celles qui nous vers ce qui est bon, vrai, beau.

### 5. Maîtriser notre *imagination*, (silence de l'imagination)

en chassant d'elle les images illusoire ou malsaines et en utilisant cette faculté pour chercher de nouveaux moyens de faire le bien. Laisée à elle-même, l'imagination



nous fait perdre du temps, prendre des décisions imprudentes, céder à des craintes non fondées, etc. Elle trouble notre travail, notre oraison... Avant d'agir, nous vérifierons les faits, nous prendrons conseil, nous laisserons passer un peu de temps pour calmer notre agitation intérieure..., nous mirons et méditerons la Parole de Dieu.

À ces cinq silences, Chaminade invite à s'exercer, les personnes qui veulent s'engager dans le progrès spirituel. Une fois que par ces silences nous arrivons à maîtriser nos facultés, nous pouvons plus librement nous concentrer sur l'accomplissement du devoir que Dieu nous propose - nous *recueillir*, disait Chaminade. Contentons-nous ici des silences...

*(d'après "Revêtir le Christ", P. Quentin Hakenewerth, SM, p. 9...24)*



# "LA LETTRE TUE MAIS L'ESPRIT DONNE LA VIE"

n°10 - août

*"La communauté marianiste, animée par la foi, s'efforce de vivre l'idéal de la première communauté de Jérusalem, où tous n'avaient qu'un cœur et qu'une âme. Nous espérons ainsi être des témoins de la présence du Christ et prouver, par le fait, qu'aujourd'hui encore l'Évangile peut être vécu dans toute la force de l'esprit et de la lettre." (Règle de la SM, art. 9)*

- \* **Jésus exige l'authenticité et déteste l'hypocrisie.** *"Il ne suffit pas de me dire: 'Seigneur, Seigneur!' pour entrer dans le Royaume des cieux; il faut faire la volonté de mon Père qui est aux cieux" (Mt 7, 21). Il met en garde contre "le levain des pharisiens" (Lc 12, 1). Il apprécie qu'en Nathanaël il n'y ait aucun artifice (Jn 1, 47). C'est peut-être aussi pourquoi il aime tellement Pierre... Au ch. 23 de son Évangile, Matthieu nous fait sentir le dégoût de Jésus pour le pharisaïsme (v. 13-36). La devise de Chaminade vise également notre méthode d'interprétation des textes: pas de fondamentalisme, mais de sérieux efforts d'analyse et d'interprétation... En Jn 8, nous voyons comment Jésus lui-même interprète la Loi dans le cas de la femme adultère...*
- \* **Grâce à demander:** la transparence et la droiture, et le courage de faire la vérité quand les choses sont troubles.
- \* **Sacrifice à consentir:** savoir s'humilier pour demander pardon et reconnaître une erreur ou un tort.

## X.1. TEMPS DE RETRAITE POUR REVENIR À L'ESSENTIEL

1. Chaque année, pendant les vacances, les religieux marianistes - mais aussi beaucoup de laïcs - participent à une retraite d'une semaine. C'est l'occasion de renouveler le *oui* qu'ils ont répondu à l'appel de Dieu le jour de leur Profession; c'est l'occasion aussi de renforcer les liens entre les Frères de diverses communautés; c'est l'occasion, enfin, de corriger éventuellement des erreurs ou de redresser certains comportements ...

2. Dès le début de la Société de Marie il en a été ainsi. Le P. Chaminade profitait volontiers de ces retraites pour inculquer à la Société qu'il avait fondée, le vrai sens de la vocation marianiste. Quand il ne prêchait pas lui-même, il donnait des directives et indiquait des thèmes de méditation aux prêtres de la Société chargés de prêcher les retraites.

3. 1839 est, à ce point de vue, une année capitale dans l'histoire des Marianistes. Le pape Grégoire XVI vient d'approuver officiellement la Société fondée en 1817, ainsi que, d'ailleurs, l'Institut des 'Filles de Marie', la branche marianiste féminine (1816).

"Désormais, il ne vous suffirait point d'**observer ponctuellement** nos Règles pour être de vrais enfants de Marie il faut de plus, que **vous vous pénétriez bien de leur esprit**; il faut que je m'efforce moi-même de vous en inculquer les principes pour que nous répondions tous aux ordres du pape ... " Il écrit cela dans une lettre du 22 juillet 1839 qui annonce aux Sœurs et aux Frères l'approbation officielle des deux Instituts. Cette lettre sera suivie d'une plus longue, aux prédicateurs de retraites, datée du 24 août.

Chaminade demande de prêcher sur les **vœux**, sur l'appartenance de la Congrégation à **Marie**, sur l'**apostolat** des religieux. Trois fois il insiste : le vrai religieux ne se contente pas du minimum pour 'être en règle' mais il cherche à **vivre selon l'esprit** qui a inspiré la règle.

## **X.2. "LA LETTRE TUE, MAIS L'ESPRIT VIVIFIE !"** (cf. 2 Co 3, 6).

### 1. L'exemple de **la pauvreté du religieux**

Tout en prétendant pratiquer le vœu de pauvreté, avertit Chaminade, le religieux sera parfois tenté de "s'arranger" si bien avec les exigences de ce vœu qu'il finira par mener une vie de riche : il veut être habillé chic, avoir une belle voiture, un beau bureau, ... sous prétexte que sa fonction - de directeur, de professeur, de curé, ... - l'exige. "Il trouve le secret d'être riche au sein d'une vie essentiellement pauvre, ou de posséder et d'agir comme propriétaire" après avoir renoncé, par vœu, au droit de propriété ! "Et c'est ainsi, poursuit le Fondateur, qu'il commet le brigandage dans le sacrifice offert au Seigneur, en reprenant sans cesse, avec une ingénieuse perfidie, ce à quoi il a renoncé sans retour".

Bien sûr, ce mauvais religieux s'arrange pour ne pas transgresser formellement le vœu, pour sauvegarder la 'lettre'...

Par contre, "celui qui s'applique de tout son cœur à pratiquer l'esprit de son vœu agit bien autrement. Le strict nécessaire lui suffit et il a horreur de tout ce qui sent la vanité, la recherche et le superflu parce qu'il s'efforce de devenir toujours plus semblable à un vrai disciple de Jésus-Christ et à Jésus-Christ lui-même..."

Grandir dans l'amitié du Christ, devenir comme Lui: voilà le trésor qu'aucun voleur ne pourra prendre à celui qui s'est fait pauvre pour des raisons de cœur, par amour du Seigneur.

2. **L'application à toute vie chrétienne** est facile à faire. N'y a-t-il pas, chez chacun, un écart entre ce qu'il prétend vivre, ce qu'il voudrait vivre; entre ce qu'il fait profession de pratiquer ... et sa conduite réelle ? Le nier serait du mensonge, de l'hypocrisie. Pour progresser en sainteté il faut reconnaître et avouer ces failles.

Tu te dis '**chrétien**' ; tu dis ainsi que Jésus-Christ est le Seigneur de ta vie ... Mais au lieu de faire Sa volonté, de vivre selon l'Evangile, tu obéis à tes envies instinctives, à la pression de la mode, à l'entraînement de ton milieu - famille, copains, quartier ...

3. Exemples:

- \* **C'est dimanche**, le jour du Seigneur ... mais tu en fais plutôt le jour de **ton sport**, du bal, du bar, du lit, ... et tant pis pour la messe et les activités paroissiales. Les religieux ne sont pas à l'abri de la sécularisation de ce jour. Le dimanche est-il dans la semaine le jour de la louange communautaire maximum ?
- \* Jeune homme, **tu pries Marie, la Femme Immaculée**, la toute belle, 'pleine de grâce', la bénie entre toutes les femmes, mais tu méprises les femmes de ton entourage, tu te comporte en 'macho' : qu'elles travaillent pour les hommes et fassent les sales besognes ! Qu'elles obéissent et se taisent pour "s'amuser", oui, et si après elles ont "des ennuis", qu'elles se débrouillent ! se fassent avorter !... Bref: comment te débrouilles-tu avec la morale chrétienne en matière de sexualité ?
- \* Tu es membre d'une **Fraternité** ou autre groupe, mais tu y vas seulement quand toi, tu en as envie, quand c'est plus intéressant : pour les sorties, les fêtes ... La fidélité aux autres membres, l'effort d'approfondissement commun, les services mutuels : ce n'est guère pour toi ! Tu as l'uniforme ... mais ton cœur n'est pas dedans.
- \* Avec quel esprit pratiques-tu l'obéissance ? (cf. supra, avril)  
Avec ton directeur spirituel, es-tu clair, régulier ?
- \* Passe ainsi en revue les divers **lieux d'engagement** de ta vie : famille, études, travail, loisirs, communauté chrétienne ... et vois si tu es appliqué 'de tout ton cœur' ou du bout des doigts à honorer ces engagements... Où et quand fais-tu seulement semblant ou te caches-tu derrière de 'bonnes excuses' ? ...  
Sois vrai ! transparent ! Ou alors, dirait Chaminade, tu te comportes en brigand !

### X.3. "NOUS NE RAMÈNERONS LES HOMMES À JÉSUS QUE PAR SA TRÈS SAINTE MÈRE !"

1. Reconnaître l'hypocrisie dans notre vie ne suffit pas. Se lamenter sur l'égoïsme qui paralyse beaucoup de gens aujourd'hui, ou la dégradation des mœurs qui en détourne beaucoup de tout idéal spirituel, laissant leur âme s'engourdir dans l'indifférence à Dieu et au Royaume. Ça ne suffit pas !

- Je dois me prendre en mains pour **progresser vers la sainteté**. Je dois me mobiliser pour aider les autres à réaliser une vie digne de leur vocation humaine et spirituelle ...

2. **Comment ?**

- En nous confiant, **en nous consacrant à Marie**, "notre Mère, notre refuge, notre secours, notre force et notre vie". "Tous les hommes sont les enfants adoptifs de la Mère de Dieu. Malheureux, l'enfant dénaturé qui abjure Marie et déserte sa famille ! Heureux, au contraire, et mille fois heureux, celui qui est fidèle!"

- Tous les chrétiens, certes, ne sont pas marianistes! Mais Marie est la **Mère de l'Eglise**, la Mère de tous les chrétiens. Dieu a voulu qu'il en soit ainsi, pas nous, et Jésus l'a proclamé à la face du monde du haut de la croix ...

### 3. Vérifie donc la qualité de ta relation à Marie.

- Selon toi, Marie fait-elle partie des "accessoires" de la vie chrétienne ou vis-tu quelque chose de personnel, de profond avec Elle ?

- Actuellement : quels **livres** lis-tu, à quels **échanges** participes-tu sur Marie pour mieux **la connaître** ?

- Comment lui manifestes-tu que tu **l'aimes**? (prière, vénération d'icônes, chants..?)

- Quels **services** accomplis-tu au nom de Marie ? Comment imites-tu Celle qui court chez Élisabeth, Celle qui se tient parmi les serviteurs, à Cana ... ?

- Et te préoccupes-tu aussi de **la faire connaître** ? de la faire aimer ? d'entraîner d'autres à la servir et à servir sur son ordre (*Faites tout ce qu'il vous dira!* ...!).

Marie te dit : ne te contente pas du minimum - 'la lettre' - mais livre-toi tout entier à l'Esprit-Saint qui fait vivre ! Sois généreux ! audacieux !

*"Notre oeuvre est grande ! Elle est magnifique !"* (Chaminade)

\*\*\*

**X.4. La liturgie du mois d'août** nous conduit au sommet du cheminement de Marie dans la foi : à son **Assomption** (fêtée le 15 août), à son **Couronnement** (fêtée le 22 août). Marie nous précède, nous appelle et nous aide sur le même chemin de foi et d'espérance. *"Vierge Marie, tu as trouvé la joie: elle est notre avenir !"*

\* **Les autres Saints de ce mois** aussi nous entraînent. Quelques flashes :

**1. Alphonse de Liguori**, prédicateur infatigable, confesseur plein de bonté, fondateur des Rédemptoristes (1732) pour l'évangélisation des campagnes, écrit: "Toute la sainteté de l'âme et sa perfection réside dans l'amour envers Jésus Christ, notre Dieu, notre souverain bien et notre rédempteur. C'est la charité qui rassemble et protège toutes les vertus qui rendent parfait."

"Aimez Jésus, aimez Marie... Aimez et soyez joyeuses!"

**4. Jean-Marie Vianney**, le curé d'Ars, mort en 1859. "Mes enfants, vous avez un petit cœur, mais la prière l'élargit et le rend capable d'aimer Dieu..." ~ "Il y en a qui ont l'habitude de toujours mal parler des prêtres... Faites attention: comme ils sont les représentants de Dieu, tout ce que vous dites retombe sur Dieu même. Vous feriez bien mieux de prier pour eux... Le prêtre prie constamment pour vous, lorsqu'il... tient Notre Seigneur entre ses mains."

**8. Dominique** fonde à Toulouse l'Ordre mendiant des Frères Prêcheurs (13e s.).Le Dieu de Dominique est Dieu de vérité -vérité assimilée dans la contemplation et

- qui rend libre -; il est Dieu de tendresse qui aime tous les hommes - il faut donc leur annoncer partout la Vérité libératrice!
- 10. Laurent**, diacre du pape St Sixte, brûlé sur un gril en 258. Intendant des biens de l'Église, devant que la persécution sera accompagnée de pillages, il distribue tout ce qu'il peut aux pauvres, ...donc au Christ! On le torture, en particulier pour qu'il dise où est caché le trésor de l'Église!...
- 11. Claire d'Assise**, sœur de François, fondatrice des franciscaines, vers 1270. Disons-lui, avec la liturgie: "Flamme de charité, gloire d'humilité, sœur de lumière, Sainte Claire, conduis-nous! - Enseigne-nous le silence, la maîtrise de l'âme et du corps... Enseigne-nous la patience, l'humble attente, l'effort de la foi...; ..La prudence, la sagesse au service de tous...; L'espérance, le désir de répondre à l'appel qui résonne, éternel, dans le fond de notre être profond..."
- 13. Jakob Gapp**, martyr marianiste Autrichien, décapité par les Nazis en 1943. Il a combattu "vigoureusement pour la justice et confessé les vérités de la foi (catholique) jusqu'à la mort"... La dernière Béatitude vaut pour lui (Mt 5, 11-12).
- 19. Jean Eudes** propage au 17e s. le culte des cœurs de Jésus et de Marie. -Jésus, 'votre tête', veut "que tout ce qui est en lui soit vivant et régnant en vous: son Esprit dans votre esprit, son cœur dans votre cœur, toutes les puissances de son âme dans les facultés de votre âme...! Glorifiez et portez Dieu dans votre corps'; que la vie de Jésus paraisse en vous... Tout ce qui est en vous doit aussi être incorporé en lui et recevoir vie et conduite de lui."
- 20. Bernard**, moine réformateur du 12e s., grand prédicateur, engagé dans les problèmes politiques du moment (Croisades), cependant contemplatif silencieux, poète, rempli de l'amour de Dieu et d'amour pour Dieu. Antienne liturgique:  
- "O bienheureux Bernard, la splendeur du Verbe a saisi ton âme: tu répands sur l'Église la lumière de la sagesse et de la foi". - "Bernard, ami de l'Époux, tu as chanté la Vierge Marie; pasteur admirable, tu as brillé devant les hommes."

*"Seigneur, fais que nous demeurions attentifs aux choses d'en-haut pour obtenir de partager la gloire de Marie, élevée corps et âme au ciel."*

\*\*\*

*"Que le Père et le Fils et le Saint-Esprit soient glorifiés en tous lieux par l'Immaculée Vierge Marie!"*

Durant ce mois, renouvelons la ferveur de notre doxologie en méditant II Co 3, 1-8. S'il est vrai que nous sommes une lettre écrite avec l'Esprit de Dieu, combien merveilleuse est alors la lettre que l'Esprit écrit dans la personne de Marie !

## Document

---

### **"Qu'as-tu fait de ton frère?"** (Gn 4, 9)

Cette question est de celles qui ne permettent aucune fuite et qui nous mettent tout nus devant le miroir. Quand je regarde en arrière et que je revois ce qui s'est passé dans le monde durant la semaine, le mois, l'année écoulée - guerre par ci, famine par là, ouragan, avalanche, naufrage, attentat... ailleurs, chaque fois me saisit la question: "qu'as-tu fait de ton frère?" Comment ces nouvelles t'ont-elles affecté? Comment as-tu réagi? Qu'as-tu fait? - Fini de discuter sur la lettre et l'esprit!

Le 10 décembre 1948 a été approuvée la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme. Un moment capital dans l'histoire de l'humanité! "Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits, et dotés tels qu'ils sont de raison et de conscience. Ils doivent se comporter fraternellement les uns avec les autres." Existe-t-il, hors de l'Évangile, une invitation écrite plus pressante à l'amour des autres que cette déclaration?

\* En pensant à ce 10.XII.1948, il faut **se réjouir** parce que l'humanité a été capable de cette déclaration!

\* Il faut aussi **faire pénitence**: cette Déclaration subit trop de violations dans le monde, chaque jour! Moi-même, ai-je réellement fait de la solidarité avec les plus pauvres et de la recherche de la paix un axe central de ma vie et de mes engagements?

\* Il faut cependant continuer à **y croire**, à fonder sur elle des espoirs réels, à oeuvrer pour que cette Déclaration inspire des actes, et militer pour le respect de la dignité de toute personne humaine, où qu'elle soit dans notre monde. J'ai encore du temps devant moi pour agir. Quel engagement est-ce que je prends? Et quels moyens de le tenir?

*"La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle" (Ps 118, 22). Dans le monde, on continue à rejeter beaucoup de pierres, beaucoup de personnes, beaucoup de groupes, parfois même des nations entières... Parmi ces pierres rejetées, le Seigneur me demande d'en ramasser une pour lui rendre sa dignité: qu'elle puisse devenir "pierre d'angle". Est-ce que je sens l'attente ardente du Sauveur qui tend vers l'avenir toutes ces pierres rejetées? "Pierre rejetée, le Père t'aime et il m'envoie vers toi pour qu'en son nom et avec sa grâce je t'aide à prendre place dans la construction, et même à devenir une pierre d'angle."*

*(cf. Javier Anso, Assistant Général marianiste, lettre du 1.12.98 à la Famille Marianiste)*







# "SI VOUS ÊTES LES ENFANTS DE MARIE, IMITEZ MARIE !"

(Chaminade)

n°11 - septembre

*"Marie nous trace le chemin d'une vie vraiment chrétienne. En suivant Marie, modèle de foi, d'esprit de pauvreté et d'écoute attentive de la Parole, nous saurons comme elle accueillir de tout notre cœur le Seigneur et nos frères les hommes."*

(Règle de la Société de Marie, art. 8)

- \* **Jésus se sait et s'accepte fils de Marie.** Il vit trente ans dans l'intimité familiale avec elle et dans la soumission (Lc 2, 51). Jean l'évangéliste, au regard pénétrant et au langage très calculé, montre Jésus et Marie comme un binôme inséparable. Marie est *"la mère de Jésus"*(2, 1; 19, 25). Marie, de son côté, se laisse initier à la sagesse du Royaume par son Fils et reconnaît qu'il y a plus de bonheur à appartenir à Jésus par la foi que par le sang (Lc 11, 28).
- \* **Grâce à demander:** la docilité filiale envers Marie. Le courage de se travailler pour acquérir ses vertus.
- \* **Sacrifice à consentir:** demeurer solidaire de ses confrères - marianistes ou autres - même quand on apparaît petit, faible ou qu'on mérite des blâmes.

## XI.1. LE SAINT NOM DE MARIE

En 1823, le P. Chaminade choisit comme fête patronale des Frères de Marie et des Filles de Marie Immaculée (Marianistes) le Saint Nom de Marie, célébrée le 12 septembre. Il veut souligner ainsi que nous sommes voués à la personne, au mystère, à la mission de Marie, et pas seulement à tel ou tel aspect de sa vie ou de sa personne ... Le baptême, vécu dans la vie marianiste, doit vraiment faire de nous des hommes et des femmes qui soient à la fois *"du Christ"*, selon l'étymologie du mot "chrétiens", et *"de/à Marie"*, Marianistes. À Jésus, Fils de Marie. À Marie, Mère de Jésus. Que Marie soit toujours 'chez soi' chez nous !

Bien sûr, tous les chrétiens appartiennent et au Christ et à Marie, au Nouvel Adam et à la Nouvelle Eve, pour vivre dans la Nouvelle Alliance. Si les Marianistes mettent davantage l'accent là-dessus, c'est en fait, pour mettre ce charisme au service de l'Eglise et l'en enrichir ... Tu as cette fiche en main pour que tu t'en nourrisses, que tu la médites, que tu cherches comment honorer le nom de Marie, ta Mère, par toute ta vie chrétienne ... à l'école de la Famille Marianiste.

## XI.2. PRONONCER LE NOM DE MARIE

Prononcer le nom de Marie avec plus d'admiration, de respect, de confiance, d'amour, d'engagement ... Il est riche de significations, les unes étymologiques, les autres 'inventées' par la tradition de l'Eglise, par l'amour des chrétiens pour leur Mère

...

*Maryam* ou *Miryam*, dans la bouche de ses parents, devait signifier "*la bien-aimée de Dieu*". L'ont-ils choisi pour cela ? ... Nom plein de promesses !

### "Que signifie donc ce nom divin ?"

Témoin de la Tradition, Chaminade explique, dans une conférence de 1827 :

1. Maria signifie maîtresse, **souveraine**.
2. Il signifie : qui éclaire, qui porte la **lumière** dans les cœurs.
3. 'Stella Maris' : **étoile** de la mer, celle qui guide dans cette mer orageuse.
4. Dieu est de ma race ; par conséquent : **Mère de Dieu**.
5. 'Maria', 'les **mers**' en latin ; sens métaphorique : de même que tous les ruisseaux se jettent dans la mer sans la grossir, sans la troubler, de même Marie reçoit dans son sein tous les pécheurs.
6. Dérivé de 'Domina' il signifie la toute-**puissante**... "

### XI.3. PORTER LE NOM DE MARIE DANS NOTRE COEUR...

- Celui qui porte Marie dans son cœur,  
Elle, la Servante du Seigneur, comprendra spontanément la pauvreté et ses exigences ; il éprouvera le désir de rencontrer des pauvres il réalisera combien il faut peu de choses pour être heureux. *"Tout est perte en regard de ce bien suprême - que Marie présente - : la connaissance de Jésus-Christ, notre Seigneur"* (Ph 3, 8).
- Celui qui porte Marie dans son cœur  
sera fidèle au Christ, Dieu fait homme, réellement homme. Il n'en fera pas un idéal abstrait. Marie est témoin de cette personne à la fois divine et humaine. Elle peut dire comme Jean :  
*"Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nos mains ont touché du Verbe de vie, nous vous l'annonçons ..."* (I Jn 1, 1-3)
- Celui qui porte Marie dans son cœur  
apprend d'Elle ce qui est l'essentiel de tout apostolat : donner le Christ au monde, à commencer par les personnes es plus proches de nous. Ils pourront alors, comme Syméon, reconnaître *"le Salut qui a été préparé face à tous les peuples"* (Lc 2, 30-31).
- Celui qui porte Marie dans son cœur  
apprend d'Elle la fécondité du silence. Dans la méditation sur Jésus, Verbe fait chair, nous nous laissons former à son image, jusqu'à pouvoir dire aussi , *"Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi !"* (Gal 2, 20).

Ce Verbe, Parole du Père, nous pouvons alors le donner aux autres à travers des jugements inspirés de l'Évangile, des paroles qui donnent vie, des exemples de bonté où transparaîtra Celui qui seul est bon.

- Celui qui porte Marie dans son cœur apprend à accepter que la vie soit parfois monotone, sans grands événements extérieurs. Mais il saura peu à peu servir avec joie le Seigneur dans les choses ordinaires de tous les jours. Il apprendra à vivre tout cela avec amour, sûr que le Royaume est là, caché; rien ne sera plus vide de sens ...
- Celui qui porte Marie dans son cœur comprend que sans la Croix la Résurrection est impossible, que sans "mourir" le grain ne porte pas de fruit. Il accepte alors le renoncement, la mortification...
- Celui qui porte Marie dans son cœur apprend à comprendre et à aimer l'Église, car Marie est son modèle comme Vierge qui accueille la Parole et l'Esprit, et comme Mère du Christ et Mère des croyants ...
- Celui qui porte Marie dans son cœur comprend peu à peu Marie elle-même et le plan de Dieu qui se réalise en Elle, caché derrière les titres d'Immaculée, de Vierge, de Mère, de Reine ... En Marie, la première sauvée et le modèle des croyants, nous apprenons la dignité de toute personne, unique, appelée à l'éternité...

*(Prolonge cette méditation inspirée du P. José-Maria Salaverri - Circulaire n° 12)*

#### **XI.4. UNE COMMUNAUTÉ QUI PORTE LE NOM DE MARIE**

1. Une communauté qui porte le nom de Marie - telle la *Société de Marie* - c'est une communauté qui regarde vers **Bethléem** ...  
Marie et Joseph, à la crèche comme au Temple, ne parlent pas de Jésus : ils le présentent simplement au monde, sans grands discours, en vivant proches de Lui, attentifs à Lui ...
- Une communauté qui porte le nom de Marie s'efforce être une communauté de **Nazareth**.  
Elle mène une vie **de famille** construite sur le dialogue, sur l'amour fraternel fait de respect et d'acceptation mutuelle, sur la responsabilité partagée, la proximité ; une vie **de travail**, bien sûr; vie **de prière** aussi; vie de **foi** vécue et incarnée dans la **charité** ...
- Une communauté qui porte le nom de Marie regarde vers **Cana** et répond à l'appel de Cana : "*Tout ce qu'Il vous dira, faites-le !*" - invitation
  - \* à une foi confiante en Jésus, dans les manques et les détresses dont souffrent les hommes;
  - \* à la disponibilité pour le service ;

- \* à marcher toujours dans les pas du Christ, le découvrant toujours mieux et se laissant sanctifier par le rayonnement de sa 'gloire'.
- Une communauté qui porte le nom de Marie regarde encore vers **Jérusalem**, où se réunit la première communauté chrétienne pour prier avec Marie, pour pratiquer le partage des biens, pour accueillir l'Esprit-Saint et pour faire le bien sans calculer ...
- Une communauté qui porte le nom de Marie est faite de personnes qui **aiment leur Société** et se dévouent au service de ses 'oeuvres', qui s'intéressent à ce qui touche leurs frères, joies et peines ...

2. L'esprit de famille fait partie du **charisme des marianistes**, ce don de l'Esprit-Saint qu'ils doivent faire fructifier en cultivant les vertus de Marie : l'**humilité** ; 'je ne suis rien sans toi !', toi que je respecte et que j'estime, devant qui je sais m'effacer; la **simplicité**, dans le logement, l'habillement, la nourriture..., dans tout le comportement ; la **modestie** : s'accepter, soi et les autres, comme on est, sans chercher à paraître plus ni autre ...

*(d'après une étude de Jacques Yameogo)*

3. Ne crois-tu pas que ce programme vaut également **pour toute famille chrétienne**, pour tout groupe de chrétiens, de la paroisse ou d'ailleurs, notamment les C.L.M. (communautés laïques marianistes) ? ...

Retrouves-tu quelque chose de tout cela dans l'expérience de ta vie? As-tu vraiment envie de vivre dans ce type de communauté ? et de travailler à construire des communautés chrétiennes sur ce modèle?

## **XI.5. L'ESPRIT DE FAMILLE AFRICAIN**

L'esprit de famille africain peut vraiment enrichir cet idéal communautaire. Dans une communauté africaine, la véritable liberté est celle qui permet à une communauté d'hommes de se réaliser ensemble, solidairement. Chacun participe à la vie de la communauté comme telle, comme membre d'un corps. Jamais de manière isolée, individuelle. Ce qu'il a ou acquiert, il le met spontanément en commun : c'est la communauté. Chacun sent qu'il vit d'autant plus intensément qu'il s'enracine plus profondément dans la vie de ses ascendants, dans une Tradition familiale. Il respecte ceux qui incarnent cette tradition, ancêtres et chefs actuels. Chacun se sent responsable de la fécondité de sa famille, responsable de faire porter des fruits nouveaux à l'arbre ancien ; il aide à s'épanouir ceux qui sont à côté de lui ; il se préoccupe aussi de l'avenir de sa famille, des 'petits' qui doivent y être accueillis ... La solidarité relie les plus faibles aux plus forts. Chacun travaille pour et au nom de tous. L'honneur de la famille et l'honneur de chacun, c'est tout un ...

Le mal, le péché, c'est, dès lors, toute rupture qui détruit l'équilibre familial ou coupe de corps un des membres, *"L'homme n'est rien sans les autres. Il vient dans leurs mains, il s'en va dans leurs mains"*.

\*\*\*

*"Je désire qu'il y ait entre nos cœurs une entière correspondance, que nous ne fassions tous qu'une même famille, intimement unie par des sentiments réciproques d'amitié et de religion, de foi"*. (Chaminade)

\*\*\*

## **XI.6. LE CALENDRIER LITURGIQUE DE SEPTEMBRE...**

nous fournit maintes occasions d'approfondir l'esprit de Marie dans notre vie et dans notre 'Famille Marianiste'.

**5. Marie, Reine des apôtres** - *Mémoire* propre aux marianistes. Le 5.09.1818, les 7 premiers religieux marianistes prononcent leurs premiers vœux.

"Rassemblés avec Marie, ta Mère, nous te prions, Seigneur Jésus: donne-nous ton Esprit! "

**8. Anniversaire de la naissance de Marie**, commencement du salut, jour de paix!

**15. N.D. des Sept douleurs**. Associée à la Passion, elle participe à la Résurrection...

Dans la prière de l'*Angélus* nous demandons de pouvoir suivre le même chemin:

"Seigneur... par le message de l'Ange, tu nous as fait connaître l'Incarnation de ton fils bien-aimé, conduis-nous par la Passion et par sa Croix jusqu'à la gloire de la Résurrection".

**18.** Les Marianistes fêtent trois Frères **martyrs d'Espagne**: **Carlos** Erana Guruceta, **Fidel** Fuidio Rodriguez, **Jesus** Hita Miranda. Ils ont défendu la foi durant la guerre civile de 1936, "tout brûlants d'amour pour la Vierge Marie." - "Accorde-nous, Seigneur, de demeurer fermes dans cette foi qu'ils enseignaient aux jeunes et aux enfants et qu'ils confirmèrent de leur sang."

**21. Matthieu**, dans le prologue de son Évangile (ch. 1-2), présente en Marie la fille de Sion et l'épouse de Joseph... Mère du Roi-Messie, elle présente son enfant aux chercheurs de Dieu, les Mages, venus de loin pour l'adorer...

\*\*\*

*"Que le Père et le Fils et le Saint-Esprit  
soient glorifiés en tous lieux par l'Immaculée Vierge Marie !"*

En méditant Jn 14, 26 et 15, 26-27, qui nous rappellent l'action révélatrice de l'Esprit, nous aurons le cœur plus disposé à glorifier la Trinité, qui agit en notre faveur à travers le mystère de Marie.

## L'humilité

L'humilité est l'attitude spirituelle la plus nécessaire à quiconque veut vivre une vie de louange. Par l'orgueil on s'attribue à soi-même ou on recherche pour soi-même l'estime et la louange qui, en fait, sont dues à Dieu. Dans l'humilité, nous reconnaissons nos limites et même notre incapacité totale à nous faire nous-mêmes, à réaliser par nous-mêmes le bien que nous accomplissons. Dans l'humilité nous reconnaissons au contraire que Dieu est la source de notre bonté et l'auteur de ce que nous faisons de bien. Plus profonde est notre humilité et plus librement nous pouvons vivre dans la louange et l'adoration.

La vertu d'humilité est consommée, elle est parfaite, quand nous savons attribuer à Dieu absolument tout le bien qui est en nous et reconnaître que nous sommes ses bénéficiaires. Tous les compliments, les louanges, les marques de reconnaissance qu'on pourrait nous adresser, à nous, nous savons alors qu'ils sont en réalité dus à Dieu, bien plus qu'à nous. Le secret le plus intime de la réalité, c'est que tout vient de Dieu et que nous, nous recevons tout de Lui. Nous sommes vraiment sans mérite par nous-mêmes, mais l'humilité nous empêche d'éprouver de la tristesse ou de l'amertume à cause de cela. Au contraire, cela doit nous réjouir. Nos qualités, nos vertus, nos aptitudes à faire le bien, tout vient de Dieu, radicalement, lui qui est la source première et permanente de tout bien. L'humilité nous interdit d'en rien nous attribuer à nous-mêmes.

Par l'humilité, à la fois nous reconnaissons nos limites et nos faiblesses naturelles, et nous goûtons la bonté de Dieu plus radicalement. Si nous cherchons à attirer sur nous la louange pour nos qualités, en fait nous idolâtrons des dons que nous avons reçus de Dieu, nous volons à Dieu ce qui n'est dû qu'à lui; nous usurpons en quelque sorte son règne. L'orgueil nous fait penser que nous sommes nous-mêmes la cause du bien qui est en nous et nous empêche de reconnaître que toute bonté nous vient de Dieu.

La vertu d'humilité rencontre en nous des résistances et des obstacles, comme notre complaisance dans nos qualités, dans nos vertus, dans nos talents. Non seulement nous oublions que tout nous vient de Dieu mais aussi que nous portons le trésor de Dieu dans un vase de peu de valeur et fragile, c'est-à-dire que le contenu risque facilement de se perdre. Nous sommes comme des pailles qui portent à leur extrémité l'épi précieux. La tige est un piédestal modeste, doré, svelte... Si un vent chaud ou violent la dessèche ou la brise avant la moisson, qu'advient-il ? Nous sommes cette paille incapable de garantir absolument les fruits qui doivent mûrir. En fait, nous ne valons que ce que valent les dons reçus de Dieu.



L'humilité peut également être contrariée par des obstacles extérieurs à nous, comme les habitudes culturelles: on aime flatter les gens autant que les critiquer, même si on ne croit pas à ce qu'on dit. La personne humble renvoie intérieurement vers Dieu toute louange qui lui est adressée.

*(Revêtir le Christ, P. Quentin Hakenewerth, SM, 1989, p. 66-67)*



# AGIR PAR LA FOI, PRATIQUER LA FOI, VIVRE DE LA FOI...

n°12 - octobre, dernier mois plein de l'année liturgique

\* *"Agir par la foi, pratiquer la foi, vivre de la foi c'est regarder tous les objets, naturels et surnaturels qui se présentent, dans la connaissance que Dieu en a et qu'Il donne par la foi, et ensuite les examiner et en juger selon cette lumière (par l'oraison, qui fait peu à peu aimer ces vérités), pour y conformer notre vie" - pour nous faire agir, servir, selon la foi. (P. Chaminade).*

\* *"Nous cherchons à devenir des hommes de foi qui jugent toutes choses à la lumière de la Révélation. La foi nous fait découvrir comment Dieu est à l'œuvre dans l'histoire du monde et dans notre vie de chaque jour." (Règle de la SM, art. 4)*

*"L'esprit de foi n'est autre que l'Esprit-Saint! C'est Lui qui nous fait entrer dans "la foi du coeur", celle qui change notre regard et sur les hommes et sur le monde et qui nous les fait voir avec le regard même du Christ et du Père, c'est-à-dire de manière positive et aimante. À cette condition nous saurons nous adapter aux hommes de notre temps et être entendus d'eux..." (Manuel des Fraternités... II.1)*

\* **Croyez, ayez foi: Jésus a toujours ces mots à la bouche:** Mc 1, 15; 5, 36; Jn 6, 29; 14, 1; 1, 7... Il en appelle à notre intelligence et à notre cœur, parfois aussi à notre courage, car il sait que la foi, il faut la garder, la défendre (Jn 16, 33).

\* **Grâce à demander:** justement, une foi de la qualité que souhaite Jésus.

\* **Sacrifice à consentir:** savoir placer sa confiance en quelqu'un d'autre que soi-même.

\*\*\*

## XII.1. OCTOBRE, MOIS DU ROSAIRE

Par le Rosaire, nous suivons le chemin de foi de Marie, à travers les grandes étapes de toute vie spirituelle: enthousiasme des commencements (événements-mystères joyeux) puis épreuves et lutte (mystères douloureux), enfin, joie du but atteint et des fruits mûris (mystères glorieux).

*"Nous avons connu par le message de l'Ange l'incarnation de ton Fils, conduis-nous, Seigneur, par sa passion et par sa croix, jusqu'à la gloire de la résurrection..." (oraison de l'Angélus).*

Le pape Jean-Paul II a écrit en 1987, Année Mariale, l'encyclique *Redemptoris Mater* (La Mère du Rédempteur) pour nous aider à comprendre et à suivre le *chemin de foi de Marie*. Nous y puiserons de quoi méditer un Rosaire complet...

- \* **12 octobre: Fête de Notre-Dame Del Pilar** (du Pilier), fête du sanctuaire marial de Saragosse, en Espagne. Le P. Chaminade a passé là trois années d'exil, à partir de 1797: il a dû fuir la France où les révolutionnaires tuaient les prêtres. Les catholiques espagnols racontent: l'Apôtre St Jacques le Majeur est venu annoncer l'Evangile en Espagne. Il n'a pas eu, semble-t-il, beaucoup de succès et s'est découragé. Marie lui est alors apparue sur une colonne de marbre (el pilar), lui a remonté le moral et lui a promis que la foi ne manquerait jamais en Espagne.
- Chaminade, en 1797, est un peu comme St Jacques : dans son pays la foi est combattue et l'Eglise est ruinée. Il a fort envie d'y retourner, fortifié par sa confiance en Marie, par sa prière devant le Pilar. Il désire faire revivre la foi chrétienne en France. À Saragosse, Chaminade a même une vision d'avenir de ce qu'il fera après son exil, après 1800. La colonne (Pilar) de Saragosse est un symbole de foi solide, ferme, un signe d'espérance dressé sur les hauteurs, un signe de fidélité dans l'amour. Sur cette colonne, Chaminade voit la Vierge qui lui dit : "*Ce qu'Il vous dira, faites-le !*"
  - "L'amour envers la Vierge Marie, Mère et Modèle de l'Eglise, est la garantie de l'authenticité et de l'efficacité rédemptrice de notre foi chrétienne ... Soyez fermes dans la foi comme ce pilier de Saragosse !"(Jean-Paul II, 12.10.1984).
  - "Seigneur, Tu demandes à Ton Église d'être le lieu où l'Évangile est annoncé en contradiction avec l'esprit du monde. Donne à tes enfants assez de foi pour ne pas désertier mais témoigner de Toi devant les hommes en prenant appui sur ta parole" (Office du vendredi I, matin, oraison)
  - "Soutenue par la présence du Christ (Mt 28, 20), l'Eglise marche au cours du temps vers la consommation des siècles et va à la rencontre du Seigneur qui vient. Sur ce chemin Elle progresse en suivant l'itinéraire accompli par la Vierge Marie, qui avança dans son pèlerinage de foi gardant fidèlement l'union avec son Fils jusqu'à la Croix" (RM = Redemptoris Mater, 2).

## **XII.2. UN ROSAIRE COMME UN PÈLERINAGE DE FOI**

### **I - MYSTÈRES JOYEUX**

#### **1. Annonciation**

*La foi : un acte d'alliance. Dieu prend l'initiative; l'homme répond ...*

Marie a prononcé son OUI dans la foi. Elle s'est remise à Dieu sans réserve et elle s'est livrée totalement, comme la Servante du Seigneur, à la personne et à l'œuvre de son Fils... Elle s'est rendue parfaitement disponible à l'action de l'Esprit-Saint. (RM 13)

#### **2. Visitation**

*La foi : Dieu vient jusqu'à nous et nous fait aller vers les autres ...*

Marie de Nazareth se présente sur le seuil de la maison d'Élisabeth et de Zacharie comme la Mère du Fils de Dieu (RM 13). Là, le *Magnificat* de Marie jaillit des profondeurs de sa foi. Il constitue une profession de foi inspirée, en réponse à la Révélation de l'Annonciation. On ne peut séparer la vérité sur Dieu qui sauve, source de tout don, de la manifestation de son amour préférentiel pour les pauvres et les humbles ... (RM 35)

### **3. Nativité**

*La foi : ne pas se fier seulement à ce qu'on voit!*

*Faire confiance parce que c'est Dieu qui dit: "Ce bébé est mon Fils..."*

"La plénitude des temps (Gal 4, 4) détermine le moment fixé de toute éternité où le Père envoya son Fils, afin que quiconque croit en Lui ne se perde pas mais ait la vie éternelle (Jn 3, 16) (RM 1). Il est chair et sang de Marie et Il est Verbe fait chair ! (RM 20) Il est le Sauveur, la Lumière des hommes ... (RM 16)

### **4. Présentation de Jésus au Temple**

*La foi : reconnaître les droits de Dieu sur nous ;*

*nous offrir à Lui, chercher à faire toujours sa volonté ...*

Marie: "Je suis la Servante du Seigneur !" (Lc 1, 38)

Jésus: "Tu n'as voulu ni sacrifice ni oblation mais Tu m'as façonné un corps... Voici : je viens, ô Dieu, pour faire Ta volonté !" (He 10, 5-7) (RM 13)

### **5. Jésus à douze ans. Vie cachée à Nazareth**

*La foi : être aux affaires du Père dans les choses quotidiennes ...*

Pendant les années de la vie cachée de Jésus à Nazareth, la vie de Marie est "cachée avec le Christ en Dieu" (Col 3, 3). Elle demeure dans l'intimité du mystère de son Fils mais dans la nuit de la foi, sans rien voir d'extraordinaire.. (RM 17)

## **II - MYSTÈRES DOULOUREUX**

### **6. Gethsémani**

*La foi : faire le choix difficile du vouloir du Père,*

*par-dessus tout autre vouloir...*

Par l'obéissance de la foi l'homme s'en remet entièrement et librement à Dieu, en reconnaissant humblement "*combien sont insondables ses décrets et incompréhensibles ses voies*" (Rm 11, 33)... (RM 14)

### **7. Jésus maltraité**

*La foi : être prêt à subir persécution et martyre pour la cause de Dieu ...*

Pilate présente à la foule Jésus nu, humilié : "*Voici l'homme !*" On ne peut séparer la vérité sur Dieu qui sauve, qui est source de tout don, de la manifestation de son

amour préférentiel pour les pauvres et les humbles. Marie chante cet amour (*Magnificat*). Jésus le met en oeuvre par tous ses actes de Sauveur. (RM 37)

## **8. Le Roi couronné**

*La foi : courage de dire la vérité.*

Roi? Oui, je le suis ! Mais pas du monde ...

L'Ange avait annoncé qu'Il serait grand, roi sur le trône de David, roi sur les tribus de Jacob à jamais. Dans la Passion, Marie est témoin, humainement parlant, d'un total démenti de ces paroles. Le roi est "*méprisé, abandonné des hommes, détruit...*" (Is 53, 3-5) (RM 18). Dans une foi héroïque, Marie se livre tout de même au vouloir mystérieux de Dieu.

## **9. Chemin de Croix**

*La foi : porter sa Croix à la suite du Christ.*

Syméon apprend à Marie qu'Elle devra vivre l'obéissance de la foi dans la souffrance, aux côtés du Sauveur souffrant et que sa maternité sera obscure et douloureuse (RM 16). Dans son pèlerinage jusqu'au pied de la Croix s'est réalisée en même temps sa coopération maternelle à toute la mission du Sauveur. Sa maternité s'imprègne toujours plus de charité ardente envers les hommes que Jésus viens sauver (RM 39).

## **10. Le Calvaire**

*La foi : aller jusqu'au don total...*

Marie participe au dépouillement de Jésus, Fils de Dieu humilié dans la mort des brigands. Elle participe à sa mort rédemptrice, sans fuir la Croix comme les Apôtres (RM 18). Elle devient Mère des disciples du Christ, qui l'associe à son amour rédempteur pour les hommes (RM 23).

# **III. - MYSTÈRES GLORIEUX**

## **11. Pâques**

*La foi : reconnaître et célébrer la gloire du Seigneur...*

À Cana, Marie montre qu'elle désire que se manifeste la puissance messianique de son Fils, sa puissance de Sauveur qui vient secourir les hommes dans le malheur, les libérer du mal qui pèse sur leur vie sous différentes formes (RM 21). Dans le *Magnificat* l'Eglise voit écrasé jusqu'à la racine le péché situé au début de l'histoire des hommes, le péché d'incrédulité et du peu de foi envers Dieu... Marie est le premier témoin de la merveille de l'amour de Dieu réalisée pleinement par les actions et l'enseignement de son Fils, et définitivement par sa Mort et sa Résurrection ... (RM 37).

## **12. Ascension du Christ**

*La foi : rechercher les "réalités d'en-haut". Fixer le but du cheminement...*  
"Marchant à travers les tentations et les tribulations, l'Eglise est soutenue par la vertu de la grâce de Dieu à elle promise par le Seigneur pour qu'elle se renouvelle sans cesse sous l'action de l'Esprit-Saint jusqu'à ce que, par la Croix, elle arrive à la lumière sans couchant. Marie est présente à ce pèlerinage, participant, comme aucune créature, au mystère du Christ" (RM 25).

### 13. Pentecôte

*La foi : laisser l'Esprit nous éclairer, fortifier, pousser.*  
L'ensemble de ceux qui regardent avec foi vers Jésus (20) auteur de salut, principe d'unité et de paix, Dieu les a appelés, Il en a fait l'Eglise pour qu'elle soit, aux yeux de tous et de chacun, le sacrement, le signe visible de l'union des hommes avec Dieu et entre eux (25, 28). À la Pentecôte commence le pèlerinage de foi de l'Eglise à travers l'histoire des hommes. Marie est là! Elle prie pour demander le don de l'Esprit (RM 26).

### 14. Assomption de Marie

*La foi : s'ouvrir de plus en plus à la vie éternelle...*  
Marie a fini son chemin de foi. Elle est unie au Christ glorieux. "Glorifiée dans les cieux aux côtés de son Fils, Elle a désormais franchi le seuil qui sépare les foi de la vision face à face"(I Co 13, 12). En même temps, Elle reste l'étoile de la mer pour tous ceux qui sont encore en chemin (6). Lors de la seconde venue du Christ pour Juger, Elle intercédéra pour obtenir à ses enfants la clémence du Juge... (41).

### 15. Couronnement de Marie et médiation dans l'Église

*La foi : demander souvent: "Seigneur, augmente notre foi !"*  
La Mère du Rédempteur, humble servante du Seigneur, apporta à l'œuvre du Sauveur une coopération sans pareille par son obéissance, sa foi, son espérance, son ardente charité pour que les âmes aient la vie éternelle. L'Eglise l'invoque comme Avocate, Auxiliatrice, Secourable, Médiatrice (RM 21. 40). Au milieu des croyants, Elle est désormais comme un miroir dans lequel se reflètent les merveilles de Dieu de la manière la plus claire (25). Elle est avant tout Celle qui est "*Heureuse d'avoir cru !*" (26). Le *Magnificat*, jailli de la foi de Marie, résonne dans le cœur de l'Église à travers les siècles." (35).

\*\*\*

Le P. Charles Rothéa, marianiste, écrivait en 1846: "*Le Bon Père Chaminade nous a dit que si, dans une révolution, la Société de Marie devait cesser ou se perdre, un seul religieux de foi suffirait à la soutenir, à la propager de nouveau. "O mon Dieu, faites-moi la grâce d'être cet homme de foi !"*

\*\*\*

**XII.3. LITURGIE DU MOIS D'OCTOBRE.** Les marianistes y soulignent:

**Le 2** (fête des saints Anges Gardiens): jour où, en 1817, les premiers religieux décident, avec le P. Chaminade, la fondation de la Société de Marie.

**Le 12: Notre-Dame del Pilar** (cf. ci-dessus). "Vierge del Pilar, tu es ce pilier, fondé sur le roc, que ni les vents ni les eaux ne peuvent abattre. Nous nous réfugions auprès de toi, confiant notre faiblesse à ta protection. Garde-nous toujours, ô Femme douce et forte!" (Laudes, intercession.)

\*\*\*

*"Que le Père et le Fils et le Saint-Esprit  
soient glorifiés en tous lieux par l'Immaculée Vierge Marie!"*

Durant ce mois, il conviendra de s'unir à Marie chaque fois qu'on dira le "**Je crois en Dieu**" au début du chapelet et chaque fois qu'on fera le **signe de la Croix**, ainsi on conservera le sel de cette belle doxologie marianiste...

Document

---

### **Méditer le sur Credo**

Le P. Chaminade a beaucoup insisté là-dessus: il faut souvent *réciter* le "Je crois en Dieu", il faut en approfondir le sens dans l'étude et la *réflexion*, il faut en pénétrer la sagesse spirituelle par la *médiation*. En assimilant les articles de foi qui se suivent dans le texte du Credo, nous allons à la racine de notre vie chrétienne, nous découvrons le plan de Dieu sur l'humanité, nous trouvons notre place dans l'histoire d'amour qu'il y a entre Dieu et les hommes. Si j'entre dans cette histoire, ma vie prend tout son sens: je crois en Dieu mon Père qui est en même temps mon Créateur; je crois en son Fils unique qui m'a racheté avec toute l'humanité; je crois en l'Esprit Saint qui me donne la vie; je crois en l'Eglise au seuil de laquelle je m'incorpore au peuple de Dieu, à ma grande Famille; je crois à la vie éternelle, nître destin d'amour à nous tous.

Si je contemple souvent tout cela, j'acquiert des convictions solides et profondes et de là va jaillir mon comportement, mon engagement, comme ma réponse logique à l'amour de Dieu pour moi et à son projet sur moi et sur le monde. Je ferai en sorte que ma réponse soit la plus aimante possible et si je pêche, je demanderai pardon. De la sorte, les vérités de ma foi (les dogmes) et mes motivations à agir (morale) s'articulent bien les unes sur les autres.

Le P. Chaminade sentait avec flair qu'il fallait insister là-dessus pour que ses disciples marianistes restes solides et fidèles dans l'ambiance du monde. La mentalité qui commençait à se répandre et qui n'a fait que s'étendre depuis, c'est qu'on peut vivre sans Dieu et qu'on peut très bien se donner une règle de morale fondée sur la



raison, le bon sens, l'opinion publique, la loi de la majorité... Chacun cherche son épanouissement personnel en faisant ce qui lui semble bon ou ce dont il a très envie.

Dans un monde pareil, certains chrétiens prêchent un comportement que les gens ne comprennent pas ou qui leur semble excessif ou qu'ils soupçonnent d'hypocrisie... D'autres chrétiens arrondissent les angles: ils ne veulent choquer personne et tâchent de s'adapter aux gens. Assez rapidement, et fatalement, ils voient l'Évangile de son piment! Ceux qui ont été saisis par le Christ ne peuvent pas se satisfaire d'une vie chrétienne ou religieuse 'petit-bourgeois', sans sel, sans zèle, sans ailes...

Malheureux ceux qui perdent le Credo! Ils oublient les merveilles de Dieu, le Créateur et le Rédempteur des hommes, ils s'écartent du soleil de l'amour et perdent par le fait-même l'énergie nécessaire pour vivre l'appel difficile vers les réalités d'en-haut. Le Marianiste a, plus que tout autre chrétien, le devoir de revenir au Credo, de le réciter, de le méditer, d'en tirer lumière, énergie, motivations pour le service...

*(D'après José Maria Salaverri, Circulaire n°15, 1987, p. 352-254)*

## **Chaque jour de l'année:**

### **PRIÈRE MARIANISTE DE TROIS-HEURES**

Un itinéraire spirituel ne se conclut pas ici-bas; il faut cheminer jusqu'à la maison du Père. Les pèlerins marianistes ont pour manne spirituelle particulière quelques prières qu'ils ne manquent pas de dire chaque jour et de méditer de temps en temps: c'est le Credo (Je crois en Dieu), c'est la doxologie qui conclut chacune de nos fiches, c'est la Prière de Trois-Heures. En voici de nouveau le texte, suivi de quelques pistes de méditation pour en approfondir le message; elles sont empruntées au P. Marcel Coulin, sm. À chaque étape nous redirons aussi l'une ou l'autre prière tirée du propre liturgique marianiste...

**Seigneur Jésus,**

**nous voici réunis au pied de la Croix  
avec ta Mère et le disciple que tu aimais.**

**Nous te demandons pardon**

**de nos péchés qui sont la cause de ta mort.**

**Nous te remercions d'avoir pensé à nous en cette heure de salut  
et de nous avoir donné Marie pour Mère.**

**Vierge sainte,**

**prends-nous sous ta protection,  
et rends-nous dociles à l'action de l'Esprit-Saint.**

**Saint Jean, obtiens-nous la grâce d'accueillir, comme toi,**

**Marie dans notre vie et de l'assister dans sa mission. AMEN !**

**Que le Père et le Fils et le Saint-Esprit  
soient glorifiés en tous lieux par l'Immaculée Vierge Marie!**

\*\*\*

L'habitude de faire, à quinze heures, un stop dans les activités de l'après-midi et dire une prière pour s'unir au Christ mourant sur la Croix est très ancienne chez les Marianistes. Adèle de Trenquelléon, quand elle cherchait où réaliser sa vocation, a fait quelques séjours dans des Carmels. Or les Carmélites font une prière de Trois-Heures. Le P. Chaminade propose cette dévotion aux membres des Fraternités dès 1809. La formulation de la prière variera quelque peu au cours des décennies, mais c'est toujours la scène de Jean 19, 25-27 qui reste sous-jacente.

*"Près de la Croix de Jésus se tenaient debout  
sa mère, la sœur de la mère, Marie, femme de Clopas et Marie de Magdala.  
Voyant ainsi sa mère  
et, près d'elle, le disciple qu'il aimait,  
Jésus dit à sa mère: "Femme, voici ton fils!"  
Puis il dit au disciple: "Voici ta mère!"  
Et depuis cette heure-là, le disciple la prit chez lui".*

Comme on le voit, la prière s'adresse tour à tour aux trois personnages principaux de la scène:

1. à Jésus, vers qui nous nous tournons dans la prière;
2. à Marie, qui nous est donnée comme Mère;
3. à Jean, le disciple bien-aimé, qui "reçoit" Marie, comme doit  
le faire dans l'Église tout chrétien, tout disciple de Jésus.

Par la doxologie marianiste, nous nous plaçons près de Marie pour procurer à Dieu la gloire qui lui est due.

A) La Prière de Trois-Heures nous introduit dans le **mystère du Dieu d'amour et d'humilité**, Lui qui *"a tant aimé le monde qu'Il a donné son Fils unique"* (Jn 3, 16).

\* Le Fils déclare: *"Lorsque vous aurez élevé le Fils de l'homme, vous connaîtrez que "Je Suis"* (Jn 8, 28). L'événement du Calvaire révèle pleinement la personne du Christ.

\* Selon la Lettre aux Hébreux, le Christ, dans son sacrifice, s'accomplit lui-même et accomplit, en les menant à leur perfection, ceux qu'Il sanctifie (10, 14).

\* Comme St Paul, le chrétien se laisse saisir par le Crucifié: *"Je vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et s'est livré pour moi!"* (Ga 2, 20). Il ne peut pas évacuer la Croix ni *"vivre en ennemi de la Croix du Christ!"* (Ph 3, 18). Il s'ouvre, au contraire, à l'action de l'Esprit-Saint par qui le plan de Dieu se prolonge dans la vie des baptisés. Ceux-ci apprennent à vivre en Fils de Dieu, comme Jésus...

**"Seigneur, dans les mystérieux desseins de la Providence,  
tu as voulu que la Vierge Marie mette au monde l'Auteur de la grâce  
et tu l'as associée à son Fils dans le mystère de la rédemption;  
qu'Elle nous obtienne donc de toi l'abondance de tes grâces  
et nous fasse parvenir au port du salut éternel.  
Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur et notre Dieu..."**

*(Liturgie marianistes, 12 mai, mémoire de Marie Médiatrice)*

B) La Prière de Trois-Heures nous introduit au **mystère de l'Église**, née du côté transpercé de Jésus Crucifié.

La prière se dit au pluriel: "nous voici réunis..." Nous prions en Église.

Nous nous ouvrons à la communion avec Marie, avec Jean, avec la Famille Marianiste, avec tous les disciples de Jésus devenus fils de Marie au Calvaire.

Jésus meurt, là, sur la Croix, *"pour rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés"* (Jn 11, 52), pour nous rétablir dans la communion avec le Père et entre nous, les hommes. *"Élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes"* (Jn 12, 32).

Et nous, nous contemplons le Christ qui *"est notre paix, par le sang de sa Croix"* (Col 1, 20), qui, par sa Croix, *"a tué la haine"* et renversé les murs qui séparent les hommes (cf. Ep 2, 14).

La Prière de Trois-Heures nous engage donc à ouvrir notre cœur à tous nos frères et sœurs, avec leurs joies et leurs fardeaux, et, s'il le faut, à renverser, nous aussi, les murs qui se dresseraient entre nous...

Trois Heures, c'est comme un relais dans notre journée. Celle-ci a commencé par le sacrement de la communion, l'Eucharistie, et va s'achever par l'Heure de Complies. Dans cette prière, l'Église nous invite à ne pas *"laisser le soleil se coucher sur notre colère"* (Ep 4, 26). La prière de Trois-Heures nous invite donc chaque jour à convertir nos relations pour les laisser pénétrer de charité, d'accueil, de pardon.

**"Seigneur, tu as fait de la Vierge Marie la Mère et le Secours des chrétiens:  
à la prière, donne à ton Église la force et la patience dans les épreuves;  
qu'elle triomphe par l'amour et puisse alors  
annoncer à tous les hommes le mystère du Christ, ton Fils..."**

*(Liturgie marianiste, 25 mai, Marie, Secours des chrétiens)*

C) La Prière de Trois-Heures nous introduit au **mystère de Marie**. "Femme, voici ton Fils! - Fils, voici ta Mère!"

Mère des hommes, Marie l'est depuis l'Annonciation. Là elle a conçu le Christ entier, Tête et membres, l'homme de Nazareth en même temps que l'Église chrétienne.

La parole de Jésus crucifié révèle, manifeste, proclame cette maternité spirituelle et universelle de Marie. Elle nous indique aussi que Marie ne se tient pas simplement là, près de la Croix, mais qu'elle passe, à ce moment, par les douleurs d'une femme qui accouche, qui devient mère à travers la souffrance (Jn 16, 21).

Pour Marie, la mort de Jésus n'est pas une fin, une démobilisation, une "mise à la retraite". C'est, au contraire, l'heure d'un nouvel appel, pour une nouvelle mission. Avec Dieu c'est toujours ainsi: dans sa fidélité, il nous demande toujours plus. Ainsi Marie était-elle devenue Mère de Jésus pour devenir ensuite de plus en plus, Mère des disciples et même de tous les hommes, sauvés par le Christ.

Jésus mourant fait entrer sa Mère dans un service de Mère universelle. "Femme, voici ton Fils!" Après cela, Jésus peut dire: "Maintenant tout est accompli!" Il vient de confier toute personne humaine à la tendresse maternelle de Marie, comme dit Chaminade.

Marie reste donc active pour faire naître le Christ dans chaque homme, exerçant toujours et partout sa maternité spirituelle.

**"Seigneur, sur l'autel de la Croix, ton Fils a voulu proclamer  
que la Vierge Marie, qu'il s'était choisie pour Mère  
était aussi notre Mère;  
nous nous sommes mis sous sa protection;  
accorde-nous donc  
de trouver grâce et force en invoquant son nom maternel..."**

*(Liturgie marianiste, 12 septembre, Saint Nom de Marie)*

D) La Prière de Trois-Heures nous introduit à la vocation et à la mission propres de la **Famille Marianiste**: "assister Marie dans sa mission..."

Au-delà de tout sentiment - pourtant légitime - de compassion envers Marie, nous sommes relancés dans notre mission, comme à la fin de la Messe, quand le célébrant nous dit "Allez!" -Il y a quelque chose à faire.

Nous devons sortir de la prière de Trois-Heures non seulement réconciliés entre nous mais aussi regonflés pour notre mission, saisis par l'urgence de cette mission!

Le Christ crucifié qui donne sa vie pour tout homme, sera-t-il accueilli? Est-il seulement bien connu? Tant de gens manquent d'espérance, de lumière, et savent pas qu'ils sont aimés follement par le Christ!

Devant le Christ en Croix, nous renouvelons notre alliance avec Marie pour "l'assister dans sa mission". Surtout, nous nous sommes engagés à l'assistance, à la bienveillance active à l'égard des hommes, comme auxiliaires et apôtres de Marie.

Par la consécration à Marie, nous nous sommes dépossédés de nous-mêmes pour nous livrer à Elle, qui nous accueille, à la prière de Jésus: "Voici ton fils!" Par nous-mêmes, nous pouvons peu. En agissant selon l'Alliance contractée avec Marie, nous sommes forts. Notre apostolat n'est pas, pour nous, quelque chose de facultatif: nous avons reçu un don original et irremplaçable de l'Esprit-Saint; nous devons le faire valoir au cœur de l'Église, selon le désir du même Esprit. Nous devons cultiver notre charisme avec zèle, toujours en éveil, comme une mère au foyer... Par nous, c'est Marie, la Mère, qui agit au cœur de sa Famille-Eglise. Son souci maternel est de faire grandir et s'épanouir la vie de la grâce en ses enfants.

**"Fidèle à ta promesse, Seigneur,  
tu nous libères du mal par ton Fils, né de la Femme;  
regarde cette Famille si glorieuse de porter le nom de Marie  
et accorde-lui d'être associée à la victoire de Jésus-Christ,  
ton Fils, notre Seigneur et notre Dieu, qui règne avec toi et le Saint-Esprit,  
pour les siècles des siècles". AMEN !**

*(Liturgie marianiste, 12 septembre, 'super populum')*

Conclusion.

"Il est grand, le **mystère de l'alliance** du Christ et de son Église!" (cf. Ep 5, 32).

Jour après jour, de trois heures en trois heures, nous fixons sur Jésus le regard de Marie et de ses compagnes du Calvaire,

nous reposons avec Jean sur la poitrine où bat le cœur de Jésus.

Ainsi nous progressons dans la connaissance du Seigneur Jésus-Christ et nous nous laissons de plus en plus entièrement saisir par Lui (cf. Ph 3, 12).

**"Seigneur, que ton Peuple avance toujours dans la voie du salut,  
dans l'obéissance à ta volonté  
et dans la persévérance au service des hommes."**

*(Liturgie marianiste, 5 septembre, Marie, Reine des Apôtres)*

<b>TABLE DES MATIÈRES</b>		page
AVANT-PROPOS		3
0. CHAPITRE D'INTRODUCTION		5
1. UN PEUPLE DE SAINTS	novembre	11
2. SOYONS ... LE TALON DE LA FEMME !	décembre	17
3. UNION SANS CONFUSION	janvier	25
4. L'ESSENTIEL EST L'INTÉRIEUR	février	33
5. NOTRE VOCATION MARIANISTE S'ENRACINE DANS LA FOI ET LE BAPTÊME	mars	39
6. VOUS PARLER DE L'OBÉISSANCE...	avril	45
7. VOUS ÊTES TOUS MISSIONNAIRES	mai	51
8. <i>NOVA BELLA ELEGIT DOMINUS</i>	juin	57
9. DIEU PARLE AU COEUR DE CEUX QUI SE TAISENT POUR L'ÉCOUTER	juillet	63
10. LA LETTRE TUE, MAIS L'ESPRIT DONNE LA VIE	août	69
11. SI VOUS ÊTES LES ENFANTS DE MARIE, IMITEZ MARIE	septembre	75
12. AGIR PAR LA FOI, PRATIQUER LA FOI, VIVRE DE LA FOI	octobre	81
13. PRIÈRE DE TROIS-HEURES, texte et méditation		87